POUR ETRE RICHES
Les Produits de chez nous.
Achetons toujours chez nous

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

ONGUENT "Maman"
50c et 90c
contre tous vos bobos.
Reconnu pour donner satisfaction.
Milliers d'attestations

Volume 3 No 84 — Membre de l'A. B. C. — CHICOUTIMI VENDREDI 28 MARS 1930 — Le seul quotidien publié dans le district Chicoutimi, Lac St-Jean, Saguenay et Charlevoix

LA SESSION FEDERALE

L'HON. R.-B. BENNETT AUX PRISES AVEC M. J.-L. ILSLEY

Le débat s'anime autour d'une citation du "Globe" de Toronto contenant certaines paroles du député libéral de Hants-Kings.

L'AMENDEMENT GARDINER EST DEFAIT

La discussion du traité avec l'Australie est terminée et la Chambre se forme en comité des Subsides.

SECOURS AU VETERANS

Ottawa, 28. — S. P. C. — Le sous-amendement qui demandait la revision du traité avec l'Australie et l'amendement qui exigeait son abrogation ont été défaits tous deux à la Chambre des Communes hier soir. Le sous-amendement avait été proposé par l'hon. H.-H. Stevens, député conservateur de Vancouver-Centre. Il fut défait par un vote de 103 à 51. L'amendement, qui avait pour auteur M. Robert Gardiner, fermier uni d'Alberta, eut encore moins de succès et fut renversé par un vote de 141 à 16.

Les partis votèrent avec ensemble sur le sous-amendement. Tous les conservateurs présents et, avec eux, M. H.-B. Adshead, député travailliste de Calgary-Est, l'appuyèrent. Les libéraux, libéraux-progressistes, les progressistse, les fermiers unis d'Alberta et les Indépendants votèrent en bloc contre lui.

L'amendement de M. Gardiner reçut l'appui des Fermiers unis d'Alberta, de progressistes et d'un libéral, M. A. Boucher, député de Yamaska. Tous les autres libéraux, les conservateurs, les libéraux progressistes et les indépendants s'y opposèrent.

Après la défaite de l'amendement et du sous-mendement, la proposition du gouvernement qui demandait la formation de la Chambre en comité des Subsides fut adoptée. Il y'avait plusieurs jours que cette motion avait été présentée, mais la discussion du traité avec l'Australie l'avait retardée.

Il y eut entre l'hon. R.-B. Bennett, chef de l'Opposition, et M. J.-L. Ilsly, député libéral de Hants-Kings, un échange de ripostes aigres-douces qui nécessita à plusieurs reprises l'intervention du président de la Chambre, Sir Rodolphe Lemieux. Au milieu de l'émoi général, M. Bennett affirma que le "Globe" de Toronto avait relaté des attaques de M. Ilsly, proférées à Ste-Catherine, Ont., contre les députés conservateurs. "Il est bien d'exalter la nécessité que certains hommes se consacrent à la vie publique," a dit M. Bennett; "mais lorsque des membres de cette chambre parlent en des assemblées publiques et dénoncent les hommes qui, après avoir acquis quelque fortune par leurs efforts personnels ,ont abandonne leurs occupations premières, beaucoup plus avantageuses en somme, pour essayer de rendre quelques services au Canada, ils ne font certes pas appel au meilleur d'eux-mêmes en faisant de telles attaques."

Aussitôt, M. Ilsley fut sur pieds: "Dites-vous que c'est là ce que j'ai fait"? demanda-t-il.

"C'est ce que le "Globe" rapporte de vous", répliqua M. Bennett avec chaleur.

"Je n'ai dénoncé personne", reprit M. Ilsley.

"Mon honorable ami joue sur les mots", riposta M. Bennett. "Il n'a dénoncé personne; il a tout simplement désapprouvé et ridiculisé l'homme riche qui ne peut parce que tel servir sa patrie. C'est là ce qu'il a fait; il a affirmé que les hommes qui pouvaient accomplir de grandes choses en d'autres domaines n'étaient pas capables de servir l'Etat."

M. Ilsley en appela au président. "Je me lève sur une question de privilège et je désire établir ce que j'ai dit. J'ai affirmé que les hommes très riches considéraient les problèmes sous un angle particulier qui ne pouvait être celui de la grande majorité du peuple. C'est tout."

"Ce ne sont pas les paroles que l'on prête à l'honorable député", reprit M.

(Suite à la 9ème page)

TEMPETE

Chicago, 28. — S.P.C. — Après avoir causé la mort de 10 personnes et paralysé le trafic dans cette ville pendant deux jours, la tempête de neige, qui faisait rage depuis mardi, s'est terminée hier.

Tardieu est victorieux à Paris

Par deux fois il demande un vote de confiance et l'obtient. — La position du ministère.

CREDITS VOTES

Paris, 28. — S. P. C.— Tardieu sortait victorieux hier des premières escarmouches devant les Chambres et les observateurs politiques croient que son cabinet n'a rien à craindre ici le jour de la ratification du plan Young.

A la Chambre, il demanda un vote de confiance par deux fois et l'obtint, le premier vote se fit à mains levées et le deuxième donna le résultat de 319 à 262.

Par 145 à 124, le Sénat vota les crédits demandés par le gouvernement en rapport avec les nouveaux secrétaires d'Etat.

Les votes de la Chambre se firent sur des mesures se rapportant à la ratification du plan Young. Pour la première, M. Louis Marin, chef des nationalistes, dénonça le plan et demanda le vote immédiat. Le premier ministre accepta et les mains se levèrent si nombreuses en faveur du gouvernement, qu'il ne fut pas nécessaire de procéder au décompte des voix.

Dans le deuxième cas, le débat fut plus sérieux. Les radicaux-socialistes demandèrent de remettre la discussion à plus tard, en attendant le retour de M. Briand, actuellement à Londres. Les termes des membres de la gauche furent si violents que plusieurs ministres quittèrent leurs sièges. M. Tardieu sortit victorieux de cette deuxième épreuve par une majorité de 54 voix.

Les adversaires, aussi bien que les amis du premier ministre, déclarent que ces deux victoires ont éclairci la situation politique et affermi la position du ministère.

L'INCIDENT GODFREY A TORONTO

Toronto, 28. — S. P. C. — Le Dr Forbes Godfrey, ministre de l'Hygiène dans le cabinet Ferguson, qui fut sévèrement blâmé par son chef en pleine chambre, déclarait mercredi qu'il ne donnerait pas sa démission. L'incident ne donna lieu à aucune explication. Il n'en fut pas question à la grande surprise des députés et de la foule qui était nombreuse dans les galeries de la Chambre.

LE DORNIER DO-X

Friedrichshafen, Allemagne, 28. — L'immense avion allemand Dornier Do-X tentera une envolée au-dessus de l'Atlantique et se rendra aux Etats-Unis cet été, pourvu que des envolées d'essai soient réussies, avec des moteurs des Etats-Unis que l'on attend le mois prochain.

M. JEAN LANGLOIS ET SES PROJETS DE COLONISATION

Montréal, 28. — Spécial au Progrès — M. Jean Langlois, gerant du bureau de colonisation du district de St-Paul, Alberta, vient d'arriver à Montréal, pour y chercher une vingtaine de familles qui ont déjà signifié leur intention de s'établir dans le district de Saint-Paul de Métis et Bonneville.

M. Langlois, qui est un jeune homme très actif, est établi dans l'ouest depuis plusieurs années et parle de son pays d'adoption avec un enthousiasme raisonné. "C'est un pays de grand avenir," dit-il, 'un pays où le

(Suite à la 8ème page)

Bulletin météorologique
Bas St-Laurent — Vents frais de ouest; généralement beau; température stationnaire ou plus basse.

CHOC SISMIQUE

Rome, 28. — S.P.C. — De Messine, le correspondant de "La Tribuna" rapportait hier que presque toutes les maisons de l'île Filicudi, au large de la Sicile, ont été rendues pratiquement inhabitables par une série de secousses sismiques qui les ont ébranlées. La population de cette île est de 1,159 habitants. Un grand nombre de personnes reçurent des blessures légères, deux seulement durent recourir au médecin.

Ouverture de la campagne électorale

Trois candidats à la mairie et 73 aspirants au poste d'échevin présentent leurs bulletins de nomination.

LE MAIRE HOUDE

Montréal, 28. — S. P. C. —Les bulletins de nomination de trois candidats à la mairie et de 73 aspirants au poste d'échevin étaient reçus hier pour les élections municipales qui doivent avoir lieu le 7 avril prochain. Sur les 35 postes d'échevins, quatre furent remplis d'office. Afin de prévenir tout désordre, aucun discours ne fut permis pendant la nomination.

Le maire actuel, M. Camillien Houde, député provincial du quartier de Ste-Marie, chef de l'opposition à l'Assemblée Législative, aura deux adversaires: M. A. J. Mathewson, C. R. et l'échevin M. Joseph Mercure. Si M. Mathewson est élu, il sera le premier maire de langue anglaise depuis 1907.

La campagne électorale bat son plein depuis plusieurs semaines déjà. Elle va devenir plus animée durant ces derniers jours. Le plus grave incident qui s'est produit à date, est celui de ces derniers jours à Hochelaga, lorsque M. William Tremblay, député de Maisonneuve, posa sa candidature en opposition à l'échevin A. A. Desroches, président du Comité Exécutif. Malgré cet incident, M. Tremblay se trouvait hier sur les rangs des candidats au siège du quartier Hochelaga.

Le maire, M. Houde, envoyait deux lettres hier: l'une au chef de police et l'autre à l'échevin Desroches, à la tête du département de la police, leur demandant de prendre toutes les mesures nécessaires pour le protéger ainsi que les autres orateurs de la campagne actuelle et de réduire les incidents fâcheux au minimum.

Devant une foule monstre qui emplissait le vaste marché de Maisonneuve et se trouvait massée aux abords, le maire M. Camillien Houde ouvrait hier soir sa campagne électorale. De nombreux partisans du premier magistrat actuel étaient venus de tous les coins de la métropole. L'atmosphère était si chaude, qu'un homme s'évanouit et dut être transporté au dehors. La police avait pris toutes les précautions voulues et il ne se produisit aucun désordre.

Dans son discours, Son Honneur se lança à fond de train contre la "clique" et toutes ses ramifications. L'échevin A. A. Desroches, président du Conseil Exécutif, fut traité sans pitié comme chef de la clique. Il fut conspué à différentes reprises; ainsi que l'échevin Léon Trépanier, chef du Conseil et l'échevin Joseph Mercure.

M. Houde disposa de ses adversaires à la mairie en peu de temps. Il qualifia M. J.-A. Mathewson, "de candidat de la clique". Ayant abandonné son poste d'échevin du quartier St-André, sous prétexte qu'il n'avait pas le temps de s'occuper de ses fonctions, le maire se demande comment il pourra trouver le temps de s'occuper des intérêts de la ville. Quant à M. Joseph Mercure, le maire s'écria tout simplement: "Le bon Dieu ait pitié de son âme!"

Son Honneur parla du désordre de lundi soir dans le quartier Hochelaga. "J'entends encore la voix cassante de M. Desroches déclarant à ses amis qu'ils avaient bien agi en chassant un étranger du quartier. Depuis quand, M. Tremblay est-il un étranger dans Hochelaga?

M. Desroches m'écoute sans doute au radio présentement. La manifestation de ce soir, M. Desroches, est la meilleure preuve que la population condamne votre attitude et votre geste de lundi soir."

UNE ROUTE AERIENNE PARIS-MONTREAL

Montréal, 28. — S. P. C. — Le Dr Constantin Dumbrave, savant et explorateur roumain actuellement dans cette ville, se propose au cours de l'été prochain de faire des recherches minutieuses sur la possibilité d'établir une route aérienne reliant Paris et Montréal en passant par l'Ecosse, les Iles Faroe et le Groenland. Le voyage se ferait en 48 heures. Les vols d'essai seront conduits par la Fast Air Service Transport Limited of Montreal. La base sera établie à Scoresby Sound sur la côte est du Groenland.

La plus longue étape du parcours sera de 440 milles, entre les Iles Faroe et l'Islande. Des postes de ravitaillement seront établis à 500 milles de distance tout le long du parcours. Un poste de sans-fil sera établi sur la côte du Groenland et un poste d'Ottawa pourra communiquer avec cette station tous les jours à 5 h. de l'après-midi. La première envolée doit se faire de Paris vers le 1er août prochain.

INHUMATION D'UN FAMEUX EXPLORATEUR

Hatton, N. D. 28. — On a inhumé mercredi dans une tempête glaciale le fameux explorateur des régions arctiques Carl Ben Eielson. Le corps est arrivé de la Sibérie après un voyage de 4,000 milles, où Eielson a rencontré la mort dans la chute de son avion le 9 novembre dernier.

LA CONFERENCE NAVALE

ON RESOUDRAIT LE PROBLEME

Le chef de la délégation française revenait hier de Paris avec un nouveau plan de pacte méditerranéen, véritable moyen de sortir de l'impasse où se trouve la conférence.

FORMATION D'UN SOUS-COMITE

Londres, 28. — S. P. C. — Aristide Briand arrivait hier de Paris avec un plan nouveau de pacte méditerranéen, ce qui veut dire que l'on a mis de côté le traité de garanties mutuelles entre les cinq grandes puissances navales, proposé comme moyen de sortir de l'impasse dans lequel la conférence se débat depuis plusieurs semaines.

Ni les Etats-Unis, ni la Grande-Bretagne ne voulaient signer ce pacte de garanties mutuelles. Les nouvelles propositions de M. Briand, sans avoir été divulguées, envisageraient la conclusion d'un pacte régional entre la Grande-Bretagne, la France et l'Italie, auquel pourraient éventuellement prendre part les états riverains de la Méditerranée.

Ce plan nouveau compléterait les articles 11 et 16 du code de la Société des Nations. Aux termes de premier, toute menace de guerre affectant l'un des membres de la Société doit être référé au Conseil. D'après l'article 16, si l'un des membres veut recourir à la guerre, en dépit de ses engagements, le Conseil doit "recommander aux différents gouvernements concernés que les forces terrestres, navales et aériennes de la Société seront employées pour faire respecter les règlements de la Société des Nations."

D'après les termes mêmes de cet article, le Conseil recommande tout simplement; aucun des membres de la Société n'est tenu de suivre cette recommandation.

Le nouveau plan de M. Briand imposerait à la Grande-Bretagne, à la France et à l'Italie de suivre les recommandations du Conseil, en autant du moins que la Méditerranée est concernée. Les partisans de cette mesure font valoir que les membres de la Société augmenteraient les obligations qu'ils ont déjà acceptées. C'est un moyen terme entre le pacte de garanties mutuelles déjà suggéré par la France et le pacte consultatif ces cinq puissances proposé plus tard.

La nouvelle situation doit être examinée par un sous-comité composé de Sir Robert Vansittart, sous-secrétaire d'Etat, R. H. Markin, aviseur légal du ministère des Affaires Etrangères et René Massigli de France.

Durant toute la semaine prochaine, les délégations étudieront des pactes politiques. Il s'agit de trouver un plan permettant à la France de diminuer son tonnage, afin de rendre possibles de nouvelles réductions dans les chiffres anglais et américains. C'est là une voie semée d'écueils. Le pacte consultatif, que les Etats-Unis seraient disposés à signer, ne décidera pas la France à baisser son chiffre. Et à moins d'une diminution du tonnage de la France, la conclusion de ce pacte ne serait d'aucune portée. D'autre part, l'idée d'augmenter les obligations ne sera pas bien accueillie par la Grande-Bretagne.

Le sous-comité devra trouver un moyen de concilier le point de vue français demandant une sécurité plus grande et le point de vue anglais ne voulant pas assumer de nouvelles obligations.

Les conversations entre délégués continueront toute la semaine prochaine et dans huit jours, une séance plénière sera tenue.

LE DROIT D'APPEL EST REFUSE

Québec, 28. — L'hon. juge C.-F Gibsone a rejeté, la motion faite par MM. Dupont, Gravel et Robitaille, tous officiers de la compagnie faillite des Obligations Municipales, niant, par conséquent, aux trois, requérants le prolongement de délai d'appel auquel ils prétendaient avoir droit. Le jugement ne comporte qu'un considérant où il est déclaré qu'en vertu de l'article 198 de la Loi des Faillites il n'y a plus d'appel d'un jugement de cette nature condamnant des prévenus à subir leur procès devant un jury que d'un "commitment" rendu à la suite d'une enquête préliminaire tenue devant un magistrat.

Me Maurice Dupré, C. R., procureur des requérants a déclaré qu'il étudierait, pendant le délai de 10 jours, s'il était opportun de porter cette décision en appel.

En attendant les procureurs de la Couronne, sont à préparer le dossier pour le soumettre aux jurés lors du prochain termes des Assises criminelles qui s'ouvrira le 10 avril prochain.

L'ONTARIO EST VISITE PAR UN VIOLENT ORAGE

Toronto, 28. — Un des plus violents orages de mars vient de frapper le sud et le centre de l'Ontario. Les communications téléphoniques et télégraphiques sont interrompues en nombre d'endroits. Il est tombé plusieurs pouces de neige et les rivières montent sans cesse, menaçant de déborder. Un orage électrique a suivi cette tempête de neige et a rendu les conditions pénibles pour les citadins dans les rues et les routes. Les poteaux de téléphone surchargés de verglas ne tardèrent pas à tomber sur le sol, car le poids combiné de la glace et de la neige était trop grand.

NOMINATIONS AU CANADIEN NATIONAL

Montréal, Qué., 28. — Spécial au Progrès. — M. S.-J. Hungerford, vice-président, directeur de l'exploitation au Canadien National, annonce la nomination de M. W.-C. Owen, surintendant du terminus du C. N. R. à Winnipeg au poste de surintendant du service des marchandises à Montréal en remplacement de M. G.-N. Goad, qui a été promu chef intérimaire à la mort de M. Fred Price.

Les promotions suivantes sont aussi annoncées par le Canadien National: M. W.-J. Bonnelly, assistant surintendant à Brantford, devient surintendant du terminus de Winnipeg; M. E.-W. Cameron, assistant surintendant à Moose-Jaw succède à M. Bonnelly à Brantford et M. W.-J. McNabb, contremaitre général des parcs à wagon à Port-Arthur, succede à M. Cameron, à Moose-Jaw.

SUSPENSION DU MAIRE DE GRAND'MERE

Trois-Rivières, 28. — S. P. C. —Le Dr J.-E. Guibord, maire de Grand'-Mère, fut suspendu pour cinq ans hier, à la suite d'une décision prise par le juge Stein. M. Guibord, propriétaire d'un journal hebdomadaire, vendit pour $100 d'annonces de la Municipalité à sa feuille et en reçut le paiement.

LA GREVE SE REPAND DANS LE PENITENCIER

Jefferson-City, Missouri, 28. —Une grève parmi les prisonniers du pénitencier du Missouri, jeudi, faisant suite à celle de la veille contre le régime alimentaire, se répand rapidement dans l'institution. Les directeurs de la prison annoncent que 250 à 300 hommes refusent de travailler dans les différents ateliers.

Déclaration de Gandhi

Anklesvar, Inde, 28 — S. P. C. — Lors d'une assemblée tenue hier à Sajod, Mahatma Gandhi déclarait que le monopole du gouvernement sur le sel était à la veille de finir et que l'impôt de la gabelle était appelé à disparaitre. Avant longtemps, le peuple hindou pourra se procurer ce condiment à bon marché, que le gouvernement lui permette ou non de se rendre à Jalalpur, but ultime de sa marche.

Démission de Cosgrave

Dublin, 28 — S. P. C. — Le président William T. Cosgrave et son ministère démissionnaient hier soir, à la suite d'un vote adverse du Dail. Le vote fut de 66 à 64 en faveur d'une mesure de l'opposition. Le Dail fut ensuite ajourné jusqu'à mercredi prochain, alors qu'un nouveau président sera choisi.

Sean O'Kelly, chef de l'opposition, en l'absence de M. Eamon de Valera en tournée aux Etats-Unis, annonça que de Valera serait proposé comme président. Mais, il est fort possible que M. Cosgrave soit réélu.

LA FAMINE

New-York, 28. — S.P.C. — On mandait hier à l'agence Kuomin de Nankin, que le gouvernement chinois prenait des mesures pour venir au secours de la population du Shensi, éprouvée par la famine. Le Comité Exécutif, disait la dépêche, autorisait hier une dépense de $300,000 pour secourir les habitants de cette région, où des centaines de malheureux périssent de faim chaque jour.

L'Assemblée Commerciale de l'Empire

Le comité préparatoire recommande principalement l'assemblée régulière des représentants de l'Empire.

RECOMMANDATIONS

Londres, 23. — S. P. C. — La recommandation principale du "Comité préparatoire", devant être présentée devant la section économique de la prochaine conférence impériale, traitera de la tenue d'assemblées régulières de représentants de l'Empire et connus sous le nom de: "Assemblée Commerciale de l'Empire".

Ce comité préparatoire, composé des groupements les plus divers, insiste sur des changements radicaux dans la manière de procéder lors des conférences impériales sur le commerce. Cette assemblée de l'Empire devrait créer un service d'information s'étendant à tous les Dominions et à toutes les colonies britanniques. On y suggère également la création d'un nouveau ministère, celui du Commerce impérial.

Les décisions du comité seront soumises au gouvernement anglais avant de les porter devant la conférence impériale qui doit se réunir le 30 septembre prochain.

Le comité demande d'étudier les conditions commerciales afin de pouvoir formuler une politique spéciale pour chaque partie de l'Empire. Il demande que les gouvernements des Dominions et des Colonies, comme le gouvernement du Royaume-Uni, se réunissent plusieurs fois chaque année afin de discuter les questions commerciales; faisant remarquer que le Comité Economique Impérial n'est qu'un corps consultatif et ne peut par là même promouvoir efficacement l'unité économique de l'Empire.

Sept recommandations sont faites dans le but de faire disparaitre les restrictions commerciales dans l'Empire:

1.—L'étude de tous les traités commerciaux qui concernent l'Empire;

2.—L'étude des conditions de l'écoulement et de la distribution de la laine australienne;

3.—L'étude de méthodes de renseignements commerciaux;

4.—L'affranchissement de la correspondance dans l'Empire à un sou et un taux uniforme pour les colis postaux;

5.—Le sujet des permis pour les voyageurs de commerce;

6.—Les catalogues sur le commerce impérial;

7.—Les impôts des agents dans les Dominions.

LE CABINET EST PRET A DEMISSIONNER

Berlin, 28. — Toutes sortes de rumeurs circulent au Reichstag. On disait même que le cabinet allait démissionner parce que les partis coalisés du gouvernement ne s'entendent pas sur le programme financier du Dr Paul Holdenhauer, ministre des Finances. Le point le plus controversé est l'assurance du chôma-ge. Les vues des socialistes qui représentent les ouvriers diffèrent totalement de celles du parti populaire. Les socialistes désirent maintenir l'échelle actuelle des octrois de chômage, tandis que les membres du parti populaire veulent laisser libre cours à une diminution plus grande de ces octrois. Le chancelier Mueller a convoqué les chefs des partis coalisés et les a sommés de dire ouvertement s'ils avaient l'intention de supporter le gouvernement. Si les chefs des partis coalisés décident de ne pas supporter le gouvernement, le chancelier convoquera une séance du cabinet et offrira sa démission aux membres du cabinet, d'après les derniers rapports.

R.-H. HADOW REMPLACERA SIR W. CLARK

Ottawa, 28. — S. P. C. — Sir William Clark, haut commissaire britannique au Canada, prendra bientôt une vacance de 4 mois, durant laquelle il se rendra en Angleterre. Durant son absence, P. H. Hadow le remplacera à la tête de son administration. Sir William, accompagné de Lady Clark et de leurs deux filles, s'embarqueront le 9 mai prochain.

LA SESSION PROVINCIALE

FORMATION DE LA COMMISSION DES ASSURANCES SOCIALES

L'établissement du Musée Provincial devient aussi le sujet d'un long débat et de vives répliques.

LE BILL DU Dr LEMIEUX

La Chambre reprend en considération le projet de loi pour prévenir la fraude dans les transactions des valeurs mobilières.

LE CAS JUNEAU

Québec, 28. — De notre représentant spécial. — Deux intéressants débats ont eu lieu hier à l'Assemblée Législative sur la Commission des Assurances sociales et sur le musée provincial.

A l'ouverture de la séance de l'après-midi, la chambre adopta le bill du Dr Lemieux, modifiant la loi des Dentistes. Ce bill, tel qu'amendé se lit comme suit:

—Nonobstant toute la loi à ce contraire, le bureau peut accorder la licence pour l'exercice de la chirurgie dentaire à toute personne qui, ayant suivi pendant au moins quatre années un cours régulier et complet dans une ou plusieurs universités canadiennes et a obtenu le degré de "docteur en chirurgie dentaire" pourvu toutefois que telle personne remplisse les conditions suivantes:

A— Produire une preuve établissant, qu'avant son admission à l'étude de la chirurgie dentaire, elle a fait des études préparatoires jugées par le bureau au moins equivalente à celles requises des candidats de cette province, ou passé avec succès l'examen du bureau pour l'obtention du certificat de compétence;

B— "Passer avec succès devant les représentants du collège, l'examen final tel qu'exige des candidats de la province;

C— "Payer les honoraires exigés par le bureau provincial de chirurgie dentaire pour couvrir les dépenses occasionnées par cet examen.

Immédiatement après l'adoption de ce projet en troisième lecture, deux autres bills franchirent la dernière étape;

—"Loi modifiant la loi des cités et villes et loi modifiant le code municipal." —

Ces deux bills ne soulevèrent aucune discussion et on revient sur l'étude du bill intitulé:

—"Loi concernant la création d'une commission chargée d'étudier un système d'assurance sociale dans la province de Québec."

M. Ald. Blain, député de Dorion, fit alors remarquer — "Dès ma première session en cette chambre, j'ai traité de cette question. D'ailleurs, le principe était admis depuis plus de 50 ans, puique dans ce temps, on donnait des terres pour les familles nombreuses. On a été porté à croire que cette mesure venait trop vite. Nous avons cependant constaté, que des provinces plus jeunes que la nôtre avaient déjà des législations de ce genre. Le gouvernement en est finalement venu à juger de la nécessité d'établir un commission. Il nous faut résoudre ces difficultés le plus tôt possible. Dans le discours du trône, on admet la nécessité d'une telle reforme dans nos lois. "Il nous faudra une solution satisfaisante," dit ce discours. On admet donc l'importance de l'assurance sociale. Il y a deux ans, la gauche soulevait cette question. —

(Suite à la 9ème page)

JEUNES FILLES GRAVEMENT BRULEES

La Tuque, 28. — Deux jeunes filles de cette ville, enfants de M. Arthur Duchaine, entrepreneur de cette ville, se sont infligées des brûlures douloureuses causées par de la gazoline enflammée. L'une était âgée de 16 ans et l'autre de 7 ans. Toutes deux s'étaient rendues chez une parente de la rue St-Benoit. On était en cet endroit en train de faire des déparations à la maison. Un peintre avait déposé près de la porte d'entrée une chaudiere contenant de la gazoline servant à son travail. Les deux jeunes filles regardaient travailler. A un moment donne un visiteur entra en allumant sa pipe. Ignorant le contenu de la chaudière, il jeta son allumette encore en flamme tout près du dangereux liquide.

Une grande flamme s'éleva instantanément et atteignit la robe de la plus jeunes des filles. L'ainée courut au secours de sa jeune soeur l'entraina au dehors et s'efforça d'eteindre les flammes avec de la neige.

Pour comble de malheur un des hommes qui se trouvait dans la maison, voulant verser dehors le liquide enflamme, le jeta trop près des jeunes filles et la robe de l'ainée des jeunes filles s'enflamma à son tour.

Elle s'enfuit en criant et lorsqu'on réussit à l'atteindre, elle avait de douloureuses brûlures: ses vêtements etaient brûlés à partir du bas jusqu'au-dessus du genou.

Cet accident a causé un vif émoi en ville. La jeune fille est sous les soins du médecin de la famille Duchaine. Sa vie n'est pas en danger, mais elle portera probablement des marques de ses brûlures toute sa vie.

LEADER PROVINCIAL

Calgary, 28. — S.P.C. — W. Macdonald, C.R., ancien maire de MacLeod, Alta., fut élu leader provincial des libéraux hier au cours d'une convention tenue dans cette ville. Il succède au capitaine J.-T. Shaw, C.R.

Commissions Scolaires Catholiques

Lors de leur convention, elles condamnent par des résolutions, l'amendement d'Anderson à la loi Scolaire de la Saskatchewan.

RESOLUTIONS

Saskatoon, 28. — S. P. C. — Les 500 délégués des Commissions Scolaires catholiques de la province, réunis en convention en cette ville, adoptaient hier des résolutions condamnant l'amendement Anderson à la Loi Scolaire de la Saskatchewan.

La section de langue anglaise tint ses séances à l'église St-Paul. Une résolution condamnant l'amendement qui défend le port du costume religieux fut adoptée, peu d'élèves non-catholiques suivant les cours donnés par des congréganistes, d'autant plus que la grande majorité des parents de ces élèves se sont déclarés très satisfaits de l'enseignement qui y est donne. Les quelques difficultés qui se sont déclarées de temps à autre ont été fomentées par des agitateurs étrangers.

La nécessité de connaître parfaitement la langue anglaise fut aussi vertement critiquée par les délégués. Cette demande jetterait un blâme sur les meilleurs commissaires d'écoles de cette province et est contraire à la justice anglaise, déclarèrent les délégués. Ils condamnèrent également l'usage exclusif de l'anglais durant le temps consacré à l'enseignement religieux. L'Etat ne doit pas empiéter sur les droits des parents, déclare une autre résolution.

LE SOUVERAIN PONTIFE ASSISTE A CE CONCERT

Cité Vaticane, 28. — S. P. C. — Sa Sainteté Pie XI, les membres du Sacré Collège et le corps diplomatique auprès du Saint Siège assistaient hier soir, dans la Salle des Bénédictions, à un concert donné par l'Orchestre de l'Académie Ste-Cécile.

A l'entrée du Souverain Pontife, l'hymne pontifical fut joué. Sa Sainteté goûta fort le programme et félicita chaudement le comte Di San Martino, directeur de l'Académie, sur le succès de ses musiciens. Avant de quitter la salle, le Saint Père donna la bénédiction apostolique aux musiciens et à tous les assistants.

Frederick, Md., 28. — S. P. C. —Une mere de famille laissait hier ses 4 jeunes enfants seuls dans la maison pour aller rendre visite à une voisine. Les pauvres petits furent retrouvés plus tard asphyxiés par le gaz.

LES CREDITS DU MINISTRE DE LA GUERRE

Paris, 28. — S. P. C. — Montrant que le budget de l'armée française pour 1930 était la meilleure preuve des intentions pacifiques de la France, le ministre de la Guerre, André Maginot, fit voter sans peine les crédits qu'il demandait. Le débat ne dura pas une heure.

"Nous avons diminué le nombre de nos divisions. De 66 qu'elles étaient en 1922, elles ne sont plus que de 20 en 1930. La durée du service militaire est maintenant d'un an, au lieu de trois ans. Nous avons diminué les effectifs de nos officiers de deux cinquièmes et celles des troupes d'un tiers. Nous voulons attirer l'attention des autres nations sur ces chiffres. Ils constituent la meilleure preuve que la France ne désire pas la suprématie militaire et qu'elle n'a aucune vue impérialiste. Mais, nous voulons la sécurité et nous la voulons de toutes nos forces.

(Suite à la 6ème page)

CARNET SOCIAL

Mme R. Cimon de Chicoutimi-Ouest est allée passer quelques jours à la Grande Baie chez ses parents, M. et Mme Pitre Gilbert.

M. Gaston Morin, de cette ville, est en promenade à St-Joseph d'Alma chez son frère Antoine.

Jonquière, 28. — Spécial. —
Dernièrement, se reunissaient à la résidence de M. Joseph Pedneault, un groupe de parents et amis à l'occasion du soixantième anniversaire de naissance de M. Pedneault.

De beaux cadeaux furent pésentés au milieu de la soirée par la famille.

Fut lue une touchante adresse. Il y eut chant, musique et récitation. Un réveillon fut servi à la fin de la veillée.

Les personnes présentes étaient: M. et Mme Adolphe Larouche, de St-Gedéon, M. et Mme Philippe Truchon, de St-Bruno, M. et Mme Thomas Potvin, M. et Mme Camile Gagnon, M. et Mme Alfred Bergeron, M. et Mme Henri Bergeron, M. Louis Pedneault, M. Roméo Tremblay, M. et Mme Octave Pedneault, M. Laureat Pedneault, M. Henri Pedneault, Mlles Albertine, Lucia et Yvette Pedneault, MM. Arthur, Eugène et Elie Simard, Henri Martel, MM. Philippe et Ludger Pedneault, Albert et Chs-Eug. Bergeron, Mlle Albertine Bergeron, Mlle Laurette Pedneault, Mlle O. Fortin, Mlles Marie et Mélanie Martel, Florance et Hélène Simard, Mlle Alida Boily, Jonquière, Mlle Cecile Potvin et quelques autres.

Roberval, 27. — D. N. C. —

Etaient de passage, ces jours derniers, au Château Roberval: MM. E. David, de Montréal; J.-P. Villeneuve, de Québec; A. Glackmeyer, J. Tremblay, de Chicoutimi; J.-W. Picard, de Chicoutimi; Robert Turcotte, de Quebec; Joseph Desgagné; Charles Brassard; N. Comtois; H.-L. Brouillard, de Normandin; D. Evans, de Dolbeau; W.-E. Henthorn, de Dolbeau; C.-E. Clément, de Normandin; M. Lussier, de Dolbeau; T. Tremblay, de Dolbeau; J.-E. Morin, de Dolbeau; J.-A. Gauvreau, de Dolbeau; Hugh Lanctôt, de Dolbeau; Antonio Tremblay; J.-A. Théorte, de Berthierville; Dr Alphonse Lessard, de Québec; Dr E. Nadeau, de Québec.



COURRIERS REGIONAUX

Donnez vos nouvelles au correspondant et assurez-vous qu'il y en a un dans votre paroisse.

ST-AMBROISE

St-Ambroise, 28. — D. N. C. —
FETE A L'ECOLE DU VILLAGE

Les institutrices de l'école du Village de St-Ambroise et leurs élèves, se sont faits un devoir de ne pas laisser passer sous silence le dix-neuf mars, jour de la fête patronale de leurs Pasteurs dévoués, M. le curé et M. le vicaire, en donnant à une réunion intime le cachet d'une réelle surprise.

Pour cette circonstance les élèves de la première classe se chargèrent des plus grands frais. Chacun prêta son concours pour transformer l'école en une réelle salle de réception.

Rien ne manquait pour l'agrémenter: tableaux décorés, drapeaux, plantes naturelles, etc., une temperature idéale ajoutait une note de gaieté printanière et un nouvel air de fête.

Le programme suivant fut exécuté: Récitation: "Travail et devoir". "Combat de catéchisme" entre le camp du Sacré-Coeur et celui de la Ste-Vierge. La victoire fut remportée par le camp du Sacré-Coeur. La récompense première fut accordée à William Pedneault et Gertrude Brassard fut l'heureuse gagnante de la seconde. Après le combat, récitation: "La main du Prêtre" fut rendue avec grâce.

Pendant ce temps les élèves des deuxième et troisième classes se réunissaient à leurs dévoués pasteurs. Tous exécutèrent un petit chant de fête avec entrain, qui fut suivi de voeux et sentiments reconnaissants exprimés au nom de tous par Anne-Marie Brassard. L'on joignit à ces souhaits des souvenirs qui furent très appréciés.

Gertrude Laberge offrit un volume à M. le curé.

Paul Pedneault, neveu de M. le vicaire, présenta à ce dernier un médaillon de St-Joseph.

Ronaldo Gagnon se fit le porteur d'une jolie boite de cigares. Puis un dernier chant: "Honneur et Gloire" fut rendu par les élèves de la 1ère classe.

M. le curé et M. le vicaire, dans une courte allocution, remercièrent vivement les auteurs de la fête et firent ressortir le tendre amour et vif intérêt qu'ils avaient pour l'enfant.

Enfin, ils quittèrent leurs chers enfants après leur avoir accordé un beau congé et en gardant le meilleur souvenir de cette réunion.

VA ET VIENT

MM. les curés Abel Simard, de St-Coeur de Marie, Art. Verreault, de Vauvert, Ludger Gauthier, de Saint-Charles et M. Bergeron, de St-Nazaire, étaient en visite au presbytère la semaine dernière.

M. le curé de St-Ambroise était à St-Charles, le [illegible], pour prêter son concours à l'occasion des Quarante-Heures.

Mlle Lucie Asselin est en promenade à Kénogami chez ses parents.

M. D'Assise Tremblay, autrefois de Jonquière, vient d'ouvrir un restaurant dans notre village ainsi qu'une salle de "Pool".

ST-THOMAS-DIDYME

St-Thomas Didyme, 28. — D. N. C.
COMMUNION SOLENNELLE

Le 22 mars, avait lieu à la mission de Girardville la communion solennelle de 4 enfants dont 1 petit garçon et 3 petites filles. Un beau programme de chant fut alors exécuté sous la direction de M. Charles Hébert, musicien.

1.—*C'est le grand jour* par Mme Dollard Fournier.
2.—*Jusqu'à quand*, par Mlle Elizianne Doucet.
3.—*Le voici l'agneau si doux* par M. Edmour Larouche.
4.—*L'ange et l'âme* par Mme Dollard Fournier et Mlle Elizianne Doucet.
5.—*J'engageai ma promesse au baptême* par Edmour Larouche.

Nos gens de chantiers nous sont presque tous revenus des chantiers et paraissent heureux de leur hiver comme de leur retour.

M. le curé qui s'était absenté pour le catéchisme à la mission de Girardville, nous est revenu.

Le catéchisme préparatoire à la communion solennelle commencera mardi prochain.

MM. Brouillard, agronome, J.-E. Boily, inspecteur d'écoles, Ferdinand Fortin, de Chambord, Didier Fontaine et Arthur Laurendeau, de Girardville, ainsi que M. et Mme Elie Mailloux, étaient de passage ici la semaine dernière.

M. Pierre Dufresne, qui a vu la mort de près au commencement de janvier, est parfaitement revenu à la santé.

ST-CHARLES

St-Charles, 28. — D. N. C. —
QUARANTE-HEURES

Jeudi, vendredi et samedi nous avons eu dans cette paroisse les exercices des quarante heures. Sont venus prêter leur concours à M. le curé, M. M. les abbés Lapointe, curé de Kénogami, Parent, curé de St-Jean L'Evangéliste, Tremblay, curé de St-Ambroise, Deschênes, curé de St-Gérard, Magella, Larouche, vicaire à Jonquière. A la messe d'ouverture, célébrée par M. le curé Lapointe, le sermon nous fut donné par M. le vicaire Larouche, de Jonquière, qui prêcha aussi l'heure d'adoration jeudi soir.

EN VISITE

M. et Mme Zotique Beaulieu, de Jonquière sont maintenant en visite chez leur père, M. François Tremblay, de cette paroisse.

Mlle Séraphine Bouchard est de retour dans sa famille après avoir passé quelques semaines à Jonquière.

M. Philias Perron, de cette paroisse était à Jonquière par affaires mardi.

M. Lorenzo Racine, de Kénogami, est venu visiter son père, M. Edmond Racine, cette semaine.

M. Joseph Larouche, maire de St-Gérard Magella, était en cette paroisse jeudi et vendredi.

M. Albert Bergeron, de Kénogami, était de passage en cette paroisse, dimanche.

M. et Mme Joseph Racine, de cette paroisse, sont de retour dans leur famille après avoir passé l'hiver dans les chantiers de Mistassini.

M. Xavier Gauthier, de Jonquière, était en visite chez son frère, M. Dorila Gauthier, la semaine dernière.

ST-NAZAIRE

Saint-Nazaire, 28. — Spécial. —
VA ET VIENT

M. le curé Elzéar Bergeron, de cette paroisse, et M. le curé Abel Menard, de St-Coeur-de-Marie, sont alités à Bégin cette semaine.

M. Henri Pilote, agent d'ssurances, était de passage, dimanche, chez M. Henri Rainville.

M. Antonio Bouchard, de Ste-Croix, était de passage ici dimanche. Il visite M. Henri Rainville et M. François Guérin.

MM. Richard Roy et Léo Gagnon, de l'Ile Maligne, étaient de passage chez M. Johnny Simard.

M. Rosario Savard, de St-Bruno, était en promenade chez M. Jos. Guay, la semaine dernière.

MM. Jos. Potvin, restaurateur, et H. Girard, sont de retour d'un voyage à Jonquière.

M. Jos. Boudreault, travaillant à la Chute à Caron, était, dimanche, de passage chez ses parents, M. et Mme Adélard Boudreault.

M. et Mme Joseph Potvin sont partis lundi pour une promenade de quelque temps à Alma, et Jonquière.

M. Néré Boudreault est parti cette semaine pour les chantiers du Pic-au-Bois.

MM. Edmond Harvey et Priam Martel, sont de retour dans leur famille après avoir passé l'hiver dans les chantiers de Mistassini.

ACCIDENT

Un pénible accident frappa, la semaine dernière, Mme Savard, une ancienne de notre paroisse; elle s'est fracturé une jambe en tombant sur la glace. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

C'est avec douleur que nous apprenons que M. Charles Pelletier, de cette paroisse, est atteint d'une maladie grave. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

FETE DE ST JOSEPH

Mercredi, 18 mars, à l'occasion de la fête de St Joseph la messe fut chantée à 8 heures, il y eut exposition du St Sacrement pendant la journée et heure d'adoration à 7 hrs du soir. Les paroissiens manifestèrent leur amour à St Joseph en assistant avec dévotion aux offices religieux. Mlles les Institutrices du village: Jeanne Simard et Germaine Babeau, se firent un devoir d'envoyer leurs élèves faire une heure de garde devant le St Sacrement.

ST-LEONARD

Saint-Léonard, 28. — D. N. C. —
REUNION

Dimauche dernier Mlle Blanche Lespérance recevait quelques amis: Mlles Marie-Louise Cormier, Blanche Gravel inst., Annette Gagnon, Ré-Jeanne Lespérance, Florida Cormier, MM. Joseph Sormier, Albéric Gagnon, M. Théberge, Azade Cormier, Edmond Brasset, Armand Lespérance.

VA ET VIENT

M. et Mme Joseph Gravel étaient en voyage d'affaires à Chicoutimi jeudi.

M. et Mme Jos. Fillion étaient en promenade chez M. Pamphile Gilbert, dimanche, accompagnés de M. Almanzor Fillion.

Mlle Bernadette Gagnon était en promenade à Kénogami, jeudi dernier.

M. Jos. Tremblay, de Ste-Anne, est en promenade chez M. Jos. Gravel.

Mlles Hélène Gravel, Marie Carrignan, Marie-Anne Gravel, MM. Edmond Gravel, Lorenzo Larouche, Paul-Armand Gravel tous de Shipshaw, étaient les invités de Mlle Bernadette Gagnon, dimanche.

M. Paul Dufour est en premenade chez M. Jean Gagnon, pour quelque temps.

M. Armand Lespérance était en voyage d'affaires à Chicoutimi, lundi

M. Azad Cormier, est de passage pour quelques jours chez M. Joseph Gravel.

ST-LEON

Saint-Léon, 28. — D. N. C. —
M. Basile Simard et ses deux fils Albert et Arthur Simard, sont de retour dans leur famille après avoir passé l'hiver dans les chantiers.

M. Osias Larouche et son frère W. Larouche sont de retour dans leur famille.

M. Donat Fleury et son frère Alfred Fleury sont de retour dans leur famille.

M. Jos. Guay et son fils Alfred Guay sont de retour dans leur famille.

Mlle Ovéline Tremblay est de retour dans sa famille après avoir passé 6 mois au couvent.

M. Louis Maltais son épouse et ses trois fils, Ovila Léonel et Néré sont de retour des chantiers.

M. Arthur Néron et sa dame, de St-Nazaire, sont en promenade chez leur fille, Mme Almas Gagné.

ST-GEDEON

Station de St-Gédéon, 28. — D. N. C. —
MALADE

Nous apprenons avec regret que Mme Cléophe Girard est bien malade. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

VA ET VIENT

M. Léon-Narcisse Hamel, de Chicoutimi, est en promenade pour une quinzaine chez son oncle, M. Victor Hamel.

M. Albert Routeau est parti pour Québec où il reprendra son même emploi que l'automne dernier.

M. et Mme Gustave Girard, de St-Joseph d'Alma sont venus visiter leur mère malade, Mme Cléophe Girard.

M. et Mme Albert Huot ainsi que leur fille, Normandine, sont de retour à St-Gédéon après s'être absentés pendant l'hiver.

Mlle Marie-Rose Jean, de St-Nazaire, est en promenade chez sa cousine, Mlle Gratia Côté.

Mlle Jeannette Harvey arrive d'une promenade à Alma, Jonquière et Chicoutimi.

M. Joseph Côté était de passage ici, ces jours derniers, en route pour Québec.

Mlle Marie-Louise Gauthier, de St-Joseph d'Alma, passe quelques jours chez son cousin, M. Elie Girard.

Mlle Annette Bolvin est de retour de l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi.

Nous souhaitons à Mlle Bolvin une heureuse convalescence.

Mme Victor Hamel est allée passer le jeudi à Roberval.

LA FETE DE ST JOSEPH

La fête de St Joseph a été célébrée avec une grande solennité. Le matin il y eut communion générale des paroissiens à la messe de 7 [illegible]

Le chant fut exécuté par les [illegible] ves du Couvent, sous la direction [illegible] Révérendes Soeurs du Bon Conseil. Le St-Sacrement fut exposé [illegible] la journée. A l'heure d'adoration du soir le chant fut rendu par les enfants de Marie.

Les nombreux lampions devant la statue de St Joseph, témoignent de la piété des fidèles qui demandent sûrement la fin de la persécution religieuse en Russie.

Blessures purulentes
CICATRISENT COMME PAR MAGIE
"Les blessures aux jambes, datant de plusieurs mois. Les médecins voulaient les cicatriser. "Sootha-Salva" cicatrisa dans quelques jours. Jusqu'aujourd'hui, les ulcères les clous, les brûlures, l'échauffaison, l'eczéma, commencent par la magie. Chez tous les marchands de drogue.



Sa Fille est Maintenant plus Forte

"Ma fille, Catherine, a quinze ans. Elle était très irrégulière, avec douleurs, et forcée de rester au lit deux ou trois jours à la fois. Ayant reçu une de vos brochures, je lui achetai une bouteille de Composé Végétal. Catherine en a pris régulièrement, son poids est augmenté et elle est mieux sur tous rapports. J'en ai parlé aux voisines qui en prennent avec bons résultats."—
Mme. Clarence Jenkinson, Casier 14, Thornloe, Ont.

Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Abonné
M.-THERESE GAUTHIER
Bureau, Jean Noël, St-Iréné,
9-30 28-3

La Nuit Semble Interminable

quand vous ne pouvez dormir



*—mais vous goûterez chaque nuit un sommeil reposant si, au moment de vous coucher, vous prenez une tasse d'*OVALTINE

LES causes principales de l'insomnie sont la tension nerveuse et les troubles digestifs. Avec les riches nutriments contenus dans Ovaltine, on surmonte facilement ces deux obstacles. Une tasse de ce délicieux breuvage aliment avant le coucher apaise les nerfs et dissipe le trouble digestif. Un sommeil profond et naturel s'ensuit.

Votre organisme bénéficiera rapidement de ce concentré scientifique des trois meilleurs aliments restaurateurs qu'offre la nature: les oeufs frais, le lait crémeux et le malt d'orge mûre. Ovaltine fournit, sous une forme facile à digérer, tous les éléments alimentaires nécessaires à la nutrition parfaite, y compris toutes les vitamines essentielles. En fait, Ovaltine aide à digérer trois fois son propre poids d'autres aliments.

Pendant votre sommeil, Ovaltine répandra dans tout votre système des réserves fraiches d'énergie et de vitalité. Vous vous éveillerez reposé de corps et d'esprit, en appétit pour le déjeuner et prêt à affronter une longue et laborieuse journée.

Les Biscottes à l'Ovaltine
Les enfants aiment les Biscottes à l'Ovaltine. Elles sont faites de la meilleure farine de froment de blé canadien et d'Ovaltine. Elles sont délicieuses, faciles à digérer et de beaucoup plus nourrissantes que les biscottes ou biscuits ordinaires. Les Biscottes à l'Ovaltine sont d'un grand secours tant aux enfants qu'aux adultes pour la formation des dents solides et de gencives saines. Très appétissantes lorsque servies avec du fromage.

Ovaltine est en vente dans tous les bons magasins, en boîtes métalliques de 50c, 75c, $1.25 et la boîte spéciale de famille à $4.50; également servie aux fontaines à soda.

OVALTINE
ALIMENT-TONIQUE-LIQUIDE
Assure sommeil profond et naturel
A. Wander Limited, 455, rue King Ouest, Toronto, Ontario

ZAM-BUK
Onguent végétal & savon médécinal
Traitement efficace contre douleurs aux jambes, ulcères, eczéma, blessures purulentes, maladie du cuir chevelu, etc.

De passage à MONTREAL
descendez ici, site confortable et de prix modérés.
HOTEL de La Salle
A APPARTEMENTS
1240, rue Drummond
Situé dans le centre commercial et théâtral de Montréal. Café-Restaurant

Feuilleton du Progrès du Saguenay

UNE DE PERDUE DEUX DE TROUVEES

PAR

GEORGES de BOUCHERVILLE

Publié avec l'autorisation de la Librairie Beauchemin

No 88

Le rendez-vous général des nègres était à l'Ile Perdue. Ce rendez-vous avait été judicieusement choisi. Ceux qui en connaissaient les approches, pouvaient y arriver et du côté de la mer et du côté de la terre, en même temps qu'elle offrait une sûre retraite. Du haut des bananiers on pouvait voir au loin dans les prairies, ce qui aurait donné le temps de se retirer au cas où il y aurait eu danger. Toute surprise était impossible, excepté qu'ils eussent été dans la plus coupable négligence; mais sur ce point Sambo n'était pas homme à se trouver en défaut. Il y avait toujours un homme en sentinelle sur l'arbre le plus élevé de l'île.

Depuis une semaine, tous les nègres brûlaient d'impatience d'aller attaquer les habitations. Tout était prêt, les armes, les provisions, les embarcations.

On n'attendait plus que le jour qui avait été fixé au quatre novembre.

Le trois, Sambo envoya quinze nègres, en éclaireurs, qui devaient s'approcher autant que possible des habitations avec stricte injonction de ne pas donner la moindre alarme.

Les nègres, que Sambo avait envoyés à la découverte, exécutèrent les ordres qu'ils avaient reçus. Ils visitèrent durant la nuit un grand nombre de cases de nègres, desquels ils apprirent que les blancs ne se doutaient pas de l'attaque. Après avoir parcouru la plupart des principales plantations, et avoir averti leurs complices de se tenir prêts pour le lendemain soir, ils s'en retournèrent au bayou bleu, où Sambo devait se rendre.

Tout allait à merveille pour les nègres, et une partie de la Louisiane fut sans doute tombée en leurs mains, si ces quinze émissaires de Sambo se fussent contentés d'exécuter ses ordres. Mais en s'en retournant ils passèrent auprès d'un magasin, où ils savaient qu'il y avait des armes. Ils l'enfoncèrent et en enlevèrent tout ce qui leur tomba sous la main, sans qu'ils eussent été aperçus. Une demi-lieue plus loin, ils défoncèrent encore un autre magasin et en enlevèrent les armes et autres choses; mais cette fois ils furent découverts; et quoiqu'ils eussent le temps de gagner les bois, l'alarme fut bientôt donnée. Ils se rendirent à l'embouchure du bayou bleu, et là attendirent l'arrivée de Sambo, qui, vers les quatre heures du soir, fit son apparition, suivi de tout son monde.

C'était une chose curieuse et en même temps formidable, que de voir tous ces nègres débarquant de leurs pirogues, armés de *bowie knives* et de pistolets à leurs ceintures de cuir, et portant gauchement sur leurs épaules de longs mousquets espagnols. Sambo, en apprenant que ceux qu'il avait expédiés la nuit précédente avaient été découverts, entra dans une grande fureur, qu'il sut néanmoins contenir, se promettant bien de les punir sévèrement plus tard de leur désobéissance. Il sentit que cette imprudence de leur part pouvait compromettre le succès de l'entreprise, et il résolut de ne faire aucun mouvement ce soir-là, préférant ne commencer son oeuvre de vengeance et de désolation qu'après le milieu de la nuit. Il fit immédiatement préparer à souper pour ses gens, après quoi il donna l'ordre de se coucher. Il ne leur fallait pas de grands préparatifs à cet effet, dix minutes après tout le monde dormait.

Vers les dix heures de la nuit, Sambo, après avoir fait placer des sentinelles dans tous les lieux par où il pouvait craindre une surprise, choisit une vingtaine de ses meilleurs hommes et partit avec eux, pour aller voir par lui-même ce qui se passait aux habitations. Quand il fut arrivé à la source du bayou bleu, il laissa dix hommes à la garde des pirogues et après être convenu avec eux de certains signaux, il poussa droit vers un grand sycomore qui se trouvait sur le bord du bayou-chêne, à peu de distance des premiers défrichements. Il s'y rendit sans que rien eut retardé sa marche; mais quand il fut rendu là, il entendit comme un grand bourdonnement que la brise apportait des bords du Mississipi. C'était l'arrivée des milices, qui débarquaient à l'habitation de Pierre de St-Luc.

Au bout d'un quart d'heure, ce bourdonnement s'était peu à peu calmé, mais malgré toute son attention, Sambo ne distinguait plus rien que le murmure ordinaire de l'habitation durant la nuit.

Les milices avaient été casernées dans l'immense sucrerie et autres bâtiments de l'habitation.

Sambo savait que l'alarme avait été donnée, et que les planteurs étaient sur leurs gardes, mais il était loin de se douter du renfort qui venait de leur arriver. Il n'osa pas avancer plus loin, dans la crainte que les chiens ne donnassent l'éveil; il avait pensé que ce grand bruit n'était que les adieux du soir que les planteurs s'étaient donnés, avant d'aller se reposer pour la nuit de l'alerte de la journée.

Il donna sans bruit l'ordre de retourner au bayou bleu. Mais au moment de partir il entendit des pas vers la direction du chêne vert. Il ecouta. Le bruit semblait augmenter. Il fit coucher tous ses gens dans l'herbe. Peu de temps après une troupe, d'une cinquantaine de nègres, passait à quelque distance du grand sycomore. Ils parlaient à voix basse. Sambo reconnut la voix de quelques-uns des esclaves de l'habitation St-Charles, qu'il savait être initiés à la révolte.

En effet c'étaient les nègres qui étaient désertés dans la matinée de l'habitation et qui, après s'être recrutés des nègres marrons des plantations voisines, se rendaient au bayou bleu.

Ils eurent bientôt fraternisé.

Sambo, voyant son parti inopinément renforcé de cinquante hommes hardis et déterminés, résolut de les laisser au grand sycomore, avec la formelle injonction d'éviter de se faire voir, au cas où quelque patrouille viendrait de leur côté. Il partit seul pour le bayou bleu.

Quand il arriva, tout était dans le plus profond silence. Le mugissement sourd des joncs, qu'agitait la brise, se mêlait et couvrait le ronflement solennel de sept cents nègres plongés dans un léthargique sommeil. Tout dormait; les soldats au repos, comme les sentinelles en faction! Sambo ne put s'empêcher de remarquer combien peu il pouvait compter sur la vigilance de gens qui n'avaient aucune discipline.

Cependant, comme il savait qu'au moment de l'action il pouvait se reposer sur leur courage, il n'osa témoigner son mécontentement autrement que par quelques reproches qu'il fit aux chefs.

Il pouvait être onze heures de la nuit. Tous les nègres furent bientôt sur pied, Sambo les fit former en compagnies de vingt, ayant chacun leur chef, après quoi il fit servir des provisions froides et un verre de rhum à chacun. Sambo était inquiet; il hésita même un instant, et eut envie de remettre l'attaque à un jour ultérieur; mais il réfléchit que dans toutes les habitations les nègres s'attendaient à un soulèvement cette nuit même, il sentit que les choses, étaient trop avancées pour qu'il lui fut permis de reculer.

—Le sort en est jeté, dit-il en se dirigeant vers un groupe qui s'était assis près des pirogues: Allons, mes amis, nous avons assez attendu; il est temps de partir.

Et toute cette foule sombre et sinistre se leva sans bruit, et, s'étant divisée sous la conduite de leurs chefs respectifs, s'embarqua dans les pirogues. Une à une les pirogues poussèrent au large, et, comme un long serpent, elles glissèrent silencieusement sur le bayou bleu; la tête touchait bientôt au lieu du débarquement, et les anneaux de sa gigantesque queue ondulaient encore au loin sur les eaux.

Sambo fut le premier à sauter à terre; à mesure que les nègres débarquaient, il veillait à lui-même à ce qu'ils fussent immédiatement formés

(A Suivre)

Elle Considère que les Tablettes Zutoo Sont absolument Inoffensives Et cela, après en avoir pris 1000

Mde. (Dr.) Shurtleff, de Coaticook, dit ce qui suit:—
"Les Tablettes ZUTOO ont dû arrêter 500 de mes maux de tête, car j'en ai pris 1000. Après avoir essayé de toutes les médecines à ma portée, je les ai toutes mises de côté il y a quatre ans, pour prendre ZUTOO que j'ai constamment employé depuis.
Je considère que ces tablettes sont un remède inoffensif et très efficace pour toutes sortes de maux de tête."
En vente chez tous les marchands—25c. la boîte.

A.-F. Mercier : Administrateur Eugène L'Heureux : Directeur

Le "PROGRES DU SAGUENAY"

Publié par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, Ltée, Chicoutimi
REDACTION et ADMINISTRATION: 12 Ave. LABRECQUE
TELEPHONE : ECHANGE PRIVE, No 457; LIBRAIRIE 456

Membre de l'A. B. C.; membre de la Canadian Press et de la Canadian Daily Newspaper Association. — Correspondants dans tous les coins de la région. — Représentants spéciaux à Québec, Montréal et Toronto.

ABONNEMENT
VILLE de Chicoutimi: $4.00 par année; CANADA: $4.00; ETATS-UNIS: $7.00; UNION POSTALE: $10.00.

VENDREDI, 28 MARS 1930

Le "Progrès", c'est la voix de votre région; il est de votre intérêt que cette voix soit entendue; il n'en tient qu'à vous qu'elle le soit!

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Les vérités qu'on aime le moins à entendre sont souvent celles qu'on aurait le plus d'intérêt à savoir.

BOSSUET

LE DIVORCE

Une question qui a soulevé beaucoup de discussion l'an dernier et cette année. — Le bill Bourassa. — Le bill Woodsworth. — La proposition Irvine. — L'amendement McMillan. — Procédures et principe du divorce: une distinction subtile. — Le divorce est l'un des maux les plus pernicieux.

Comme il fallait s'y attendre, la question du divorce a largement pris le temps de nos députés à Ottawa depuis les débuts de la session. Elle occupe encore leur attention et, même si le bill Woodsworth est adopté, elle ne cessera pas pour cela de faire parler d'elle.

La situtation reproduit quelque peu celle de l'an dernier. Il ne s'agit pas, cette fois, de faire de l'obstruction pour montrer le caractère incomplet des procédures en matière de divorce, mais le projet de loi, qui pourvoit à l'établissement de cours en Ontario et sur lequel la discussion s'est prolongée, n'est pas nouveau aux Communes où jusqu'ici il n'a connu que la défaite.

Il n'y a guère de matière de législation plus délicate que celle du mariage chrétien; le rôle négatif de l'Etat doit être au moins de ne rien faire pour rompre une lieu que Dieu a voulu indissoluble. Rompre? mais non, déclarer rompu, car le lien qu'une loi divine a établi persiste malgré les prétentions des lois humaines.

* * *

Notre législation fédérale admet le divorce; jusqu'à cette année, exception faite pour certaines provinces, c'est le parlement, assisté du Sénat, qui a réglé les cas qui se sont présentés; leur nombre, d'abord restreint, a crû rapidement et la besogne avec lui. Il en est résulté que l'on a exécuté à coup de votes et sans considération les demandes de divorce; un tel procédé a provoqué l'obstruction de la dernière session à ces mesures. Le gouvernement s'est alors engagé à résoudre cette année le problème ainsi soulevé.

Certains députés lui ont d'eux-mêmes apporté leurs solutions.

M. Henri Bourassa, député indépendant de Labelle, a présenté un bill qui aurait rayé le divorce de la législation fédérale. C'était le seul moyen légitime et donc logique d'en finir avec cette question. Les catholiques et quelques autres s'y sont ralliés, mais la plupart ont vu là une atteinte à la liberté, comme si la vraie liberté existait en dehors de l'obéissance à Dieu.

La défaite du bill Bourassa suivait celle du bill Woodsworth; quelques jours auparavant, en effet, ce député de Winnipeg présentait une mesure pour établir des cours de divorce en Ontario. Appelé à se prononcer, le parlement la rejetait à sa deuxième lecture.

L'infime majorité d'une voix enhardit les partisans du bill à en demander de nouveau la considération. L'érosion constante des mauvais principes avait emporté l'opposition beaucoup plus forte des années précédentes au même projet de loi. M. Irvine, fermier uni de l'Alberta, déclarant le vote non satisfaisant, proposa que l'on se remit à l'étude du bill Woodsworth. On lui donna gain de cause et la discussion reprit.

Un amendement fut alors suggéré. M. McMillan, député de Huron-Sud, en était l'auteur. Il proposait, au lieu de multiplier les moyens d'obtenir le divorce, d'entreprendre une campagne qui ferait pénétrer dans les esprits le caractère sacré du mariage et endignerait par là le flot montant du divorce. L'amendement visait un effet contraire à celui du bill Woodsworth; on le jeta bas et le bill attend sa deuxième lecture. Peut-être l'aura-t-on voté, quand paraîtra cet article.

Certains députés, et non des moindres parmi ceux qui se sont montrés favorables au bill Woodsworth, ont prétendu ne s'occuper que des procédures de divorce, non du principe lui-même. Habile mais curieuse prétention! Les procédures ne sont-elles pas l'application du principe? et le bill Woodsworth ne consacre-t-il pas aussi ce même principe? qui accepte l'application accepte le principe et c'est une distinction bien subtile que de se déclarer pour la première en niant le second.

* * *

Bin que notre législation comporte depuis longtemps le divorce, l'on ne peut s'empêcher de le déplorer encore, surtout lorsque nos législateurs s'apprêtent à le faciliter.

La conduite des députés protestants a de quoi nous étonner. Ne sont-ils pas chrétiens? Mais alors que font-ils de cette parole qui n'est pas du pape, mais du Christ: "L'homme ne séparera pas ce que Dieu unit"?

Le Souverain Maître n'a pas en vain posé ses préceptes; le divorce est un mal social, l'un des plus pernicieux d'entre eux. La famille constitue la cellule de la société. Détruire l'une, c'est détruire l'autre. Le divorce s'attaque au lien qui a fait la famille. Il brise les foyers et disperse les éléments qui le composent. De ce mal, la société, atteinte en ses parties constituantes, ne peut pas ne pas souffrir.

La loi du divorce entre dans les législations anti-sociales; elle ne porte que le nom de loi; elle n'en est pas une, car une vraie loi tend au bien commun de la société et le divorce ne poursuit qu'un bien illusoire. Bien plus, cette loi, portée par la sagesse humaine, contredit les préceptes divins; elle est déclarée "ultra vires" au tribunal de Dieu.

* * *

Le bill Woodsworth pourvoit à l'établissement de cours en Ontario; un amendement sera inséré; il exige que l'Ontario demande elle-même ces cours à Ottawa. Le fera-t-elle? La majorité de ses députés fédéraux s'étaient prononcés contre la mesure du député de Winnipeg lors du premier vote. Pensera-t-on de même à Toronto? Si oui, la solution apportée par M. Woodsworth résoudra peu de choses.

Et si l'Ontario l'accepte, proposera-t-on les mêmes solutions aux autres provinces? ou l'Ouest imposera-t-il au Québec la législation dont il veut gratifier l'Ontario? Espèrons qu'il conservera plus de pudeur envers notre province.

* * *

Le divorce reste un mal infiniment regrettable; il détruit les familles, persécute les enfants accumule les misères morales et ébranle la société. Si l'on ne veut le rayer de notre législation, qu'au moins, selon la demande de M. McMillan, qu'on ne vise pas à le rendre plus facile, qu'on montre plutôt ses dangers; que l'on enraye la marche de ce destructeur des familles et de cet ennemi du foyer.

Concluons avec S. G. Mgr Lamarche, évêque de Chicoutimi, et, avec lui, reconnaissons le côté nécessaire et sauveur du mariage chrétien auquel s'attaque le divorce: "Hommage au mariage chrétien, forme admirablement féconde du sacrifice dans ce qu'il a de plus touchant! Soyons ses défenseurs et combattons toujours les hommes et les choses qui porteraient une atteinte criminelle à son intégrité!"

Dominique BEAUDIN

LES GEORGIQUES

L'AGRICULTURE D'APRES VIRGILE

CONFERENCE DE M. L'ABBE S. KEROACK AU CLUB CANADIEN

Suite

LE PATRIOTISME

Si Virgile a célébré de pareille façon les champs, c'est dû sans doute à une puissante imagination et à une exquise sensibilité, à un goût sûr, à cet ensemble de brillantes qualités qui permettent au génie de l'emporter d'emblée sur les autres humains; mais il me semble que son poème n'aurait pas cette vie intense, cette chaleur communicative s'il n'était inspiré par l'amour passionné de l'auteur pour le sol natal et l'empire romain. Les Georgiques, c'est avant tout un poème d'amour. "Frappe-toi le coeur, c'est là qu'est le génie."

LE PATRIOTISME

Si Virgile a célébré de pareille façon les champs, c'est dû sans doute à une puissante imagination et à une exquise sensibilité, à un goût sûr, à cet ensemble de brillantes qualités qui permettent au génie de l'emporter d'emblée sur les autres humains; mais il me semble que son poème n'aurait pas cette vie intense, cette chaleur communicative s'il n'était inspiré par l'amour passionné de l'auteur pour le sol natal et l'empire romain. Les Géorgiques, c'est avant tout un poème d'amour. "Frappe-toi le coeur, c'est là qu'est le génie".

Né dans la capagne, près de Mantoue, d'un père de condition humble, il s'éprit tout jeune pour la vie des champs d'un amour que l'épreuve vint bientôt fortifier. Il avait 27 ans lorsque les triumvirs victorieux distribuèrent aux vétérans les terres de Mantoue et de Crémone. Comme ses voisins, Virgile fut dépouillé de son patrimoine. Jugez de son angoisse et de sa douleur par ce passage tiré de la première Bucolique où l'infortuné Mélibée adresse à Tityre que n'a point atteint le partage des terres ces paroles touchantes:

"Heureux vieillard! Ainsi tes champs resteront tiens Et ils te suffisent, quoiqu'une pierre nue et les joncs bourdeux des marais recouvrent tes pâturages. Heureux vieillard! Ici au milieu de tes fleuves familiers, près de sources sacrées, tu prendras le frais sous l'ombrage... et au bourdonnement léger de l'essaim tu pourras te laisser aller au sommeil.

Mais nous, nous quitterons ces lieux; nous irons, les uns chez les Africains altérés, les autres en Scythie ou chez les Bretons lointains séparés de tout l'univers! Reviendrai-je jamais, après un long exil, revoir la patrie et le toit couvert de gazon de ma pauvre chaumière, contempler, après bien des moissons, les épis de mon domaine? Un soldat aura ces champs si soigneusement cultivés! Un barbare aura ces blés! Voilà où la discorde a réduit de misérables citoyens! Voilà pour qui nous avons ensemencé nos terres... Je ne vous mènerai plus paître, ô mes chèvres, le cytise en fleur et les saules amers"

Le poète court à Rome et, grâce à des amis puissants, obtient la restitution de ses biens. Plus tard son talent lui gagna la faveur de l'empereur, des protecteurs influents, l'admiration et les applaudissements de la foule. Pour tout autre le séjour à Rome eût été des plus agréables. Mais lui, il étouffait dans ce milieu, fuyait les lambris dorés des palais et retournait chercher les charmes de sa solitude, ses bergers, ses arbres, ses troupeaux.

Comme il l'aimait cette campagne, avec sa vie rustique, ses labeurs paysibles, cette vie saine par l'obligation qu'elle fait à l'homme du travail et du respect des dieux. Car le paysan de Virgile observe sans la connaître la grande loi évangélique: "Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front". Le sol lui fournira la nourriture à lui-même, à ses chers enfants, à l'humanité à condition qu'il soit laborieux. Trois ou quatre fois par an "il faut déchirer le sein de la terre et les mottes doivent en être éternellement brisées avec le revers des bidents. A l'oeuvre donc, laboureurs; qu'aucune terre ne reste inactive et sans fruits". C'est une véritable lutte avec les mauvaises herbes ou les guérêts. Les arbres et les animaux eux aussi exigent qu'on dépense sa peine. Et c'est ainsi à chaque page.

Le travail ardu le paysan l'accepte de bon gré: c'est Jupiter lui-même qui l'a imposé à l'homme. Le maître des dieux "n'a pas permis à ses sujets de s'engourdir dans la torpeur et la paresse et il aiguisa par les soucis l'intelligence des mortels", en rendant difficiles les procédés de la culture. D'où une superbe digression sur la découverte des différents arts, terminée par ce vers devenu proverbe: "Labor omnia vicit improbus, un travail acharné triompha de tout."

Quelle religion douce et confiante chez ce paysan! Dans toutes les pages aussi apparait la foi, la confiance ou même la crainte du laboureur pour ses dieux. Ici, invocations à Jupiter, maître du tonnerre et des tempêtes; là, supplications à Céres, mère des moissons, ou à Bacchus, dieu de vignoble. Les forêts sont remplies de faunes et de dryades; les champs et les récoltes sous la protection de Pan et du vieux Sylvain. Avant la semence comme après la moisson, des fêtes touchantes groupent la famille autour de l'autel où brûle le sacrifice.

Cette vie tout imprégnée de religion et de travail, c'est la vie douce, heureuse; et le poète, incapable de contenir plus longtemps son émotion, suspend les préceptes et exalte le bonheur de l'homme des champs. Ecoutez:

"O trop heureux les laboureux, s'ils connaisraient leurs biens! Eux à qui d'elle-même, loin de la discorde et des armes, la terre épanche en toute justice une nourriture facile. S'ils n'ont pas des palais dont les portes superbes vomissent de partout l'immense flots des clients à la salutation du matin; s'ils ne couvent pas des yeux des portes parées de belles incrustations d'écailles, ni des étoffes où l'or se joue, ni des bronzes d'Ephyré; si chez eux la laine ne farde pas sa blancheur avec la teinture d'Assyrie (pourpre), du moins ils goûtent un repos sans soucis, une vie qui ne connait pas la tromperie, une vie riche en ressources variées; du moins ils ont la paix dans de vastes espaces, les grottes, les lacs d'eau vive et les fraiches vallées, les mugissements des boeufs et le doux sommes sous un arbre.. Ils ont pour eux les gorges boisées et les fourrés, séjour des bêtes, une jeunesse dure à l'ouvrage et sobre, le culte des dieux et la vénération pour leurs pères; chez eux, au moment de quitter la terre, la Justice a laissé les dernières traces de ses pas."

Que c'est beau, messieurs, dans la forme, dans la conviction de l'accent et dans la vérité pour ainsi dire éternelle des observations! Cependant je n'ai pas fini; et mon travail s'allonge démésurément. J'en passe donc, sûr que vous chercherez à revoir vous-mêmes.

"Heureux le laboureur! Les fruits que donnent les rameaux, ceux que dans sa bienveillance la campagne produit d'elle-même spontanément, il n'a qu'à les cueillir, et il n'a jamais affaire aux dispositions d'un droit inflexible, ni aux démences du forum. D'autres tourmentent de la rame les flots aveugles, se ruent contre le fer et pénètrent dans les cours et les palais des rois; tel vise à la destruction de l'état ou à celle de malheureux foyers, pour boire dans une gemme (pierre précieuse) et dormir sur la pourpre de Sarra. Le laboureur, lui, n'a jamais qu'à fendre la terre avec l'araire cintré; de là dépend le travail de l'année, de là ce qui donne la subsistance à sa petite patrie et à ses petits enfants, à ses troupeaux de boeufs et à ses jeunes taureaux qui lui rendent tant de services; point de repos que l'année n'abonde en fruits ou n'accroisse son bétail ou ne multiplie les bottes du chaume cher à bérès et ne charge les sillons d'une récolte qui ait raison des greniers. L'hiver est venu: la baie de Sicyone est broyée par les pressoirs; les poros rentrent à la maison engraissés par la glandée; les forêts donnent leurs arbouses et l'automne laisse tomber des arbres leurs fruits variés, et là-haut, sur les rochers, en plein soleil, la vendange achève de mûrir. Cependant ses chers enfants suspendus à son cou disputent ses caresses; sa chaste demeure est la gardienne de la pudicité; ses vaches laissent pendre leurs mamelles que gonfle le lait et sur un gazon bien fourni ses chevreaux repus luttent entre eux, les cornes en arrêt.

Telle est la vie que pratiquèrent jadis les vieux Sabins et Rémus et son frère; c'est à elle que l'Etrurie doit sa croissance certainement et Rome, merveille du monde, sa naissance et sa grandeur, elle qui seule sur terre a dans ses remparts embrassé sept collines..."

Son rêve, le but de son poème, l'auteur vient de l'indiquer. C'est à l'agriculture que Rome doit sa grandeur, ce n'est que dans le retour aux champs, à la vie des ancêtres, qu'elle trouvera un remède au luxe, à l'ambition, à toutes les passions qui la rongent et la conduisent à la ruine.

Car, ne nous y trompons pas, dans le paysan, c'est toute la race, tout l'empire romain que Virgile aime. Il est romain par toutes les fibres de son être et le vieil Horace si bien dépeint par Corneille n'a pas porté plus loin le culte de Rome et de sa gloire.

La Patrie! mot magique, chose sacrée, source des plus sublimes dévouements et des héroïsmes les plus touchants! Principe des plus beaux produits de l'intelligence et des plus belles oeuvres de l'esprit et du coeur! N'est-ce pas elle qui a fait vibrer la lyre d'un Homère et d'un Pindare, qui a inspiré les Sophocle, les Tite-Live, les Cicéron, qui a arraché à l'orateur Athénien ces rugissements jamais égalés? N'est-ce pas la patrie qui a insufflé cette surhumaine folie au Léonides des Thermopyles, à notre Dollard des Ormeaux? N'est-ce pas elle, bien plus que cette vague divinité de "civilisation", qui a soutenu pendant la plus sanglante lutte de l'histoire tout un peuple de héros?

Si ce sentiment est tellement vif chez tous les peuples, quel ne devait-il pas être dans un sujet de cet empire romain dont les armées avaient conquis le monde et dont l'autorité s'étendait jusqu'aux limites mêmes de la civilisation!

(Suite à la 9ème page)



La semaine dernière, le chef de l'Opposition est parti de Montréal en avion pour se rendre à l'Assemblée législative. Il a pris en tout 1.40 heure et le trajet se fût effectué en 1.10 heure, si une tempête ne l'avait pas forcé d'atterrir pour quelques moments dans un champ de St-Augustin, à une douzaine de milles de Québec. Il serait bien important de savoir si le propriétaire de ce champ est un rouge ou un bleu.

La question primordiale qui doit occuper tous les esprits, c'est celle du referendum de l'avance de l'heure. N'oublions pas que c'est là une question de vie ou de mort: il s'agit de prouver de façon évitente que nous ne sommes pas capables de régler sans nous chicaner cette question... de 199ième ordre. Caseant consules!...

Le PROGRES est en faveur de l'heure uniforme et paisible. Peu lui importent les autres.

L'OSSERVATORE ROMANO, de Rome, organe officieux sinon officiel du St-Siège, déclare que les autorités municipales de Montréal ont agi sagement en traitant comme elles l'ont fait les acteurs de Phi-phi. Cette appréciation vaut bien celle du SOLEIL, bien qu'elle la contredise.

Le concours de circulation du PROGRES, appelé le CONCOURS FACILE, commence à prendre des proportions imposantes. Imaginez aussi: pour un seul nouvel abonnement perçu, le candidat reçoit un cadeau pour lui-même et un cadeau pour le nouvel abonné, puis des billets pour le grand tirage d'ameublement, de balai électrique, de radio, de gramophone, etc. qui doit couronner ce concours bientôt. Hâtez-vous, le terme approche...

Avril, quel mois! Surtout, quelle jour que le 1er avril!

Entendu sur la rue:

X — Ah! que c'est dommage, mon cher!

Z — Quoi donc?

X — Figure-toi que je viens de téléphoner aux organisatrices de la Séance du Cercle pédagogique pour retenir 2 sièges réservés et qu'il n'en reste plus un seul!

Z — Ça t'apprendra à te presser davantage: voilà déjà 4 jours que j'ai retenu les miens.

X — Que c'est dommage! moi qui avais promis à Philomène de la conduire à cette séance!

Z — (S'éloignant) — Que veux-tu que j'y fasse?

AU RADIO

VENDREDI, 28 MARS

POSTE CKAC, LA PRESSE, MONTREAL

10.30—Columbia Musicale.
11.00—Menu quotidien (bilingue).
11.30—Bourses, nouvelles et température.
Midi—Carillon de la Tour de la Paix, Ottawa.
4.30—Dernières cotations de la bourse.
4.45—Tea Program du Ritz-Calrton Palm Court.
5.45—Columbia Records.
6.00—Nouvelles, bourse, température et programme de la soirée.
6.10—La Feri. (Symphonic Poem).
6.30—Fers Oil Burner's programme.
6.45—Marazza Musical Novelette.
7.00—Lowe Bros. So-A-Tone Feature
7.30—Rusco Russian Revelers.
8.00—L'heure Provinciale.
9.00—Lucerne-in-Quebec.
10.00—Programme du Canadien Pacifique.
11.00—Température.
11.05—Orchestre du Montreal Press Club sous la direction de M. Gilmore Edson.

A 7 h. 30, STARS OF MELODY

Rustle of Spring — Orchestre — Sinding
What Is a Song? — Walter Preston — Curran
Sylvelin — Astrid Fjelde, soprano — Sinding
The Cockoo — Orchestre — Arensky
My Message — Judson House, ténor — d'Hardelot
Fuzzy Wuzzy — Walter Preston — Whiting
Valse Mignonne — Orchestre — Drigo
Look Down Dear Eyes — Soprano et ténor, Astrid Fjelde et Judson House
Daffodils, de "Ballet of the Flowers" — Orchestre — Hadley

Poste émetteur: WJZ.

A 8 h. HEURE PROVINCIALE

1—Ouverture "Lolita", Orchestre sous la direction de Monsieur Henri Miro.
2—"Est-ce l'amour" (duo pour soprano et baryton) ("Lolita", premier acte). Par Mlle Léonide LeTourneux et M. Charles Goulet.
3—"Le rouet", morceau caractéristique pour orchestre.
4—"Ah! quelle griserie" pour soprano solo, (Extrait de "Lolita", deuxième acte). Par Mlle Léonide LeTourneux.
5—"Invocation" pour instruments à cordes.
6—Causerie: Sujet: "Engrais et amendements", par M. Charles Fontaine, professeur à l'Université de Montréal.
7—Orchestre: "Gondoliera".
8—"Enchantement", melodie pour baryton. Par M. Charles Goulet.
9—A) "Pourquoi m'arracher à ma peine?" (soprano solo, extrait du "Roman de Suzon", premier acte).
B) Couplets des "Moutons" (soprano solo, extrait du "Roman de Suzon", troisième acte).
Par Mlle Léonide LeTourneux.
10—"Le rêve de Jean", (prélude et valse lente). Orchestre et chant).
Par Mlle Léonide Letourneux et M. Charles Goulet.
Porte émetteur: CKAC.

A 8 h. HEURE CITIES SERVICE

Marche Scènes de Carnaval — Orchestre — Loth
Amapola (Poppy) — Jessica Dragonette, soprano — La Calle
Spring, Lovely Spring — Orchestre — Grieg
Cossack Love Song — Soprano et tenor, Jessica Dragonette et Leo O'Rourke — Gershwin
In the Evening — Orchestre — Lange
Sélections, de "Angel Face" — Ensemble — Berlin
All Alone — Leo O'Rourke, ténor — Popper
Gavotte — Orchestre — Chabrier
Dance Slave — Orchestre — Kern
Kalua, de "Good Morning Daries" — Cavaliers — Stoessel
Jota — Orchestre — Friml
Indian Love Call, de "Rose Marie" — Jessica Dragonette, soprano — Whiting
Lady Luck, de "Show of Shows" — Orchestre — Drigo
Nellie Was a Lady — Orchestre, Jessica Dragonette et Cavaliers — de Rose
Postes émetteurs: WEAF, WEEI, WTIC, WLIT, WRC, WGR, WCAE et WTAM.

A 8 h. 30, CONCERT

Détail du programme:
Worrying Over You — Breen et de Rose — de Rose
Like a Dream — Peter de Rose — Salomon
I Lost My Gal from Memphis — Breen et de Rose — de Rose
Rosemar — May Singhi Breen — de Leath
Lazy Weather — Peter de Rose — de Rose

Poste émetteur: WJZ.

A 9 h. ORCHESTRE CLICQUOT

Voici le programme:
Clicquot — Reser
Good for You, Bad for Me — Henderson
National Air of Cuba
The Talk of the Town — Cohn
Tally-Ho Gallop — Bernstein
When I Was in the Army — enny
Cinderella Brown, de "Ladies" — International Revue — McHugh
To Freedom's Flag — Baron

Poste émetteur: WEAF.

A 9 h. 30, CONCERT ARMOUR

Marche du Couronnement, de "Le Prophète" — Orchestre — Meyerbeer
My Laddie — Lillian Knowles, Contralto — Thayer
La Cinquantaine — Orchestre — Gabriel-Marie
Morning — Ensemble — Speaks
The Rosary — Lillian Knowles, contralto — Nevin
Le printemps — Orchestre — Mendelasohn
The Sweetest Story Ever Tod — Lillian Knowles, contralto — Stults
Gypsy Dream Rose — Orchestre

Postes émetteurs: WJZ, WBZ, WBZA, WJR et KYW.

A 10 h. ARMSTRONG QUAKERS

Au programme:
Soon, de "Strike Up the Band" — Ensemble
Say Not With a Dream de "The Count of Luxembourg" — Lois Bennett, soprano
Soliloquy — Orchestre
Boat Song
La Violetera — Orchestre
Soon' de "Strike Up the Band" — Soprano et tenor
Captain Stratton's Fancy
Lasy Louisianne Moon — Soprano et contralto, Lois Bennett et Mary Hopple
Keepin' Myself for You, de "Hit the Deck"
You Do Something to Me, de "Fifty Million Frenchmen"
Soon, de "Strike Up the Band" — Orchestre

Postes émetteurs: WJZ, WBZ, WBZA, KDKA et KYW.

A 10 h. HEURE PACIFIQUE CANADIEN

Le concert irradié ce soir sous les auspices du Pacifique Canadien, viendra de Winnipeg et sera exécuté par un groupe d'artistes de l'Ouest Canadien. Pour la première fois cette Heure Musicale sera irradiée de la ville de Québec, par le poste CHRC, qui sera raccordé à la chaîne transcontinentale par l'entremise du réseau télégraphique du Pacifique Canadien.

Voici le programme qui sera exécuté:
1—Suite d'airs du folklore canadien-français de George Bowles Orchestre symphonique de l'hôtel "Royal Alexandra" dirigé par Earle Hill.
2—Trois chansons d'Islande, par Le Quatuor Islandais de Winnipeg.
a) Blithely Carols the Cook
b) Sleep my darling baby
c) Olaf — and the Fairy
3—Extraits de Carmen, musique de Bizet. Orchestre symphonique de l'hôtel "Royal Alexandra", dirigé par Earle Hill.
4—Chansons écossaises, par J. Campbell McInnes.
a) Duncan Gray came here to woo
b) Speed Bonny Boat
c) Lizzie Lindsay
5—"In a Persian Market", Orchestre symphonique de l'hôtel "Royal Alexandra", dirigé par Earle Hill.
6—Chants du terroir hongrois, par Carrie Mahalek de Winnipeg.
a) In a rosebud I was born
b) See the Pretty Maiden
c) One true pearl
7—Refrains norvégiens, par le "Norwegian Glee Club" de Winnipeg, dirigé par Aidne Hoines.
8—Extraits de "Rose Marie", de Friml, Orchestre symphonique de l'hôtel "Royal Alexandra", dirigé par Earle Hill.
A 11 h. 30, POSTE WLW

Ouverture
Happy Days
Copenhagen
Banjokester: Parade of the Wooden Soldiers
Waiting For the Springtime
That Old Quartet
Limehouse Blues

SAMEDI, 29 MARS

POSTE CKAC, LA PRESSE, MONTREAL

10.30—Columbia musicale.
11.00—Menu quotidien (bilingue).
11.30—Bourse. Nouvelles.
Midi—Carillon de la Tour de la Paix, Ottawa.
2.00—Club de Reforme.
5.45—Jules Massé.
6.00—Nouvelles, bourses, température et programme de la soirée.
6.10—Ensemble musical de La Presse.
7.00—MacDonald Blenders.
8.00—Concert du Ritz-Carlton.
8.30—Chiclet Dentyne Musicale.
9.00—Rapport de la joute de hockey semi-finale du Forum.
10.15—Heure Dow.
11.15—Résultats final du hockey, courtoisie de Canada Cycle and Motor Co. Ltd.
11.20—Température.

CARTES
d'Affaires et Professionnelles

ARCHITECTES

Architectes

LAMONTAGNE, GRAVEL ET BRASSARD
ARCHITECTES
Alf. Lamontagne, Archt. diplômé de l'A. A. P. Q.
Arm. Gravel, Archt. diplômé de l'A. A. P. Q.
Sylv. Brassard, Archt. l'A. L. A. A.
Téléphone 356 — CHICOUTIMI — Edifice Giroux

MANUFACTURIER

Manufacturier

ULDERIC BEDARD
MANUFACTURIER DE FOURRURES
Assortiment complet de fourrures du printemps
Vente et réparation de manteaux de fourrures à prix réduits, pendant les saisons de printemps et d'été
244, rue Richelieu, QUEBEC

NOTAIRE

Notaire

ELZEBERT POULIOT
Notaire
Port-Alfred, Cté Chicoutimi

DENTISTE

Dentiste

Dr PAUL RIVERIN
Dentiste.
335, rue Racine, Chicoutimi
Voisin du Théâtre
Tél. 880. Résidence 432
Bureau ouvert de 7 à 8 h. le soir

CAFE NEW STAR
205, rue Racine, — Tél., 304
CHICOUTIMI
En face de la Banque Can. Nationale
REPAS REGULIERS
Prix spéciaux pour pensionnaires
Chop Suey et ordres à la Carte à toute heure
Service et cuisine de première classe

Comptables et Liquidateurs

Le P. Morin, C.P.A. Eugène Barry, C.P.A.
Leo Côté, C.A. A. G. Mailloux, C.A.
Morin, Barry, Côté & Marceau
Comptables et Liquidateurs
Financial Building
105, de la Montagne, Qué.

INVENTIONS
Protégées en tous pays
Demandez le Manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
fondée en 1892
364, rue Université, Montréal.

GRATIS AUX INVENTEURS
NOUVEAU "MANUEL DE L'INVENTEUR"
ENVOYÉ SUR DEMANDE
ECRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI
ALBERT FOURNIER
724 RUE STE CATHERINE E. MONTREAL

PERDIT DES LIVRES DE GRAISSE
en 2 brèves semaines

Les Sels Kruschen procurent une joyeuse surprise à plus d'une personne. Vous pouvez réduire votre poids de plusieurs livres et rajeunir de plusieurs années avec ce traitement sûr et facile.

Chaque matin, prenez "la petite dose quotidienne" de Kruschen dans un verre d'eau chaude, avant le déjeuner. Cela aura pour effet d'expulser du système chaque parcelle de déchets empoisonnés, ainsi que les acides et les gaz nocifs. Ils sont la cause de tout le mal, parce qu'ils demeurent dans le système et s'y accumulent sous la forme de graisse superflue et malsaine. J'ai réduit mon poids de plusieurs livres en moins de 2 semaines. Le procédé est tout à fait sûr et facile. Pas de diète ni de drogues.

J'avais déjà essayé tous les autres moyens, mais sans jamais aucun bon résultat. Kruschen fait tout le bien que vous lui attribuez."—Mme E. H.

Après avoir pris la petite dose quotidienne pendant trois ou quatre semaines, montez sur la balance et voyez de combien de livres de graisse vous vous êtes débarrassée. Votre miroir vous dira aussi ce que vous aurez gagné en santé et en vigueur. Vos yeux seront brillants, votre teint plus clair, vous vous sentirez incroyablement jeune et énergique, allégée de plusieurs livres et rajeunie de plusieurs années.

S.C. 19

Rappelez-vous que

Kellogg's PEP BRAN FLAKES WHEAT

signifient

MEILLEURS flocons de son

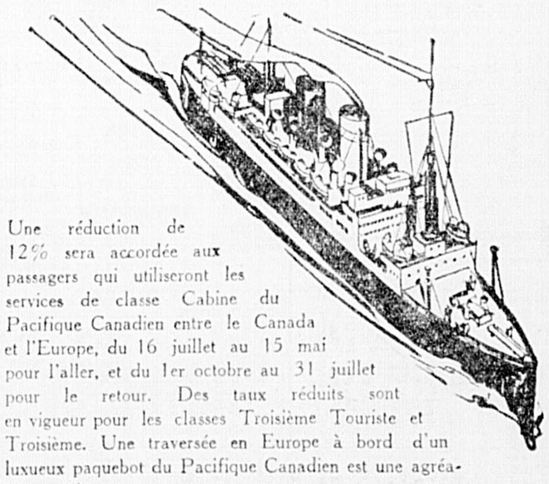
Flocons CROUSTILLANTS, LEGERS qui ont toute la fameuse saveur du PEP. Contenant juste assez de son pour les rendre légèrement laxatifs. Vous apportent tous les éléments nutritifs du blé.

Vous conviendrez qu'ils sont les meilleurs flocons de son que vous avez jamais goûtés. Fabriqués par Kellogg à London, Ontario.

Kellogg's PEP BRAN FLAKES

Soulagez le RHUMATISME Avec DODD'S KIDNEY PILLS
DODD'S KIDNEY PILLS
KIDNEY DISEASES
BACKACHE RHEUMATISM
DODD'S 4087 THE PROPRIETOR
Pilules Doddpour le Rein

ÉPARGNEZ 12 % sur votre Traversée en Classe Cabine



Une réduction de 12% sera accordée aux passagers qui utiliseront les services de classe Cabine du Pacifique Canadien entre le Canada et l'Europe, du 16 juillet au 15 mai pour l'aller, et du 1er octobre au 31 juillet pour le retour. Des taux réduits sont en vigueur pour les classes Troisième Touriste et Troisième. Une traversée en Europe à bord d'un luxueux paquebot du Pacifique Canadien est une agréable expérience.

Places réservées à la passion d'Aubéramergau pour ceux qui feront ce voyage.

Pour s'assurer des places de choix, on doit réserver de bonne heure. Renseignements complets des agents locaux.

D. R. KENNEDY, Agent-Général,
201, Rue St-Jacques-Ouest
Montréal.

Services Maritimes du Pacifique Canadien
LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE VOYAGES AU MONDE

"Ayez toujours des chèques de voyage des Messageries du Pacifique Canadien . . . Négociables Partout"

SPORT

BOSTON COMPTE SA TROISIEME VICTOIRE SUR LE MONTREAL

Les Bruins maintiennent ainsi leur première position dans la course pour la coupe Stanley. — Ce soir, le Canadien luttera contre les Rangers.

SES NOUVEAUX ADVERSAIRES

Boston, 28. — S. P. C. — Les Bruins ont gagné la série des joutes éliminatoires pour la coupe Stanley hier soir en triomphant des Maroons par 5 à 1. C'est leur troisième victoire dans 4 parties et ils défendront la coupe Stanley qu'ils gagnaient l'an dernier. Leurs adversaires seront les vainqueurs de la série Canadiens-Rangers.

Les locaux, privés des services de Gainor, blessé dans la joute précédente, jouèrent beaucoup mieux que les visiteurs. Hier soir, la partie fut égale jusque vers la fin de la première période, alors que Barry compta le premier point sur une passe de Galbraith. Barry fut le joueur le plus effectif, comptant deux points et contribuant à un troisième.

Le deuxième point fut enregistré par le capitaine Lionel Hitchman qui monta avec Barry. Immédiatement après, Hitchman fut atteint à l'arcade de sourcilière droite par le bâton de Stewart qui lui fit une profonde entaille. On dut lui faire 7 points de suture.

George Owen le remplaça et s'acquitta de sa tâche avec une telle maîtrise que le départ du capitaine ne se fit pas sentir. Il était partout à la fois et mena l'offensive qui permit à Carson de déjouer Walsh au début de la troisième période. Les Bruins comptèrent deux autres points à la troisième période, Barry et Clapper, sur une passe de Weiland, en étant les auteurs.

Il ne restait plus que quelques minutes de jeu lorsque Dunc Munro monta avec Hooley Smith. Ce dernier descendit le long de la bande et Munro se trouva à temps devant les filets locaux. Thompson avait arrêté 35 lancers sans faiblir. Walsh en arrêta 32.

Les Boston qui sont bien décidés à garder la coupe Stanley pour une autre année, auront une semaine pour se remettre de la fatigue des joutes éliminatoires. Gainor et Hitchman auront probablement le temps de se guérir et seront sur l'alignement de l'équipe dans la finale.

ALIGNEMENT

BOSTON		MONTREAL
	BUTS	
Thompson		Walsh
	DEFENSES	
Hitchman		Munro
Shore		Dutton
	CENTRE	
Weiland		Stewart
	AILES	
Carson		Northcott
Clapper		Smith
	SUBSTITUTS	
Barry		Ward
Oliver		Trottier
Galbraith		Robinson
Gainor		B. Phillips
MacKay		B. Phillips
Owen		Dinsmore
		Wilcox

Arbitres: Bobby Hewitson et Corbeau.

SOMMAIRE

1ère période:

1.—Boston, Barry, Galbraith, 15.26.
Punitions: Carson, 3; Ward, 2; Smith, Northcott, Wilcox, Shore, Weiland.

2ième période:

2.—Boston, Hitchman, Barry, 8.11.
Punitions: Trottier, 2; Clapper, Shore, Galbraith, Ward.

3ième période:

3.—Boston, Carson, Owen, 6.51.
4.—Boston, Barry, 11.30.
5.—Boston, Clapper, Weiland, 17.39.
6.—Montréal, Munro, Smith, 19.08.
Punitions: Dutton et Ward.

DEUX VICTOIRES CONSECUTIVES DU "LAVOIE"

Lac Edouard, 28. — Spécial. — Dimanche dernier, une foule nombreuse se pressait à l'aréna "Louisia", en face de la gare, pour être témoin d'un double combat sportif des plus intéressants.

Le club "Lavoie" du Sanatorium remporta deux victoires consécutives ce jour-là. A deux heures, il était vainqueur du "N. D. S." et à 4 heures il faisait subir une défaite au Tarzan.

Les montées sensationnelles de Côté et Lavoie, du Lavoie, furent applaudies à plusieurs reprises. Les spectateurs ne ménagèrent pas non plus leurs applaudissements à Côté et Bertrand du N. D. S.

Aucune punition ne fut infligée au cours de cette joute dont le score fut 7 à 2 en faveur du Lavoie.

Les points du Lavoie furent entrés par Laurent Côté, 3 pts; Joachim Lavoie, 3 pts; Héraclius Simard, 1 pt.

Armand Côté et Aimé Bertrand furent les compteurs du N. D. S.

Non moins intéressante fut la joute entre le Lavoie et le Tarzan. De vrais "sportmen" étaient en lice et le jeu ne franchit jamais les limites de la courtoisie.

La victoire fut remportée par le Lavoie au score de 4 à 3.

Armand Côté et Raoul Gagnon furent les compteurs du Tarzan.

Dimanche prochain, le Lavoie et le N. D. S. se mesureront de nouveau pour l'obtention de la coupe fournie gracieusement par M. Edmond Lavoie, entrepreneur.

LES PARTIES

LIGUE NATIONALE

Rangers à Canadiens.

LE ST-LAURENT ET LE CHAMPETRE AUX PRISES

Montréal, 28. — Les collégiens de St-Laurent ont causé une forte surprise à leurs partisans eux-mêmes, lorsqu'ils vainquirent le Champêtre de la ligue Mont-Royal, dimanche dernier à l'Arène Laurentienne. L'inaction des porte-couleurs du Champêtre depuis leur défaite subie aux mains du St-Frs-Xavier et peut-être une trop grande confiance de leur part ont été deux facteurs importants de la victoire du St-Laurent.

La joute a été très contestée, excitante, les deux équipes prenant tour à tour l'avantage. Le total des points fut considérable. La rondelle a pénétré onze fois légitimement dans les buts de Boulanger et de l'Archevêque. Après avoir partagé les honneurs de la période avec le Champêtre, les Laurentiens prirent l'avantage dans la deuxième, avantage qu'Ethier porta à deux points dans la dernière période. Les joueurs du Champêtre, malgré leurs efforts, leur rapidité et surtout leur merveilleux jeu d'ensemble, ne parvinrent ensuite à compter qu'un seul point, et les collégiens l'emportèrent par 6 à 5.

Eastern a été l'étoile du Champêtre qui lui doit deux points. Boulanger s'est aussi distingué par des arrêts merveilleux. Tous les Laurentiens, à l'exception de trois ont chacun compté un point. L'Archevêque a fait son possible, mais il avait affaire à des artilleurs de première force.

ALIGNEMENT

Champêtre		St-Laurent
	BUTS	
Boulanger		L'Archevêque
	DEFENSES	
Leduc		Vézina
Unsworth		Rivest
	CENTRE	
Moone		Forges
	AILES	
Eastern		Ethier
O'Rourke		Charland
	SUBSTITUTS	
Johnson		Limoges
Wheeler		Jodoin
		Lachapelle
		Lamoureux

SOMMAIRE

1ère période:

1.—Champêtre: Eastern, 1.00.
2.—St-Laurent: JJodoin, 9.1. 5
3.—St-Laurent: Charland, 3.30.
4.—Champêtre: Eastern, 2.25.

2ième période:

5.—Champêtre: O'Rourke, 1.10.
6.—St-Laurent
7.—St-Laurent: Limoges, 2.28.
8.—Champêtre: Moore, 4.00.
9.—St-Laurent: Vézina, 1.30.
Punitions: Vézina, 2.

3ième période:

10.—St-Laurent: Ethier, 7.25.
11.—Champêtre: Unsworth, 10.50.

SONNENBERG TRIOMPHE DE ZARINOFF

Worcester, Mass., 28. — Gus Sonnenberg, champion du monde des poids lourds à la lutte libre, a triomphé du comte Zarinoff, lorsque le champion projeta son adversaire hors de l'arène par son fameux coup de bélier. Le Russe fut gravement blessé et dans l'impossibilité de continuer, ce qui força l'arbitre à accorder la victoire au champion.

Zarinoff avait eu un avantage marqué sur Sonnenberg jusqu'au moment où il fut envoyé hors des câbles. Les deux hommes avaient lutté pendant 1 heure et 11 minutes lorsque l'accident se produisit.



Douleurs Sans *Nécessité!*

Aujourd'hui, les gens prennent l'Aspirine pour maints petits maux et douleurs chaque fois qu'ils font face à des douleurs.

Pourquoi pas? C'est un antidote prouvé contre la douleur. Il réussit!

Et les pilules d'Aspirine sont tout à fait inoffensives. La profession médicale vous assure cela; elles n'affectent pas le coeur.

Par conséquent, ne permettez pas à un refroidissement de "suivre son cours." N'attendez pas qu'un mal de tête "disparaisse." Ne considérez ni la névralgie ni la névrite, ni même les rhumatismes comme fardeau à endurer. Seul un médicin est capable de trouver la cause de telles douleurs, mais vous pouvez toujours vous adresser à une pilule d'Aspirine pour vous *soulager*.

L'Aspirine est toujours procurable, et elle ne manque jamais d'aider. Familiarisez-vous avec ses nombreux usages et évitez beaucoup de souffrance inutile.

BAYER ASPIRIN

Marque de Fabrique Enregistrée

POUR LE CHAMPIONNAT DES DEUX RIVES

Dimanche après-midi, à 2.30 hrs. p. m., et lundi soir à 8½ hres, l'équipe du Club Ste-Anne viendra se mesurer au Black Maroons de Chicoutimi pour le championnat des deux rives. Ces deux joutes promettent d'être très intéressantes car les deux équipes ont chacune deux victoires à leur crédit. C'est donc dire que le public pourra venir sans crainte admirer le travail des deux équipes aux prises ces deux jours-là.

Le résultat des deux joutes, c'est-à-dire le total des points décidera du championnat.

Le public peut être certain d'avoir pour son argent car l'admission ne sera que de $0.25 et les enfants $0.10.

Rendons-nous en foule applaudir les jeunes de demain.

LA COURSE DU GRAND NATIONAL

Liverpool, 28. — S. P. C. — On annonçait hier soir une température défavorable pour la course du Grand National. La vieille piste d'Aintree était complètement détrempée hier, un épais brouillard étant tourné en une pluie fine et persistante. Ce contretemps augmentera encore le terrible effort que les chevaux doivent fournir pour cette course déjà si rude.

Il s'est vendu près de 150,000 billets sur le cours local des paris, donnant un total de $250,000 en prix. Le marché du coton offre un premier prix de $80,000, la Bourse un premier prix de $50,000, un deuxième de $15,000 et un troisième de $10,000.

ENTRE VOISINS

—M'avez-vous entendu chanter hier soir?

—Oui, je n'ai pu fermer ma fenêtre.

LE M. A. A. A. DEBUTE BIEN CONTRE LE PORT-ARTHUR

Dans la première joute de la série, les Montréalais infligent une terrible défaite aux gars de l'Ouest, en comptant six points tandis que le Port-Arthur s'en tenait au zéro.

LE M. A. A. A. PLUS RAPIDE

Toronto, 28. — S. P. C. — Pour la première fois dans l'histoire, la Coupe Allan, emblème du championnat amateur du Dominion, semble devoir aller vers Montréal.

Hier soir, les M. A. A. A., champions de l'est du Canada, infligeaient une défaite en règle aux Port-Arthur, champions de l'ouest et détenteurs du trophée. Tout indique un résultat identique pour la deuxième joute qui sera disputée ici samedi. La série comprend trois parties et le vainqueur dans deux joutes s'assurera la possession de la coupe pour l'année 1930.

Durant la première période, les vaillants joueurs de l'ouest, quoique débordés par des adversaires beaucoup plus rapides, réussirent à les empêcher de compter. Dans la deuxième, Wilson des Wheelers compta le premier point; D. Roche et Gallagher travaillant de concert en enregistraient un deuxième trois minutes plus tard. Dans la première moitié de la troisième période, les Montréalais déclassèrent complètement les gars de l'ouest et comptèrent 4 points. Haynes et les deux frères Roche furent les meilleurs du M. A. A. A.; tandis que Wilson et les Hacquoil se distinguaient sur le Port-Arthur.

Les solides joueurs de l'ouest tentèrent d'arrêter les élans des champions de l'est; mais ceux-ci étaient trop rapides.

La joute fut rapide et très intéressante, malgré le score disproportionné. L'équipe du Port-Arthur ne compte guère que des nouveaux joueurs, celle de l'an dernier a été dévastée par les équipes professionnelles.

ALIGNEMENT

M. A. A. A.		PORT-ARTHUR
	BUTS	
Kerr		C. Hacquoil
	DEFENSES	
Ahearn		Wilson
Gallagher		F. Hacquoil
	CENTRE	
Haynes		Friday
	AILES	
D. Roche		Salonen
Wilson		Bates
	SUBSTITUTS	
Campbell		McCranor
Brydson		Halls
E. Roche		

SOMMAIRE

1ère période:
Pas de point.
Punition: Gallagher.

2ième période:
1.—M. A. A. A.: Wilson, 13.45.
2.—M. A. A. A.: D. Roche, Gallagher, 3.31.
Punition: F. Hacquoil.

3ième période:
3.—M. A. A. A.: D. Roche, Haynes, 3.03.
4.—M. A. A. A.: Huggins, 1.30.
5.—M. A. A. A.: Haynes, 1.30.
6.—M. A. A. A.: E. Roche, D. Roche, 3.38.

Punitions: McCranor et Gallagher.

COUP D'OEIL SUR LES JOUTES DE BALLE AU CAMP

Winter Haven, Fla., 28. — S. P. C.— Les Dodgers de Brooklyn tombèrent à bras raccourcis hier sur les balles de trois lanceurs des Philadelphia Nationals et enregistrèrent 15 coups en lieu sûr, pour triompher des joueurs de Shotton par 10 à 4.

Jacksonville, Fla., 28. — S. P. C. — Les étoiles de Jacksonville sous la conduite de Rube Marquard, se rallièrent à la neuvième reprise et triomphèrent des New-York Yankees par 4 à 3.

Fort Myers, Fla., 28. — S. P. C. — Les Philadelphie Athletics durent baisser pavillon devant les Braves de Boston par 5 à 3 hier, dans l'une des parties les plus chaudement contestées de la saison d'entrainement.

Tampa, Fla., 28. — S. P. C. — Dale Alexander permit aux Tigers de Detroit d'éviter une nouvelle défaite par une équipe de ligue mineure hier, lorsqu'il envoya la balle par-dessus la clôture et son équipe triompha des Toronto Maple Leafs par 6 à 4 à la 10ième reprise.

Los Angeles, 28. — S. P. C. — Les Pittsburg Pirates et les Chicago Cubs, dans une joute d'exhibition dans cette ville, comptèrent hier un total de 33 coups en lieu sûr. Les Pirates sortirent victorieux de la mêlée par 15 à 10.

RESULTAT DES PARTIES

LIGUE NATIONALE

Boston, 5; Montréal, 1.

CIRCUIT ALLAN

M. A. A. A., 6; Port-Arthur, 0.

LIGUE INTERNATIONALE

Buffalo, 3; Cleveland, 2.

CHICOUTIMI MEDECINE CO.

338, RUE RACINE en face du théâtre

TEL. 767 — ASSORTIMENT COMPLET D'ARTICLES DE TOILETTE ET PARFUMS — TEL. 767

Houbigant, Pivers, Roger Gallet, Coty. — Bonbons, Chocolats, Smiles N, Chuckles.

SPECIAL, PASTILLES MENTOL, .29 LB.

Téléphonez vos Commandes — Livraison Gratuite dans Toutes les Parties de la Ville

AVIS. — Les commandes reçues par la poste sont expédiées le même jour. Ajoutez un montant suffisant pour couvrir les frais de transport.

SPECIAL POUR 3 JOURS

LE MEILLEUR A MEILLEUR MARCHÉ

Elexir Huile de Foie de Morue	89c	ASPIRINE BAYER	15c
PILULES CARTER	15c	Kotex 39c - 3 pour $1.15	
LAIT PHILLIPS	35c	PILULES ROUGES	32c
SIROP FAMEL	75c	Fruit-a-tives	31c
CASTORIA	25c	Pulmosérum $1.79	

VEND MOINS CHER

PARFUMS A L'ONCE — Parfums Coty 2.99 — Parfums Rogers Gallet 1.99

PRIX POUR UN MOIS

Remèdes Brevetés

Pastilles d'huile de foie de morue McCoy	.45, .79
Caroid & Bile Salts	.59, .98
Bisodol	.69, 1.39
Freezone	.29
Absorbine Jr.	.98, 1.98
Listerine	.23, .45, .85
Asperine Bayer	.19, .35, .98
Sirop Fellow	1.19
Nujol	.69, .89
Sel Hepatica	.29, .59, 1.19
Mentholatum	.23, .45
Formamints	.25, .45
Pinoleum	.89
Liniment Solan	.29, .49, 1.09
Huile blanche Johnston	.69
100 Cascara, 5 grains	.35
Cubes Ozo	.23
Urasal	.69, 1.39
Poudres de sedlitz	.19
Onguent Ozonol	.29, 1.25
Nourriture Chase pour les nerfs	.45
Pilules Chase pour le foie	.23
Onguent Chase	.45
Bromo Seltzer	.23, .45, .79
Sel Abbey	.29, .45, .79
Pilules Carter	.19, .43
Phospho Licithine	1.19
Peroxide, 16 onces	.29
Sels Jad	.79
Thermogène	.45
Sels Kruschen	.69
Huile de foie de morue Waterbury	.89
Liquide Ferroid Q. & S.	1.35
Sirop de figues de la Californie	.25, .49
Mistol	.69
Pinex	.39
100 pastille Alophène	.49
Spécifique Marlatt	3.75
Neuro Phos. Eskey	1.89
Asaya Neural, grosse bouteille	.98
Phospho Lecithin lb	1.19
Vichy St. Rene	.30
Vichy Celestins	.33
Agarol	.89

Mère et Bébé

Viosterol	.92
Huile de foie de morue et malt Kepler	.95, 1.50
Drap caoutchouté, bouble couche, la verge	.89
Kotex	.45
Lait de magnésie Phillips	.39
Huile de foie de morue Squibb.	.50, 1.00
Coton d'hôpital Lee	.65
Ovaltine	.50, .75, 1.25
Nourriture Parrish	.23, .45, .75
Remède vermifuge du Dr Charles	.39
Créoline	.15, .25, .50
Poudres Steedman	.23
Virol	.45, .75, 1.19, 7.00
Deodo	.39
Stérérate de zinc Marck	.23, .45
100 pastilles A. B. S. & C.	.15
Savon de Castille français,	.05, .15, .39, 1.00, 1.85
Suppositoires P. D. à la glycérine, la douzaine	.25
Huile d'olive pure	.15, .25, .45, .75
Terre à foulon Pear	.23
Huile de ricin	.10, .15, .25 à .60
Orge Robinson	.39
Acide borique, lb	.25
Sels d'Epsom Squibb	.15, .25, .45
Sels d'Epsom, lb	.10
Pure huile de foie de morue de la Norvège	.25, .50
Savon Baby's Own	3 pour .25
Lysol	.29, .59, 1.19
Gaze J. & J., 5 verges	.69
Eau de chaux	.10
Acterol	.75
Glycérine pure, lb	.50
Feuilles de séné, lb	.50
Magnolax	.50, 1.00
Pertussin	.45, 1.19
Pilules Lapatic	.39
Castoria	.29
Sucres Rigo	3 pour .25
Agarol, grand	1.49
Steedman's Soothing Powders	.33

Articles de Toilette

Pâte dentifrice à la magnésie Phillips	.39
Odorono	.29, .49, .79
Pâtrole Rogier	.79
Reduso	.98, 3 pour 2.50
Eau de quinine Pinaud	.69, 1.15, 2.25, 4.25
Sels Fayro	1.25
Van Ess	.79
Préparations Cutex	.29
Pâte dentifrice Squibb	.39
Pâte dentifrice Pepsodent	.39
Baume italien	.29, .45
Pâte dentifrice Forhan	.23, .45
Blondex	.75
Pâte dentifrice Pebeco	.39
Kleenex	.23, .45
Crème Elcaya	.49
Crèmes Pond	1.19
Teinture Insecto pour les cheveux	4.50
Dentifrice Gibb	.15, .25
Mum	.35, .60
Crème à barbe Molle	.50
Barbasol	.25, .65
Sauge et souffre de Wyeth	.50, .98
Shampooing à l'huile de noix de coco Watkins	.39
Aqua Velva	.45, .90
Pâte dentifrice Detoxol	.39
Crème Hinds	.39
Stacomb	.29, .49, .69
Pâte dentifrice Listerine	.22
Murine	.49
X-Bazin	.39
Eau de Floride M. & L.	.25, .65
Savon au goudron Packer	.29
Savon Cuticura	.19
Pilules rouges	.39
Pilule Moro	.39
Crésobène	.89
Chase Pills, Nerfs	.43
Gin Pills	.39
Savon olive	.05, 6 pour .25
Levure ferrugineuse	.89

Produits Français

Pulmosérum Bailly	.79
Urasceptine Rogier	.98
Spasmine Joly	1.23
Sommifine Roche	1.47
Kola Astier	.87
Gastricine Duhourceau	1.08
Cigarettes Cléry	.37
Pastilles Alma	.25
Sirop Gomenol	.83
Sirop Roche	1.19
Curatine en 12	.73
Pommade Midy	1.10
Nyctal	.60
Ocreine Gremy	1.25
Histogénol Naline	1.19
Baume Bengué	.69
Hémoglobine Deschiens	1.19
Elixir Ducro	.88
Sedobrol Roche	1.43
Carnine Lefrancq	1.25, 1.75, 2.98
Sedlitz Chanteaud	.69, 1.09
Sirop Hémosty	1.19
Gardenal	.45
Gouttes Sanas	.75
Lilas de France de Pinaud	.89
Bâtonnets R. & G. pour les lèvres	.15, 2 pour .25
Brillantine liquide R. & G.	.39
Valerianate Pierlot	1.09
Boldine Houdé	.69
Névrosthénine Freyssinge	.73
Cigarettes Legras	.38
Rhino-Gomenol	.43
Caféine Houdé	.73
Graine de lin française, lb	.25
Lithinés Gustin	.39
Iodasentine Cordial	1.49
Lusaldol	.29, .58 .98
Iodogénol Pépin	1.09

Quand vous avez quelque chose à vendre, à louer, à échanger, à obtenir, à trouver, recourez à nos

ANNONCES CLASSEES

6 annonces de 25 mots pour $1.00.

Succès assuré. Essayez dès aujourd'hui

Tarif des Annonces Classées
Téléphone, 457

1.—Evénements français, mariages, naissances, décès services anniversaires, In memoriam, remerciements, assemblées.

Maximum 60 mots. 1ère insertion $0.50. Chaque insertion subséquente, $0.25. Chaque mot additionnel $0.01.

Le tarif ci-dessus est pour du comptant seulement. Nous chargeons deux fois plus si l'annonce n'est pas payée d'avance.

Ces événements sont publiés gratuitement dans le carnet social et dans les courriers.

2—Annonces Classées Courantes
Téléphone, 457

$0.01 sou le mot, 6 insertions pour le prix de 4.

Les annonces classées doivent être consécutives.

Surcharge de 50% pour petites annonces avec bordure, caractères ou titre spéciaux.

Le tarif ci-dessus est pour du comptant seulement. Nous chargeons le double si l'annonce n'est pas payée d'avance.

DIVERS

PIECES VERITABLES

CHEVROLET

MOTEURS & SERVICE LTEE
317, rue Racine, Chicoutimi
Tél 172

Nouvelle méthode

L'Anglais enseigné par la poste succès garanti par écrit, en 2 mois, 20c la leçon. Ecrivez pour détails. Adressez à A.-F. Fortier, St-Ubald, Cté Portneuf. 3-1-31

MACHINES A ECRIRE.—Nous avons l'agence pour la vente des machines à écrire UNDERWOOD dans la région Chicoutimi Lac St-Jean. La machine Underwood est 22 pour cent plus rapide que toute autre machine à écrire. Nous avons presque toujours des machines reconstruites ou usagées à vendre à très bon marché. Ecrivez ou téléphonez à La Librairie du Progrès 195 rue Racine Chicoutimi Téléphone 452 ou 651 120—I.N.O.

ANGLAIS, ANGLAIS.—Ainsi que vous dites "Je veux apprendre l'anglais" "J'ai besoin d'anglais" "Si je savais l'anglais!" Vous n'aurez aucun résultat. Mais venez nous voir. Sténographie Dactylographie Machines à écrire à louer. Filiol Academy, 288B rue Racine Chicoutimi.

FOURRURES BRUTES

FOURRURES BRUTES.—Nous sommes acheteurs de toutes sortes de fourrures brutes au plus haut prix du marché, telles que renards vison, rat-musqué, belette, J. R. L. Bilodeau, 163 rue Racine Chicoutimi. Téléphone 426. I.N.O.

Je tiens à inviter ma clientèle à venir visiter mon nouvel assortiment de coupons, de printemps. Venez voir ces bas prix. Mme J.-W. Simard, Bagotville. 14-4-30.

MATERNITE. — Maternité privée chez Mme J. Marquis, 190 Dupont. Médecin au choix de la personne, bons soins, chambre seule, repas servis dans les chambres, prix modiques. 4-4-30.

LE GRAND NATIONAL

Liverpool, 28. — S. P. C. — Shaun Goilin, le sauteur irlandais, remportait aujourd'hui le premier prix du Grand National sur la piste d'Aintree. Melleray's Belle finit deuxième et Sir Lindsay se classa troisième.

CHAMBORD

M. le Curé a été absent mardi pour chanter le service de son oncle, M. Delphis Tremblay, décédé à Montreal et inhumé à Ste-Anne de Chicoutimi.

A LOUER

A LOUER. — Très belles chambres à louer, avec chambre de bain, dans une famille pas d'enfant. S'adresser au No 662 Ave Bégin ou par téléphone au No 662. 12-3-30—MV.

A LOUER.—Trois logements à louer avec chambre de bain et chauffage central. S'adresser à Thomas Boivin, 7 Lafontaine, Chicoutimi. 10-3-30—J.N.O.

A LOUER.—Un logement chauffé de 5 appartements situé au No 296A rue Racine, Chicoutimi. Pour information s'adresser à Ovide Guay, 296 rue Racine, Chicoutimi 14-3-30—J.N.O.

A LOUER.—Logement de 8 appartements, chauffés. Bien situé. S'adresser à Ernest Turcotte, 104 rue Montcalm ou 308 rue Racine, Chicoutimi, tél 315. 3-4-30.

A LOUER.—Beau local fini à neuf, très beau centre pour coiffeuse ou autre petit commerce. Aussi garage de 16 pieds par 30 pieds à louer. S'adresser à J.-R. Duc, 32 rue Ste-Anne, Chicoutimi. 3-4-30.

A LOUER.—Un beau logement est à louer. S'adresser à Egide Morin, 94 rue Price 4-4-30.

A VENDRE

A VENDRE.—Maison à vendre à bonnes conditions. S'adresser à M. J. Plante, 81 rue du Pont, Québec. 24-3-30.

A VENDRE.—Une maison et un magasin avec marchandises, situés dans le village de St-Nazaire, près de l'église. Conditions très faciles. S'adresser à M. Ludger pilote, marchand, St-Nazaire. 2-4-30.

A VENDRE.—Deux boulangeries à vendre ou à louer. Fonctionnant toutes les deux actuellement. Machinerie complète. Ventes de plus de $1,000 par mois. Bonne chance d'augmenter la clientèle. Une seule disponible, le propriétaire ne pouvant s'occuper des deux simultanément, à cause de la distance qui les sépare. Entre à U. H., Kénogami; ou à 1226, rue St-Antoine, Montréal, Qué. 3-4-30.

A VENDRE.—Automobile Chrysler 70 Coach, modèle 1926. En très bon ordre. Prix très bas. Livraison immédiate. S'adresser à M. A.-W. Whitaker, téléphone 139w, Arvida. 1-4-30.

A VENDRE.—Oeufs d'incubation de poules de 2 ans, Leghorn blanche, Plymouth Rock, Island rouge. S'adresser à Ferme Avicole St-Félicien, Lac St-Jean. La première incubation de ce jour a été de 80 pour cent. 2-4-30.

M. l'abbé Alphonse Tremblay, curé de Ste-Hedwidge, était de passage au presbytère mardi dernier.

Mme Louis Bolly, de Roberval, et Mme J. Simard, de Jonquière, étaient en promenade chez Mme Luc Bolly, la semaine dernière.

Mlle Marie-Ange Guérin, d'Hébertville est actuellement en promenade chez M. Joseph Hudon.

Mme Edgar Girard est allée à Desbiens par affaires, la semaine dernière.

Mme Polydore Sasseville a passé une partie de la semaine dernière chez sa mère, Mme Achille Laforge, du Lac Bouchette.

M. Joseph Paradis et sa soeur, Mme Joseph Martel, d'Hébertville, étaient ici jeudi dernier pour assister au service anniversaire de Mlle Léopold Paradis.

Mlle Cécile Fafard, de St-Cuthbert, est retournée dans sa famille après avoir passé une couple de mois, chez son frère, M. Lucien Fafard.

M. et Mme Gérard Cullen, de Stadacona, sont actuellement en promenade chez M. et Mme Arthur Boudreault.

M. et Mme J. Perron, de Montréal, ont passé la semaine dernière chez leur père, M. Johnny Desmeules et chez leur gendre, M. Joseph Desmeules.

Mme François Tremblay, d'Hébertville, a passé quelques jours chez M. Aquilas Desmeules.

Dyspepsie nerveuse, désordres du foie, migraines invétérées disparaissent.



"Pendant des années, souffrais de violents maux de tête, de dyspepsie nerveuse et de désordres du foie. Finalement, essayai les pilules "Fruit-a-tives" et je suis de nouveau en parfaite santé." R. A. Bovay, Trenton, Ont.

Des désordres du foie datant de plusieurs années, la constipation disparaissent en une nuit avec les pilules "Fruit-a-tives", déclarent des milliers de personnes. La dyspepsie, les excès de bile, les aigreurs de l'estomac, les gaz, les migraines s'en vont avec la rapidité de l'éclair. Les nerfs sont calmés, le sommeil redevient profond. Les désordres des reins et de la vessie, les douleurs dans le dos disparaissent comme par magie. Les rhumatismes, la névralgie, la névrite déguerpissent au plus vite. Le teint devient frais en un rien de temps.

Dix des remèdes les plus efficaces de la nature sont combinés dans ces petites tablettes commodes. Découverte merveilleuse d'un médecin.

Procurez-vous les pilules "Fruit-a-tives" aujourd'hui même, chez le marchand de remèdes le plus proche.

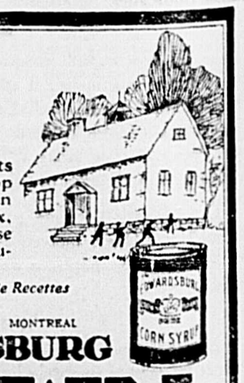
La figure couverte de Comédons et de boutons. Soulagé par Cuticura.

"Ma figure était couverte de comédons et de boutons. Les boutons étaient durs, gros et rouges, et démangeaient et brûlaient. Ils s'infectaient et formaient des gales quand je les grattais. Ils étaient par plaques et durèrent environ trois mois.

"Je commençai à faire usage du Savon et de l'Onguent Cuticura et je fus surpris de voir les résultats. Je continuai à m'en servir et dans environ deux mois je fus parfaitement rétabli." (Signé) Theodore Stonehouse, Springhill, Nouvelle-Ecosse.

Savon 25c. Onguent 25 et 50c. Talc 25c. En vente partout. Echantillon de chacun gratis. Ecrire aux Dépositaires Canadiens: J. T. Wait Company Limited, Montréal.

Après la Classe!



Au retour de l'école, les enfants raffolent des tartines au Sirop CROWN BRAND. Donnez-leur en chaque jour—il est savoureux, facile à digérer et précieux à cause de ses merveilleuses qualités nutritives.

Demandez notre Nouveau Livret de Recettes Edwardsburg---Gratis.

THE CANADA STARCH CO., LIMITED - MONTREAL

EDWARDSBURG

CROWN BRAND SIROP DE MAÏS

"Un Ami de la Famille"

CB9

COMBIEN DE CANDIDATS

s'enregisteront pendant ces neuf jours

"du 28 Mars au 5 Avril"

LE PRIX SPECIAL

OUVREZ LES YEUX

De Nouveaux

Cadeaux

sont ajoutés

Au Choix du Gagnant
Tirage le 15 Avril à 4hrs P.M.
Le gagnant aura droit entre un

Radio Electrique "Radiola No .33"
Prix $111.50 Acheté de
P.-T. LEGARE, Chicoutimi

Balais Electrique "Hoover"
Avec accessoirs **Prix $83.50** Acheté de
GAGNON & FRERE, Chicoutimi

Laveuse Electrique "Beatty"
Prix $119.00 Acheté de
BEATTY & BROS, Chicoutimi

Chesterfield, 3 morceaux
Prix $140.00 Acheté de
SIMARD & SIMARD, Chicoutimi et Jonquière

RENSEIGNEMENTS

En plus des cadeaux que vous recevrez vous avez la chance d'être l'heureux gagnant du prix spécial

QUI peut Concourrir ?

Ce concours s'adresse à tout homme et à toute femme ayant l'ambition de gagner des

Cadeaux

Si le concurrent préfère à la place du Cadeau,

$1.00

il nous fera plaisir de nous rendre à sa demande.

Description des Cadeaux

No 1—Une tondeuse à cheveux "Clipper" marque "Prince".

No 2—Un magnifique chapelet de perles satin, solide monture, dans une belle boîte à fermoir, ce cadeau est très recherché.

No 3—Jolie croix de bois naturel avec christ et inscription en cuivre: longueur 16 pouces. Offre spécial.

No 4—Plume-fontaine marque "Premex", bonne qualité.

No 5—Un beau sac à tabac en bon cuir, l'intérieur fini en caoutchouc pour garder le tabac souple plus longtemps.

No 6—Ciseaux nickelés pour couturière, bonne qualité.

No 7—Une grande sacoche de dames pour magasiner. Cet article est parmi les plus utiles qui soient.

No 8—Pipe à fourneau rond avec étui de velours d'une très riche apparence et de bonne durée, garantie.

No 9—Un allumeur automatique nickelé. Le grand favori des fumeurs.

No 10—Cendrier pour bras de fauteuil, indispensable dans chaque famille. Valeur surprenante.

No 11—Un chapelet aux grains choisis. Offert dans différentes couleurs au choix des gagnants.

No 12—Une jolie chaînette avec médaille scapulaire. Les anneaux sont soudés, c'est-à-dire qu'elle est de qualité durable.

No 13—Une douzaine de cuillers à thé, ces cuillers sont nickelées de bonne et excellente qualités.

No 14—Superbe paroissien romain de 944 pages, très complet, couverture en cuir, tranche dorée, reliure forte et durable; à l'usage des fidèles du Canada.

No 15—Bouteille "Thermos", conserve chaud ou froid pendant 12 heures; encore un de ces articles indispensable.

No 16—Jolie réveille-matin, nickelé, ressort double. Qualité supérieure. Spécial pour ce concours.

No 17—Service de fumeur comprenant: 1 pipe cavité, 1 pipe croche, 1 fume-cigare, 1 fume-cigarette, le tout dans une jolie boite de velours. Spécial pour ce concours.

No 18—Un rasoir "Auto-Strop", plaqué argent. Ce rasoir de sûreté se passe sur la courroie. Valeur surprenante.

No 19—Ramasse miettes pour la table, très bonne qualité.

No 20—Service à fumer, 4 morceaux.

No 21—Set de salière et poivrière.

No 22—Set comprenant brosse à manteaux et brosse à chapeaux, et support pour accrocher.

No 23—$1.00 en argent.

D'ICI AU 5 AVRIL

UN MAGNIFIQUE SET A DEJEUNER DE 23 MORCEAUX EN PLUS DES CADEAUX ET DES BILLETS SUR LE TIRAGE POUR 4 ABONNEMENTS NOUVEAUX

OFFRE SPÉCIALE

du 28 Mars au 5 Avril

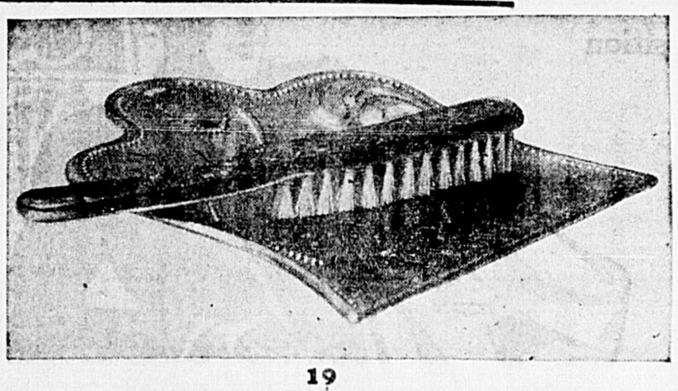
Pour

4 abonnements nouveaux de un an, que vous nous ferez parvenir

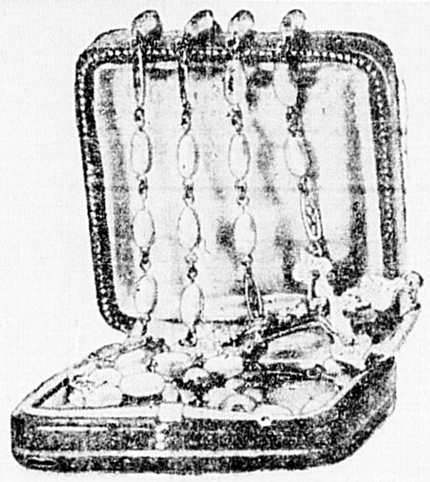
d'ici au 5 Avril

Vous recevrez en plus des cadeaux et des coupons pour chaque abonnement, un magnifique service à déjeuner en porcelaine japonaise, de 23 morceaux

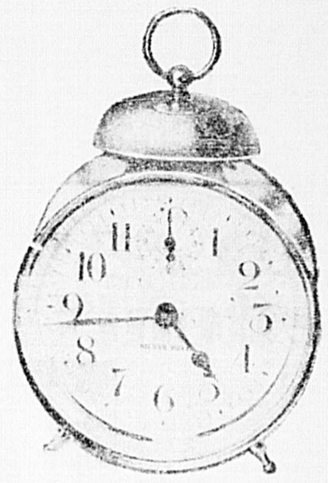
N. B.—Si le concurrent préfère $1.00 en argent au lieu du cadeau à son choix: il peut l'obtenir, et en plus recevoir également le service à déjeuner.



19



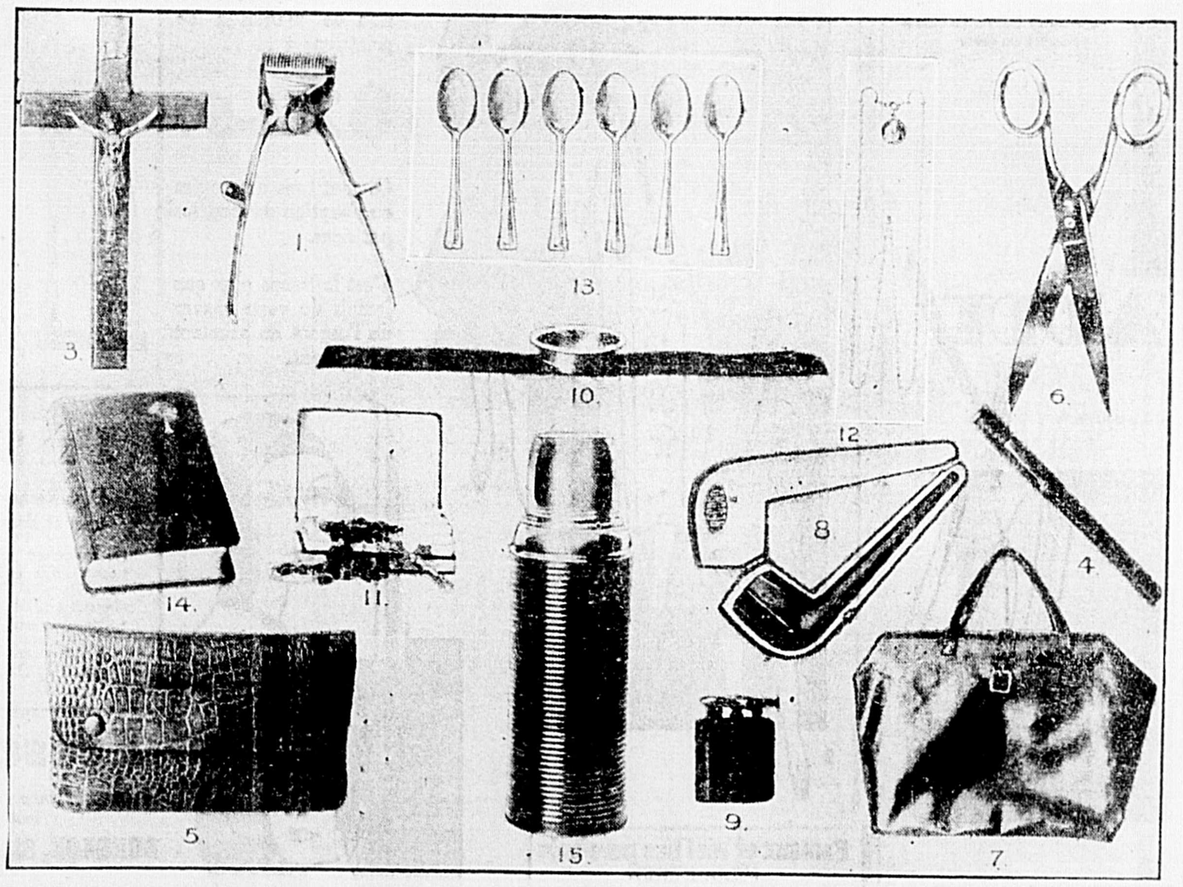
2



16

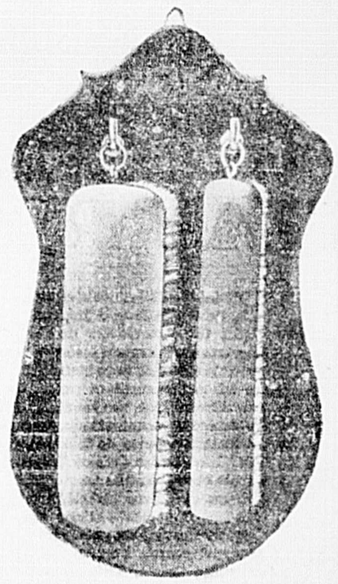


20





23



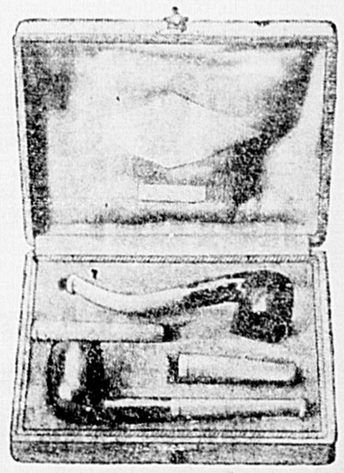
22



18



21



17

Découpez et retournez-le Découpez et retournez-le — **COUPON DE RETOUR** — Découpez et retournez-le Découpez et retournez-le

Le "Progrès du Saguenay"
12, Avenue Labrecque,
Chicoutimi.

Monsieur le Gérant.

Ci-inclus le montant de $4.00 pour un an d'abonnement au journal "Le Progrès du Saguenay". Le monsieur dont le nom suit est un nouvel abonné tel que voulu par les règlements de votre concours.

NOM DE L'ABONNE NOUVEAU: .....

.....

VILLE OU PAROISSE: .....

Veuillez expédier à cet abonné le cadeau No: ..... Je certifie que cette personne est un nouvel abonné tel que demandé dans les règlements de votre concours.

Le "Progrès du Saguenay"
12, Avenue Labrecque,
Chicoutimi.

Monsieur le Gérant.

Je désire recevoir dans le plus court délai possible le cadeau Spécial No..... que vous avez bien voulu offrir gratuitement à ceux qui vous faisaient parvenir un nouvel abonnement.

Veuillez l'expédier à l'adresse ci-dessous:

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE OU PAROISSE .....

Découpez et retournez-le

Découpez et retournez-le Découpez et retournez-le Découpez et retournez-le Découpez et retournez-le Découpez et retournez-le

AVONS-NOUS LA MENTALITE

(Suite de la dernière page)

Les proportions modestes de notre région et surtout le coefficient peu élevé de sa population nous valent d'autres défauts.

Parce que notre région est restreinte et peu populeuse, les activités n'y sont pas encore très variées; et je voudrais voir mes concitoyens aller plus souvent se renseigner sur ce qui se fait ailleurs, en vue d'améliorer tel et tel points de notre organisation commerciale, industrielle, financière, agricole, etc. Il est évident que notre esprit, si alerte puisse-t-il être, ne peut pas tout inventer: il nous est strictement nécessaire de profiter des expériences faites ici et là. Et quand nous aurons pris l'habitude d'aller voir ce qui se passe ailleurs, nous cesserons de nous diriger tous vers quelques carrières encombrées toujours les mêmes; nous éviterons de nous jeter tous, comme des affamés, sur un pain trop petit pour nourrir autant de monde. Ce que nous aurons vu ailleurs nous fera songer que le domaine économique ne connait pas de bornes et qu'il suffit de faire appel à son imagination, si on veut trouver des chemins nouveaux par où passer pour gagner sa vie honorablement et sans trop nuire à ses concitoyens.

Parce que notre région est relativement peu populeuse, nous nous faisons, sur les terrains commercial et industriel, une concurrence ruineuse pour ceux qui la font et pour ceux qui la subissent, puis, finalement, même pour le public, car le public a intérêt à être servi par des commerçants et des industriels prospères. En principe, la concurrence est un régulateur salutaire, mais elle devient un chancre pour le commerce et l'industrie, elle sert mal le public, quand elle est serrée au point d'être ruineuse. Et quand la concurrence est trop forte sur un marché trop restreint, la loyauté devient une vertu excessivement difficile à pratiquer, l'expérience le démontre.

Parce que la région est petite, tous ceux qui l'habitent se connaissent, et, dans un sens, c'est un mal de se connaitre, puisque ce sont généralement les défauts que l'on connait d'abord chez les autres. Si nous coudoyions quotidiennement les producteurs et les vendeurs du dehors comme nous coudoyons ceux d'ici, nous connaitrions leurs points faibles et nous aurions moins confiance en eux. Etant donné que pas un seul être humain n'est parfait, faisons donc à nos concitoyens la charité d'oublier leurs défauts, leurs erreurs, leur insuffisance accidentelle, élevons-nous donc au-dessus des questions de detail; plutôt que de bouder les gens, parce que nous les pensons comme ci ou comme ça, allons donc nous expliquer loyalement avec eux; appliquons-nous donc à comprendre que nous sommes tous solidaires les uns des autres; efforçons-nous donc d'orienter toutes nos activités dans le sens de l'intérêt général, qui est toujours, à la fin, l'intérêt personnel de chacun de nous.

A tout moment, au cours des douze séances d'étude qui ont précédé celle-ci, nous avons déploré ensemble le manque général de confiance en tout ce qui est local: hommes et choses. Rien de plus facile que de constater un manque de confiance. Cela est utile, si la constatation amène une amélioration; mais c'est stérile, si ceux-là même qui font cette pénible constatation continuent de se laisser emporter par le vieux courant d'opinion qui veut que les gens d'ici soient incapables de donner satisfaction et qu'il ne vaille même pas la peine d'éprouver leur compétence. Demandons, certes, que l'on ait confiance en la région et en ses hommes, mais si nous voulons être pris au sérieux, commençons par avoir nous-mêmes confiance; puis agissons en conséquence. Ne comptons pas sur le voisin pour que tout se fasse.

Evidemment, je ne prétends pas que la confiance doive s'accorder aveuglément; mais il y a un essai loyal que, dans nombre de cas, on devrait faire, en prenant toutes les mesures dictées par la prudence pour vérifier la compétence et l'honnêteté de ceux avec qui l'on va traiter.

L'honnêteté est une vertu vitale dans les affaires. Si vous rencontrez, au cours de vos transactions un cas de malhonnêteté évidente et susceptible d'être prouvée, vous agiriez bien mal en voilant cet acte répréhensible, puis en concluant ensuite, avec un pessimisme communicatif, qu'il n'y a pas moyen de faire des affaires avec les gens d'ici ou avec les Canadiens français. S'il y a de la malhonnêteté chez nous, purgeons-nous en le plus vite possible, en recourant aux remèdes appropriés, afin que la crainte d'être "roulés" par des hommes malhonnêtes ne nous empêche pas plus longtemps de traiter avec nos co-contractants les plus naturels: nos concitoyens. S'il faut faire des exemples pour restaurer la confiance, faisons des exemples. Je me demande pourquoi l'on sacrifierait la prospérité de toute une population honnête pour protéger quelques individus contre les sanctions de la loi de justice.

Enfin, parce que notre région est jeune, peu peuplée, petite et peu développée, sa population se laisse fasciner par les proportions imposantes et le prestige des grandes compagnies au point de croire que rien ne peut se faire sans celles-ci. C'est là une impression qui paralyse l'initiative tout autant qu'une éducation donnée avec une autorité maladroite ou abusive. Nous devons nous compter heureux d'avoir de grandes compagnies qui font ici ce que nous ne pourrions pas faire nous-mêmes, faute de capitaux suffisants.

Mais gardons-nous bien de croire qu'il n'y a rien à faire à côté de la grande industrie.

Malheureusement, la Province de Québec s'est développée surtout par la voie facile de la grande industrie, une voie qui ne vaut pas, pour la population, celle de la petite industrie. Il nous fallait la grande industrie, je me plais à le reconnaitre; mais nous nous y sommes jetés trop précipitamment, nous y laissant pousser par un capitalisme généralement exotique qui nous mène beaucoup plus qu'il ne se laisse conduire par nous. Je n'ai pas besoin de vous énumérer les conséquences de cette précipitation: vous les voyez.

Mieux vaut tard que jamais. Bien que les industries de l'extérieur se soient emparées de nos propres marchés, nous devons nous mettre résolument à la tâche de créer la petite industrie en cette région et en cette province, faute de quoi nous serons bientôt et pour toujours de pauvres mercenaires travaillant dans d'immenses usines dirigées par des gens qui ne participent pas à notre vie commune.

Soyons contents d'avoir la grande industrie, qui est requise par les conditions économiques du monde moderne; mais n'allons jamais oublier que c'est la petite industrie qui donnera aux Canadiens français le plus de bien-être et de motifs de fierté.

CONCLUSION

Ces notes, un peu longues, se rapportent toutes, quoique indirectement dans le cas de quelques-unes, au sujet principal: *"Avons-nous la mentalité qu'il faut pour atteindre au succès dans les affaires?"* J'ai cru devoir remonter aux causes de nos défectuosités, me rappelant que les médecins traitent généralement les causes même lointaines pour faire disparaitre les maladies de leurs patients. Cela avait l'inconvénient d'être long, trop long peut-être, mais j'implore votre clémence, en vous soumettant que l'examen se trouve ainsi plus complet. Au reste, il n'est même pas encore assez complet ni parfait. A vous, Messieurs, de le mettre au point.

Je résume donc en peu de mots:

Comme la plupart d'entre vous l'ont affirmé à maintes reprises, au cours de ces réunions d'étude, la *mentalité* est l'un des facteurs les plus importants, sinon le plus important, du problème de la petite industrie chez nous et, en général, de tout notre problème économique. Si notre mentalité n'est pas ce qu'elle doit être pour assurer le succès, nous devons, comme des hommes, reconnaitre nos lacunes, puis chercher à les combler. Toute fausse honte serait pernicieuse, de même que toute tentative de passer le bonnet à son voisin.

Je souhaite donc qu'un grand effort de bonne volonté soit fait pour atteindre les objectifs suivants:

1o.—Stimuler dans l'esprit de chacun de nous la confiance en soi-même, en ses concitoyens et en sa région;

2o.— Développer en chacun de nous l'esprit de coopération et fuir comme la peste les intrigues troublantes de la partisannerie politique;

3o.—Faire naitre l'initiative là où il n'y en a pas et développer, puis appuyer de toutes façons celle que l'on rencontre, tant chez l'homme que chez l'enfant;

4o.—Faire la chasse à la routine, étant fermement convaincus que pour réussir aujourd'hui, il faut adopter les mêmes méthodes perfectionnées que nos concurrents;

5o.—Voyager, lire et prendre tous les moyens de s'instruire sur ce qui pourrait nous permettre de gagner honorablement notre vie sans entrer en concurrence ruineuse avec aucun de nos concitoyens.

6o.—Viser à obtenir la spécialisation, en vue de donner à la clientèle un service et des produits plus parfaits.

7o.—Entretenir en son coeur un triple sentiment d'ambition et de fierté pour sa localité ou sa région, pour sa race, pour sa profession, sentiment parfaitement compatible avec la bonne entente générale, pourvu qu'il soit accompagnée de tact, de justice et de charité.

CHAMBORD

Chambord, 28. — D. N. C. — RETRAITE

Jeudi, le 20 mars, par le train qui entre en gare à 4 heures et 20, partaient, quarante de nos jeunes gens pour faire une retraite fermée à Val Racine, Chicoutimi. Cette retraite a été organisée par MM. J.-Jacques Girard et Roméo Lestourneau. Voici les noms des retraitants:

MM. Pierre Girard, Henri Girard, Ls-Joseph Fortin, Léger Bouchard, Léonce Laroche, Ludovic Gravel, Chs-Edouard Bédard, Raoul Beaulieu, Robert Gravel, Alphonse Boily, Roméo Belley, Lionel Boivin, Ludovic Ménard, J.-Chs Simard, Welley Simard, Gérard Lemay, P.-Em. Lemay, P.-H. Lemay, Odilon Bérubé, Horace Simard, Rosario Simard, Henri Savard, Joseph Villeneuve, Rosario Lessard, Adrien Fortin, Toussaint Bolduc, Majorique Bouchard, Etienne Bérubé, E. Bouchard, Roméo Lestourneau, J.-J. Girard, Alias Tremblay, Patrick Girard, Joseph Girard, Adrien Tremblay, J.-Bte Villeneuve, Patrick Sasseville, Thomas-Ls Girard, Octave Goulet, J. Pagé, Médard Ouellet.

Nos félicitations à ces jeunes gens qui ne craignent pas de faire de généreux efforts quand il s'agit de leurs intérêts spirituels.

TABLEAU D'HONNEUR

COURS MODELE

Ecole No 1 dirigée par Mlle M.-A. Fortin.

5ième ANNEE:

Mlles Antoinette Lemay, Germaine Savard, M. Paul Laroche.

4ième ANNEE:

Mlles Marie-Paule Bouchard, Cécile Fortin, Yvette Bouchard, M. Roland Ménard.

Ecole Intermédiaire du Village, dirigée par Mlle Fernande Lemay.

Elèves qui ont conservé les 4-5 de leurs points aux concours de mars.

1ère DIVISION:

Mlles M.-Joseph Ouellet, Rita L'Heureux, Alice Beaulieu, MM. Calixte de Launière, Aurélien St-Pierre.

2ième DIVISION:

Mlles Jeannette Laforest, Anne-M. Bérubé, MM. Armand Laforest, Louis Tremblay, Mlles Laurette Girard, Rita Bouchard, M. Roland Desmeules, Mlle Yvette Girard.

Ecole Elémentaire No 1 dirigée par Mlle Lauretta Simard.

Elèves qui ont conservé les 4-5 de leurs points aux concours de mars.

1ère DIVISION:

M. Marc-Aurèle Simard, Stéphanette Girard, M. Chs-Aug. de Launière, Mlle Jeannette Lapointe, M. Gérard Boivin, Mlle Cécile Archambault.

2ième DIVISION:

Mlles Cécile Bolduc, Maguerite Laforest, MM. Paul-Em. Côté, Iréné de Launière, Mlle Eva Degrandmaison, Jeanne d'Arc Lalancette, Jeanne d'Arc Doré, MM. Fernand Boudreault, Léo Ménard.

VA ET VIENT

M. le Curé et M. le Vicaire se sont absentés lundi pour les Quarante-Heures de St-Frs de Sales.

Qui pense bien à ce qu'il veut faire s'épargne la confusion d'avoir commis bien des sottises.

LES CREDITS

(Suite de la 1ère page)

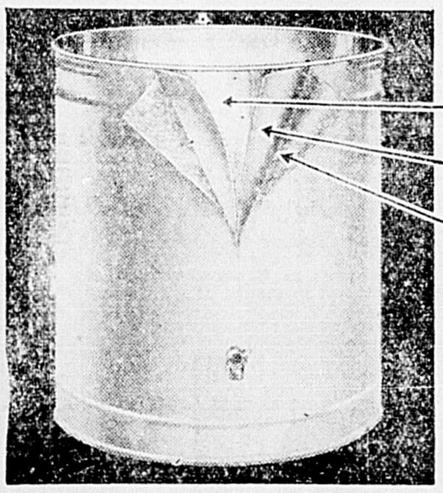
"La France voit d'un oeil sympathique toute action internationale en faveur de la paix, tout ce qui éloignera le danger de la guerre; voilà pourquoi toutes nos organisations militaires sont purement défensives.

"Ne pouvant obtenir des garanties suffisantes de sécurité par des accords internationaux, nous devons diriger tous nos efforts en vue de garantir cette sécurité par nous-mêmes. Nous ne voulons pas aller plus loin. Que les autres nations suivent notre exemple et un grand pas aura été fait vers le désarmement universel et la paix mondiale."

Le premier ministre Tardieu, qui assistait aux séances du Sénat, prit fait et cause pour son collègue.

"Pour les armements terrestres, la France se trouve dans la même situation que l'Angleterre en ce qui concerne les forces navales. La France a commencé à réduire son armée avant la signature d'aucun accord international. Nous n'avons aucun reproche à nous faire. La France est en tête de toutes les nations du monde dans la voie du désarmement."

La *seule* cuve qui retient la chaleur de l'eau



L'EAU RESTE CHAUDE

REMARQUEZ la cuve ci-dessus illustrée. La laveuse électrique Connor Thermo—c'est la seule cuve qui retient toute la chaleur de l'eau jusqu'à ce que le linge soit parfaitement lavé. De l'eau vraiment chaude—c'est le secret de laver bien et vite. La Connor Thermo possède tous les autres avantages que vous aimez avoir—tourbillonnement perfectionné de l'eau, essoreuse d'ajustement automatique, graissage automatique et un moteur robuste de fonctionnement parfait—mais SEULE la laveuse Connor Thermo se distingue d'une double cuve—doublement épaisse, grâce à la cuve intérieure de cuivre nickelé, protégée par une matière isolante et encaissée d'une cuve extérieure en acier. Cette fabrication du reste prolonge deux fois la durée de votre laveuse. Vous le devez à vous-même de voir la laveuse Connor Thermo avant d'acheter *n'importe quelle autre* laveuse.



Garantie—vendue avec la garantie la plus longue et la plus libérale jamais donnée avec une laveuse endossée par une compagnie 100% Canadienne qui fait des affaires depuis 1854.

Laveuse électrique thermo Connor

VENEZ LA VOIR, elle vous plaira

Distributeurs pour Chicoutimi-Jonquière et les environs

SIMARD & SIMARD

Marchands de Meubles et Musique – Poêles – Laveuses, etc.

Chicoutimi: 338 rue Racine - - - Jonquière: rue St-Dominique

NOUVELLES DU MAGASIN CARRIER

138, Rue Racine, Chicoutimi — — Téléphone 166-w

La Mode dans les toilettes de Saison

L'Attraction des nouveaux modèles „ Silhouettes „

Vous les trouverez, Madame, dans les jolies collections que nous tenons à votre disposition



Nouvelles Toilettes de Saison



A l'approche des beaux jours, toute femme aime à porter quelque chose de différent qu'elle a porté jusqu'à présent.

C'est pourquoi nous vous offrons à venir choisir dans notre large et exceptionnelle collection de manteaux de printemps à . .

$22.50

Ce sont tous des copies ou adoption de modèles parisiens.

C'est le temps plus que jamais de venir sauver de l'argent en achetant maintenant.



Un Seul Prix

Département des chapeaux pour Dames et demoiselles.

Ne manquez pas de voir nos nouveaux chapeaux pour cette saison. Une collection de ce qu'il y a de plus nouveau est à votre disposition, dans une infinité de teintes nouvelles. Nos prix : . . . . . .

$2.50, $2.95, $3.50 à $12.00

Présentation

des nouveaux chapeaux de paille en des modèles tout à fait chic.

BONGKOK, SISOL, BIKIU, PANAMA, TOQUE

Jamais les pailles ne furent d'un tissu aussi exquis. Cette collection comprend le front montant le bord, les côtés vacillant en des lignes tout à fait jolies.

Spéciaux Fit - Reform

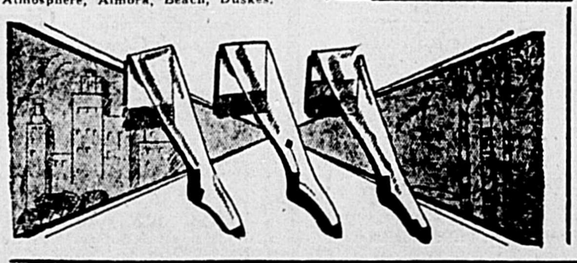
Quantité de teintes, du gris-bleu ou gris-foncé, sont montrés dans un choix considérables. Aussi une grande variété de brun-bleu et de mélange de toutes sortes. Vous serez agréablement surpris de ce que nous pouvons vous faire choisir dans les marchandises de

Fit - Reform

Fameux et réel bas pure soie "Supersilk"

$1.95

Ce bas est tellement aimé parce qu'il donne un si bon service. Bonne pesanteur et sans mélange, tout en soie en ces nouvelles couleurs: Node, Tansan, Evenglow, Scelser, Blush, Sable, Mère dan, Romance, Selser, Atmosphère, Almora, Beach, Duskes.



Chapeaux pour hommes

Nous avons les chapeaux que vous admirez par leur style, leur couleur, leur style comme compliment au complet gris, brun et bleu. Nous vous offrons un choix considérable dans toutes les formes et les marques:

BARKLEY, BUCKLEY, DAN DOBBS, BORSALINO



Le Magasin "Un Seul Prix", Chicoutimi

Si vous voulez économiser sur vos achats, ne manquez pas de lire mes annonces tous les lundis, mercredis et vendredis.

AUTRE SECTION DE L'INSTITUT DES INGENIEURS

Montréal, 28. — Afin de maintenir la politique de l'Engineering Institute of Canada, lequel représente toutes les succursales du génie au pays, les membres de l'exécutif de la section de Montréal ont approuvé la demande pour la formation d'une section d'aéronautique.

La fonction des membres de cette section va consister à chercher un local où les intéressés pourront à loisir discuter des sujets techniques se rapportant immédiatement à l'aéronautique. Les ingénieurs sont intéressés à plus d'un titre dans ce genre de travail; ainsi dans la fabrication des moteurs, etc; les ingénieurs électriciens en autant que le radio est concerné; les ingénieurs civils dans la construction des aéroports lesquels présentent maints problèmes en autant que le génie est concerné. La section aéronautique se propose de fournir les moyens se rapportant au travail de ces ingénieurs avec les opérateurs actuels pour le service d'aviation. On est pratiquement assuré qu'au cours de la prochaine saison, toute une série de discussions auront lieu sur différents sujets aéronautiques.

Les membres du comité de l'exécutif ont élu comme président de cette section, M. J. L. Busfield, et comme vice-président, M. C. M. McKergow, de l'Université McGill.

MARCONI A L'EXPOSITION ELECTRIQUE

GENES, Italie, 28. — Des ondes courtes franchissant l'Atlantique, l'Amérique et le Pacifique ont porté la voix du marquis Guglielmo Marconi de son yacht "Electra" à Sydney, Australie, à l'occasion de l'ouverture de l'Exposition électrique de cette ville.

MESSAGE

L'assistant de Marconi, Matthieu Beman, essaya l'appareil à 8 heures a. m. Dès que l'épreuve fut terminée, Marconi prit l'appareil téléphonique. Il portait l'uniforme bleu du yachtsman et le casque bordé d'or.

Il adressa la parole d'une distance de 11,000 milles au directeur de l'Association électrique, M. Fisk, et fit lecture d'un message faisant part d'un autre projet pour la journée: transmettre une petite unité d'énergie à Sydney, y fermer un circuit et allumer les lampes électriques de l'exposition.

ATTAQUE VIOLENTE DES COMMUNISTES

Moscou, 28. — Le journal, "Comsomol Pravda", organe de la ligue de la jeunesse communiste a lancé ces jours derniers une attaque virulente contre le Pape, les Etats-Unis et John D. Rockfeller. Il publiait un article portant le titre flamboyant de "La combine internationale du dollar, de la croix et de la mitrailleuse." Le journal en question dit que le Vatican est supporté par du capital américain et que le Pape est un agent de Wall Street. L'article dit que les difficultés de la classe ouvrière aux Etats-Unis durant ces vingt dernières années étaient causées par la violence des capitalistes. Quant au Vatican, qui recevait l'appui financier de l'Autriche-Hongrie avant la guerre, il s'est tourné vers les Etats-Unis, depuis la fin de la guerre et il est soutenu par les capitalistes américains. Rockfeller est son plus grand soutien.

ICI AU "Progrès"

Nous publions sous cette rubrique les "nouvelles" du PROGRES. Nous y annonçons nos spéciaux tant en matière d'imprimerie que de librairie. Cette colonne est intéressante en raison des renseignements commerciaux qu'elle contient.

CARTES POUR TAXIS

A l'ouverture de la saison d'été, Messieurs les chauffeurs de taxis ont l'habitude de faire imprimer des cartes d'affaire à leurs nom et adresse. Le PROGRES est en mesure de faire l'impression de ces cartes aux prix suivants: 500 cartes, $3.65; 1000 cartes, $4.95.

Voulant coopérer avec ceux qui nous donneront leur encouragement, nous leur donnerons l'avantage de publier leur carte dans le PROGRES jour $0.25 par jour, une semaine pour $1.00.

Nos clients ne sont nullement obligés de publier leur carte dans le journal; c'est simplement une occasion que nous leur donnons de se faire de la publicité à bon marché.

Cette offre spéciale ne durera que tant que nous publierons cette annonce. Envoyez vos commandes immédiatement au PROGRES, 12 avenue Labrecque, Chicoutimi.

J.N.O.

PAPIER A BEURRE

Ayant acheté une grosse quantité de papier parchemin nous sommes en mesure d'annoncer un prix spécial de $2.35 pour 1000 feuilles de papier à beurre imprimées d'après un texte fourni par le client et dans lequel sont compris son nom et son adresse.

Ce prix est très bas et nous ne pourrons le maintenir que tant que durera notre stock de papier. Envoyez vos commandes immédiatement au PROGRES, 12 avenue Labrecque, Chicoutimi.

Lorsque vous vous faites faire un prix pour du papier à beurre imprimé, ayez bien soin de demander si l'on imprimera aussi vos noms et adresse. Il arrive souvent que des maisons vendent du papier imprimé: "Beurre de laiterie de choix" ou quelque chose semblable. Ce papier-là se vend meilleur marché mais ce n'est pas ce qu'il faut à un bon fabricant qui a intérêt à mettre son nom et son adresse sur sa marchandise.

DEPENSES ET RECETTES DU CAN. NATIONAL

Montréal, 28. — Spécial au Progrès. —Comparées aux dépenses encourues en février 1929, les dépenses du Canadien National en février 1930 ont diminué de $999,079.23. Les récettes brutes qui furent de $20,-239,020 en février 1929, furent de $17,-036,374 en 1930. Les dépenses furent de $15,662,515.14 contre $16,061,594.37 en 1929. Les recettes nettes furent de $1,373,858.86 en février 1930 et de $3,-577,425.63 en février 1929. Les recettes brutes depuis le 1er janvier jusqu'au 1er mars se sont élevées à $33,-858,443 les dépenses à $31,750,671.92 et les recettes nettes à $2,107,771.08.

Prévenons les inondations du printemps

Construisez et entretenez un système de drainage sur vos terrains.

SOYEZ PRUDENTS

Nous croyons être utiles à nos lecteurs en rappelant quelques mesures de prudence qui reviennent à l'ordre du jour lorsque le chaud soleil du printemps fait son apparition. Il apporte avec une gaieté qui illumine toute la création, des ennuis souvent minimes, quelquefois considérables.

Le printemps de 1928, tout le monde s'en souvient, avait principalement été fertile en inondations de toutes sortes; est-ce à dire que celui de 1930 causera autant de dommages, non: mais en vertu de l'adage: *mieux vaut prévenir que guérir*, ne nous alarmons pas, mais soyons prudents. La neige ces jours-ci, tombe en abondance; ne nous réserve-t-elle pas quelques vilaines surprises en partant?

Il ne faut pas seulement nous préparer à recevoir dans nos canaux, les eaux qui proviendront de la glace qui recouvre les chaussées et les trottoirs de nos villes; mais aussi celles qui proviendront de la belle neige, et combien plus aisée à fondre, de nos champs et de nos montagnes et qui coulera vers la rivière traversant villes et villages.

Chaque résidence qui se trouve construite sur une pente de terrain devrait avoir son propre canal qui dirigerait les eaux vers les bons endroits d'écoulement et garantirait ses fondations et ses caves. Autrement, plusieurs citoyens seront forcés de leur donner hospitalité dans leur cave et ne les sortiront de là qu'en sortant de leur bourse bon nombre de belles piastres bien précieuses de ce temps-ci.

Quel est le meilleur moyen à employer pour éviter les inondations que l'on peut attendre d'une fonte de neige un peu précipitée? Evidemment, il est assez difficile de donner une direction à suivre qui soit applicable à tous les cas et dans tous les villes et villages. Chaque municipalité doit prendre les moyens qui s'adapteraient davantage à sa situation topographique et à son système de drainage.

Il est facile de prévoir la direction que prendront les eaux du printemps: l'inclinaison du terrain est là pour nous l'enseigner.

Il faut aussi prévoir que certains ruisseaux qui traversent villes et campagnes ne quitteront pas leur carapace de glace aux premiers rayons un peu chauds. Par contre, il est possible que la neige fonde bien vite et que l'eau, cherchant ses issues habituelles et les trouvant à moitié glacées se répandent ici et là, causant peut-être beaucoup de dommages.

Les moyens à prendre se résument donc en celui-ci: dégager le plus possible, les voies ordinaires et les entretenir constamment, afin qu'elles puissent recevoir toutes les eaux de la fonte des neiges qui se dirigent vers elles.

Il convient aussi de creuser des canaux près de votre demeure en leur donnant l'inclinaison nécessaire pour que les fondations de la maison soient à l'abri de l'attaque des cours d'eau quelque petits qu'ils soient. Il ne faut pas oublier que l'eau ronge tout sur son passage et qu'à chaque printemps elle poursuit une oeuvre de destruction.

Si toutes les précautions sont prises nous pourrons certainement nous féliciter de n'avoir subi aucun dommage et d'avoir tout autour de notre demeure, un printemps plus hâtif que chez le voisin négligent.

L'EXPOSITION

(Suite de la dernière page)

Tous les modèles Hudson comportent régulièrement quatre roues de bois pour pneus de 18 x 5.50, à basse pression, avec cinq jantes et un espace ménagé dans le garde-boue avant de droite, pour un pieu de rechange. Des roues à rales d'acier et un second support de pneu dans le garde-boue de gauche sont installés moyennant un supplément raisonnable.

LA NASH.—Tout le monde veut voir le Nash "400" de 1930. On entend dire de tous côtés que dans les nouveaux Nash, le Huit à double allumage, le Six à double allumage, le Six à simple allumage, la science des ingénieurs de la maison Nash s'est assurée la première place dans le dessin, la performance et la valeur pour 1930. Ces automobiles de prix modéré comprennent plusieurs caractéristiques nouvelles et surprenantes-caractéristiques que vous ne comptez rencontrer que dans les automobiles dispendieuses. Ces caractéristiques comprennent entre autres: des moteurs à huit et à six cylindres à double allumage; freins des 4 roues sur câbles, à l'action directe; volets automatiques des radiateurs bâtis à même; couverture de ressorts en acier flexible, avec lubrification interne durant autant que les freins; glaces "Duplate" incassable sur tous les huit à double allumage et un grand nombre d'autres caractéristiques.—Ces automobiles marquent un progrès évident que vous remarquerez. Vous verrez toutes les améliorations principales de 1930 dans le domaine de l'automobilisme, sans quitter le salon des Nash

L'ESSEX.—L'Essex "Challenger" de 1930 est différent et hors de l'ordinaire, en ce qu'il possède au plus haut degré les qualités que les automobilistes apprécient hautement.

L'art décoratif moderne se manifeste élégamment dans le contour du radiateur, des ailes et des moulures de la carrosserie et se continue également dans la décoration intérieure. La carrosserie est plus longue, plus large, plus basse. La voiture paraît plus grosse et l'est réellement; l'empattement est allongée et la voie arrière élargie. Un équilibreur de torsion "Lanchester" à l'avant du vilebrequin Essex élimine tout balancement et assure l'uniformité, l'égalité du pouvoir.

Outre les perfectionnements bien apparents de son fini et de ses accessoires, l'Essex offre à votre appréciation un châssis complètement modernisé, de pouvoir et de force considérablement augmentés. Un plus grand développement du moteur de l'Essex "Challenger" lui permet un accroissement de puissance. Les changements apportés au carburateur et à la tuyauterie collectrice, de même que l'adaption d'un équilibreur de torsion Lanchester lui donne une action aussi douce que puissante et une plus vigoureuse performance. Pour faciliter cet accroissement de force, la grandeur du palier a été augmentée, l'embrayage amélioré, l'engrenage élargi. Le remodelage complet du pignon de commande assure un alignement rigide permanent de ces parties importantes qui constituent la force d'une automobile.

Les essieux ont été durcis, la voie élargie et, de plus gros pneus sont fournis. De longs ressorts en alliage-acier donnent un rebondissement merveilleux; des amortisseurs hydrauliques à double action ajoutent cette touche de légèreté qui donne beaucoup plus de confort.

L'Essex d'aujourd'hui est non seulement une automobile plus spacieuse, plus confortable, mais est construite avec une structure plus résistante, permettant un fonctionnement silencieux, durable, exempt d'ennuis de toutes sortes. Bref, elle réclame l'attention de l'acheteur expérimenté et du chauffeur au courant de la mécanique.

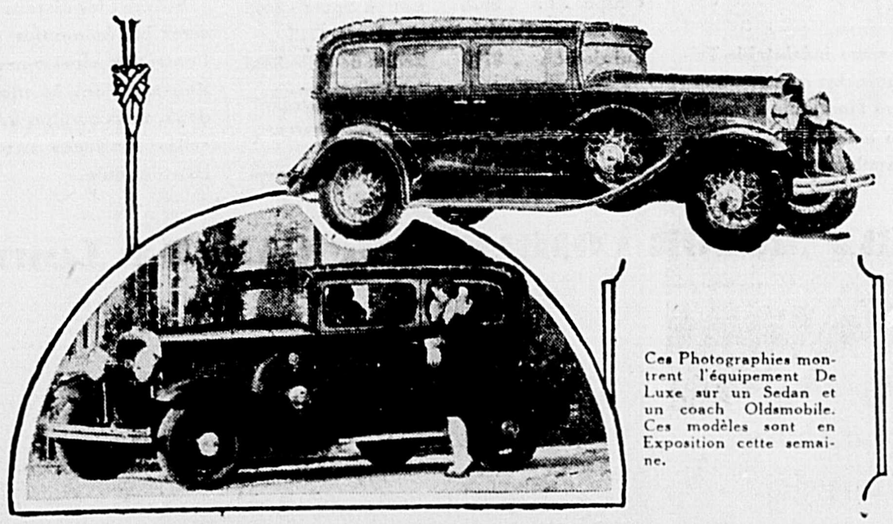
LE DOVER est construit dans les usines Hudson, par des ouvriers de Hudson, suivant les méthodes Hudson, et avec la précision mécanique Hudson. Comme ses consœurs, le Dover est un super-six. Le châssis, du type pont, est à longerons de huit pouces, avec cinq traverses solides. Les ressorts en alliage d'acier, spécialement construits pour l'endurance, conservent amplement de flexion élastique pour protéger la voiture et sa charge.



Rudyard Kipling, le grand écrivain anglais, n'aime pas l'objectif et pendant plusieurs années il a réussi à échapper aux photographes, mais lors de son récent voyage aux Bermudes à bord du "Lady Rodney", de la Canadien National Steamships, il se rendit à la requête d'un photographe du Canadien National et nous le voyons ici photographié sur le pont de ce bateau.

(Photo Canadien National)

2 MODELES OLDSMOBILE DE LUXE



Ces Photographies montrent l'équipement De Luxe sur un Sedan et un coach Oldsmobile. Ces modèles sont en Exposition cette semaine.

SAINTE THERESE DE L'ENFANT JESUS

La douce petite sainte. La Semeuse de roses.

Le courant extraordinaire de popularité qui se développe autour de sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, porte à rechercher, avec une sorte d'avidité, tous les faits et textes qui la concernent", dit Mgr l'évêque de Lisieux.

Le Service de Librairie du Progrès offre une série d'ouvrages sur sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus :

Histoire d'une âme, écrite par elle-même. Grand et magnifique volume, un des plus beaux du genre, enrichi d'une vingtaine de splendides gravures hors texte. Plaira à tous, et en particulier aux jeunes filles, ... $2.25

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. D'après les documents officiels du Carmel de Lisieux, par **Mgr Laveille.** Ouvrage couronné par l'Académie française.

"Un examen plus attentif de **l'Histoire d'une âme** m'a convaincu, dit l'Auteur, que bien des traits de la physionomie de la Sainte ont été omis par elle, ne serait-ce que par scrupule d'humilité. Non, certes, la jeune Sainte n'avait pas tout dit."

Et ce que la jeune sainte n'avait pas dit, Mgr Laveille nous le révèle dans son beau livre, dont des milliers d'exemplaires se sont écoulés en quelques mois.

En vente pour $1.10

Physionomie Surnaturelle de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, par l'abbé Giloteaux, . . . $0.50

Visites au Carmel de Lisieux, aux Reliques, à la Tombe de Soeur Thérèse de l'Enfant-Jésus, par Jean Saint-Yves. . . . $0.20

Vie en images de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

68 tableaux avec couplets et musique. Joli petit volume imprimé sur beau papier glacé, gravures magnifiques, fera les délices de la jeune fille au pensionnat, ... $0.80

LES BONS LIVRES

Saint Paul et le maniement des âmes, par l'abbé P. Dusauchoy, ... 0.30

Ces pages ont été écrites pour les jeunes : lévites du sanctuaire, étudiants et jeunes gens de nos cercles d'études catholiques.

A ceux qui, parmi eux, rêvent d'apostolat, elles offriront le vivifiant exemple d'un saint des origines chrétiennes, exerçant son action en dépit des préjugés et des persécutions, au sein même du paganisme, et conquérant au Christ un grand nombre d'âmes.

Ils se diront, sans doute, en parcourant le livre, que, si notre époque a ses misères, il n'est guère chrétien, toutefois, de se contenter de gémir "sur le malheur des temps". Ils verront que, pour être apôtre et réussir, ils doivent d'abord cultiver en eux les vertus humaines et les vertus surnaturelles. Enfin et surtout, ils trouveront dans ces pages une leçon d'amour véhément pour Jésus-Christ et vérifieront que, selon la belle expression du Dante, "l'amour est le semence de tout ce qui est grand : amor sementa d'ogni virti".

QUELQUES OUVRAGES DE LITTERATURE

Théorie des Belles-Lettres, par le R. P. G. Longhaye, maître-ouvrage, ... 1.50

L'art d'écrire enseigné en vingt leçons, par Antoine Albalat, 0.75

Comment il ne faut pas écrire, par Albalat, ... 0.75

Le dix-huitième siècle littéraire, par A. Brou, (3 vol.), chaque volume, ... 0.75

Le dictionnaire des idées suggérées par les mots, par Paul Rouaix, ... 2.40

Dictionnaire méthodique et pratique des rimes françaises, par Ph. Martinon, ... 0.75

Du dilettantisme à l'Action, par le chanoine Lecigne :

1ère Série, ... 0.75

2e Série, ... 0.75

3e Série, ... 0.75

Pèlerinage de Littérature et d'histoire, par le chanoine Lecigne, ... 0.75

LISEZ-MOI CA!

...Et par omissions

L'un des chefs-d'oeuvre de Jacques Debout. Verve, observation, originalité et justesse de la pensée en font comme le petit bréviaire de tout chrétien qui ne se résigne pas à être médiocre ou figé.

La Presse catholique tout entière en a fait un éloge sans restriction.

Personne ne voudra pécher par omission contre cette oeuvre qui est un bienfait et un régal.

...**Et par omissions,** se vend 0.40

Un Américain nouvellement marié à une Française, voyage avec celle-ci L'Américain occupe la place du milieu, sa femme, un coin de l'autobus.

—Vous êtes, bien dit-il.

—Oui, mon ami.

—Le siège est-il doux?

—Oui, mon ami.

—Vous ne sentez pas les cahots?

—Non, mon ami.

—Vous n'avez pas de courants d'air?

—Non, mon ami.

—Ah! bien! très bien.... Alors donnez-moi votre place.

Mon Dieu je veux vous aimer, et aimer en vous la multitude des âmes. Elles sont si belles, quand on les voit, non dans leur enveloppe fragile, mais dans leur essence émanée de votre vertu.

Père Beaudé

UN SAVANT?

—C'est un homme de lettres!

—Un savant alors?

—Non, un facteur.

CONSERVEZ LE SOUVENIR DE VOS CHERS DEFUNTS

Commandez dès aujourd'hui Vos Cartes-Souvenirs Mortuaires. Voyez nos Prix. Ils sont les plus bas et de plus nous vous garantissons un travail supérieur.

LISTE DE PRIX

	Avec photographie collée	Avec cross sans photographie	Avec photographie imprimée
12 cartes	$2.40	$1.50	
25 "	2.85	2.25	$ 8.00
50 "	3.80	2.75	10.00
75 "	4.85	3.00	11.00
100 "	5.50	3.25	12.00
le 100 additionnelles	3.50	3.00	6.00

Ajoutez 10% à ces prix pour commandes, par la poste.

Choix varié d'Images et de Prières

Téléphones 457 et 651 — LE PROGRES DU SAGUENAY — 12, Ave Labrecque Chicoutimi



GAGNON & FRERE

rue Racine, — CHICOUTIMI — sur la côte

Présente actuellement Pour dames et messieurs

L'assortiment le plus considerable et varié de

Nouveautés de Printemps

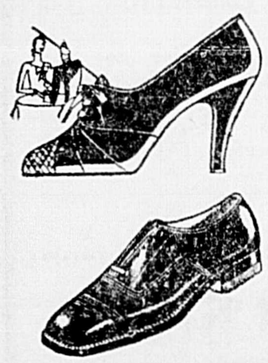
Costumes — Les nouveaux costumes du printemps sont d'un chic épatant avec leur nouvelle silhouette, bleu-marine ou de couleurs, . . $35.00

ROBES — Nous venons de recevoir un très grand choix de robes longues et avec godets, dernier style $12.50

Manteaux — Avez-vous pensé qu'en achetant votre manteau maintenant, le choix est beaucoup plus grand et les prix plus avantageux, ... $19.90

Chapeaux — Chapeaux de paille ou de crin pour dames. Modèles nouvellement arrivés, $2.90

Visitez Notre Rayon DE CHAUSSURES AU SOUS-SOL



Pour les dames, les messieurs, demoiselles, fillettes, enfants, nous avons un assortiment complet et nouveau.

Habits et Paletots Pour Messieurs et Jeunes Gens

HABITS faits sur vos mesures, en très bon tweed. $29.00

PALETOTS 150 paletots en tweed quadrillé ou uni, demi-double, avec ceinture, ou ample, ... $17.50



Desordres de la vessie et des intestins Plus jamais malade maintenant.



"Suis âgé de 60 ans et pendant des années fut sous les soins des médecins, à cause de désordres dans les intestins et la vessie. Souvent obligé de rester inactif à la maison des mois entiers, jusqu'à je pris les pilules "Fruit-a-tives". Depuis lors, n'ai jamais été malade." Thomas Graham, Oshawa, Ont.

Des milliers de personnes déclarent que la constipation chronique, les désordres du foie et des intestins disparaissent en une nuit avec les pilules "Fruit-a-tives". Mauvais estomac, indigestion, excès de bile, aigreurs de l'estomac, les gaz fuient avec la rapidité de l'éclair. Les malaises de la vessie et des reins, les douleurs dans le dos s'en vont comme par magie. Les nerfs sont calmés, le sommeil redevient profond immédiatement. Les rhumatismes, la neuralgie, la névrite, les migraines déguerpissent au plus vite.

Dix des remèdes les plus efficaces de la nature sont combinés dans ces petite pilules commodes. Découverte merveilleuse d'un fameux médecin.

Procurez-vous les pilules "Fruit-a-tives" aujourd'hui même, chez le marchand de remèdes le plus proche.

COURRIERS REGIONAUX

DEQUEN

Dequen, 28. — D. N. C. —
MARIAGES

Mardi le 25 février, était célébré en notre église le mariage de M. Odina Potvin avec Mlle Juliette Boivin. M. Thés. Potvin servait de témoin a son fils et M. P. Boivin à sa fille. Pendant l'office divin plusieurs cantiques furent rendus, Mlle Lydia Bernard, chanta: *Je te révère* accompagné sur du violon par son frère M. Aristide Bernard. Après la cérémonie, les deux familles se rendirent prendre le déjeuner chez le père de la mariée. L'heureux couple partait le même matin pour une quinzaine à différentes places.

Le 3 mars, était aussi célébré le mariage de M. Rosario Deschesne, de Port Alfred et de Mlle Blanche Potvin. M. Odilon Beauseigle servait de témoin à son beau-frère et M. J. Potvin, à sa fille un joli programme de chant fut exécuté par quelques jeunes filles. M. Bernard joua de nouveau quelques morceaux de violon qui furent bien goûtés. L'heureux couple est parti le soir même pour Port-Alfred où ils résideront.

QUARANTE-HEURES

Cette semaine avaient lieu dans notre eglise les exercices des Quarante-Heures. La messe d'ouverture fut chantés par M. l'abbé A. Tremblay curé de Ste-Hedwidge, le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Jos. Racine, curé de St-André.

Il y eut à 7 heures, heure sainte prêchee par M. l'abbé A. Tremblay. Pendant cette heure, M. l'abbé fit entendre plusieurs chants pieux.

Etaient de passage à l'occasion des Quarante-Heures: M. l'abbé Thomas Tremblay, du Lac Bouchette, M. J. Racine, de St-André, M. le chanoine Rossignol, curé de Roberval, M. l'abbé Alphonse Tremblay, curé de Saint-Hedwidge, M. l'abbé W. Tremblay, curé de Chambord, M. Ls Bolly, curé de St-Jérôme, M. Henri Fortier, desservant, à Roberval, M. Chs Girard vicaire, à Chambord.

Mme Gilbert, de Chicoutimi, soeur de M. l'abbé A. Gaudreault, passe quelques semaines au presbytère et chez M. William Grenon.

M. Aimé Boivin est parti pour Québec pour y passer quelques jours.

M. et Mme Joseph Joncas, de Kis-Kissing, étaient de passage dimanche dernier chez M. Emile Bouchard.

M. l'abbé A. Gaudreault part ce soir pour assiter aux funérailles de feu M. l'abbé Renaud, curé de Dolbeau.

Mme Emile Bouchard est allée la semaine dernière au lac Edouard et à Kiskissing, e nvisite chez sa fille Mme J. Joncas.

M. et Mme Arthur Lavoie, ont eu la douleur de perdre leur jeune bebe. Nos sympathies.

M. J. Deschesnes, de Chambord et Mme J. Boullianne, aussi de Chambord,etaient de passage, chez M. Pierre Boivin, ainsi que Roland et Yvette Boullianne.

M. Emile Bernard, sa dame et leurs deux fillettes Lucille et Thérèse de Jonquière, passent une quinzaine chez leurs parents.

LAC BOUCHETTE

Lac Bouchette, 28. — Spécial. —
VA ET VIENT

M. Elie Bouchard, garde-forestier du gouvernement est de retour de chez M. Victor Delamarre.

M. Georges Lavoie est revenu de Van Bruyssell.

MM. Antonio Laforest, Pierre Paradis, Baptiste Julien, sont en voyage à St-Jérôme.

M. et Mme Adélard Dégagné, de Van Bruyssell, sont en promenade chez Mme Onésime Lavoie.

Mlle Cécile Lavoie est de retour de Roberval.

Mme Annette Julien est de retour de St-Jérôme.

Mme Joseph Larouche, de Chicoutimi, ainsi que M. J.-E. Lamothe partirent le 26 pour le Club Lizotte.

Mme Joseph Larouche est allée reconduire sa petite fille Jeanne d'Arc à l'hôpital de Roberval.

M. E. Bouchard est allé au Lac des Commissaires.

M. A. Bergeron est de retour d'un voyage de 4 jours chez son frère Léopold à St-Félicien.

M. Henri Ouellette est en promenade chez M. Alfred Potvin, au Lac des Commissaires.

ST-METHODE

Saint-Méthode, 28. — D. N. C. —
NAISSANCE

Marie-Paule-Florestine, enfant de M. et Mme Emile Savard, née Anna Lévesque. Parrain et marraine: M. Paul-Arthur Savard, et Mlle Noëlla Savard, oncle et tante de l'enfant; porteuse, Mme William Savard, grand'mère de l'enfant.

MALADIE

On nous apprend que Mlle Gertrune Perreault, de St-Méthode, est gravement malade. Mlle Perreault est à Jonquière chez sa soeur, Mme Albert Mailhot.

Mme Joseph Pelchat semble reprendre un peu de mieux.

DIVERS

Mme A. A. Roy, de petite rivière St-François, en promenade à St-Méthode, etait l'hôte de sa soeur, Mlle Cecile St-Pierre, inst.

MM. Albert Mailhot et Fernand Tremblay sont allés à St-Félicien en voyage d'affaires mercredi, le 19.

M. Rosario Painchaud est allé à St-Félicien, mercredi.

M. Jimmy Robinson, de Pointe Bleue, était de passage à St-Méthode les 19 et 20 mars.

M. et Mme Henri Gagnon, d'Albanel, sont venus passer quelques jours en promenade chez M. et Mme Joseph Pelchat.

M. et Mme Wellie Pelchat, d'Albanel, sont en visite chez M. Joseph Pelchat.

Mme Phydime Plaud passe quelques tours à St-Méthode chez sa fille, Mme Rosario Painchaud.

M. Albert Perreault est allé à Jonquière visiter ses soeurs, Mme A. Mailhot et Mlle Gertrude Perreault, cette dernière est gravement malade.

M. Georges Fortin était en voyage d'affaires à St-Félicien lundi.

M. J.-A. Godin est allé a Ste-Christine, où il devra assister aux funérailles de sa mère, Mme Vve Jos. Godin, décédée à Winooski, Vermont, le 22 mars à l'âge de 77 ans et 9 mois.

STATION D'HEBERTVILLE

Station d'Hébertville, 28. — D. N. C.
FETE DE ST JOSEPH

A l'occasion de la fête de St Joseph, mercredi, le 19 mars, la plus grande partie des paroissiens ont fait la sainte communion et assisté à l'heure d'adoration le soir.

DIVERS

M. J. H. Bergeron, gérant de la Banque Canadienne Nationale, a passé une partie de la semaine à Montréal et Québec, pour affaires.

M. et Mme J.-Ed. Deschênes, télégraphiste, sont allés à Québec ces jours derniers.

M. et Mme J.-Raoul Desbiens et leur fillette Madeleine, sont de retour d'un voyage à La Tuque.

NORMANDIN

Normandin, 28. — D. N. C. —
DECES

Nous regrettons d'apprendre la mort de Mme Pitre Dumas dont les funérailles ont eu lieu à N. D. de La Doré, le 15 courant.

Nous offrons à la famille Dumas nos plus vives sympathies dans ce nouveau deuil qui vient de la frapper en moins d'un an.

DE RETOUR

M. Théodule Bouchard, absent depuis plusieurs mois, est de retour de Van Bruyssell.

VISITEUR

M. Ulric Bouchard, de St-Urbain, visite actuellement les familles Ephrem Bouchard, Prosper Lapointe et autres amis.

RADIO

M. Gédéon Hamel de la Banque Can. Nationale, a fait tout récemment l'acquisition d'uu magnifique radio, marque Majestic.

ACCIDENT

M. Joseph-W. Levesque s'est fait rue par un cheval. M. Levesque n'est pas en danger.

EN VOYAGE

M. Azarias Lapointe est parti pour le village d'Hébertville.

MALADES

Nous regrettons d'apprendre que le fils de M. Arthur Gilbert est malade

M. E. Mailloux a été retenu à sa chambre une huitaine de jours. Il se rétablit.

VA ET VIENT

M. Blouin, représentant la maison Nazaire Turcotte, de Québec, est de passage chez nos marchands.

MM. les curés de Normandin et de St-Thomas sont de retour des funérailles de M. le curé de Dolbeau, inhumé le 25 courant.

M. Napoleon Allard est de retour d'un voyage d'affaires à St-Félicien.

M. Edgar Larouche, de Gérardville est retourné au Séminaire de Chicoutimi après avoir passé trois semaines en repos dans sa famille.

M. Louis Bergeron, garde-forestier, fera les semailles sur les terrains du gouvernement avec une équipe d'hommes de Normandin: A. Girard, E. Marcil, R. Carbonneau, E. Simard et quelques autres d'Albanel.

M. Eugène Levesque, représentant de la "Dominion Fishing Food" était de passage à Normandin, le 26 mars.

M. Phydime Larouche de Gérardville, est retourné chez lui après avoir passé deux mois chez sa fille, Mme Nap. Allard.

M. Emile Ruellan de la Maison McCall Sheyn, de Québec, est de passage dans nos cantons.

M. Joseph Michaud après une absence de cinq mois est de retour dans sa famille. A cette occasion, il y eut dimanche dernier, le 23 courant une charmante soirée de famille.

M. Tancrède Garant, représentant de la Maison J.-B. Renaud, de Chicoutimi, était de passage ici, le 26.

MM. Bruno Fraser, maire de Normandin et J.-B. Hébert, maitre de poste, représentaient la paroisse de Normandin aux funérailles de M. le curé Renaud, décédé à Dolbeau le 22

SYMPATHIES

Nos plus vives sympathies sont offertes à notre ancienne concitoyenne, Mme Oscar Tremblay, soeur de M. le curé Renaud, dans le deuil cruel qui vient de l'atteindre.

NOTES SOCIALES

M. Edmour Larouche, de Girardville est de passage chez son beau-frère M. Nap. Allard.

M. Arthur Guy, représentant de la Massey Harris, de Roberval, visite en ce moment nos marchands.

Mlle Jeanne Cossette est allée à Dolbeau, chez Mme Roméo Grenier. Elle était de retour jeudi, le 27 courant.

Mlle Emilie Hébert est de retour d'un séjour de plusieurs mois à St-Joseph d'Alma, chez M. Rosaire Hébert et Mmes Paul-Arthur Boulanger et Philippe Lavoie.

M. Elie Cossette était à St-Thmoas lundi et mardi derniers.

Mlle Mathilda Boulanger, de St-Méthode est l'hôte de ses frères MM. Noel et Thomas Boulanger.

M. P. Dion, représentant de la "Hudson Summer", de Montréal est de passage à Normandin.

M. l'inspecteur R. Girard était de passage ces jours derniers, chez M. Louis Bergeron, garde-forestier, d'où il s'est rendu à Albanel sur les terrains du gouvernement.

Mmes Joseph Lavoie et Thomas-Louis Bergeron étaient à Dolbeau, le 24 et 25 courant, chez M. et Mme Oscar Tremblay.

Mlle Charlotte Bergeron est retournée au Pensionnat des Ursulines de Roberval, après quelques semaines de repos dans sa famille.

Mlle Régina Mailhot, de Jonquière, est l'hôte de M. Rémi Mailhot.

M. Stanislas Turcotte est de retour de Québec où il visitait Mme Z. Turgeon.

M. Nérée Tremblay est parti pour l'hôpital où il devra subir une opération.

M. André McKaben, garde-forestier est de retour d'un voyage d'affaires à St-Félicien.

Nous souhaitons tous les succès à M. Potvin notre nouveau boucher et nous remercions M. Girard des bons services qu'il nous a rendus.

M. Patrice Girard est en voyage à Dolbeau avec son fils, M. Frs-Xavier. Ils se rendront à Ste-Jeanne d'Arc et à Péribonka.

BAPTEMES

Un nouveau bébé chez M. et Mme Jessy Painchaud. Parrain et marraine: M. et Mme Roland Fortin, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Painchaud, grand'maman de l'enfant.

Marie-Anne, enfant de M. et Mme Thomas Larouche, née Marie-Louise Lespérance. Parrain: M. Marcellin Tremblay; marraine: Mlle Cécile Larouche.

Joseph-Jean-Marie, enfant de M. et Mme Napoléon Allard, née Eva Larouche. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Duchêne dit Lapierre, oncle et tante de l'enfant. Le baptême a eu lieu le 2 mars.

DECES

Le 5 mars est décédé Joseph-Jean-Marie, enfant de M. et Mme Nap. Allard.

PENSEE

On ne peut servir les hommes qu'en s'exposant à leur ingratitude.
Lacordaire.

La vérité a des secrets que l'erreur ne possède pas.

LES PRODUITS CANADIENS EN CHINE

Montréal, 28. — Spécial au Progrès. — Le gouvernement nationaliste chinois ne tentera probablement pas d'autres démarches pour faire abroger les traités qui concèdent des droits extra-territoriaux aux nations étrangères, prétend M. Augustus Broztedt, gérant du Canadien National en Asie qui est à Montréal en congé. "Le gouvernement Nationaliste", dit-il, "s'est déjà prononcé sur la question, mais il ne veut pas ou il n'est pas assez fort pour mettre sa décision en pratique."

M. Brostedt ajouta que le parti Kuomingtang était le plus progressif de Chine et qu'il s'efforçait d'instaurer en Chine les lois et les pratiques de l'Occident.

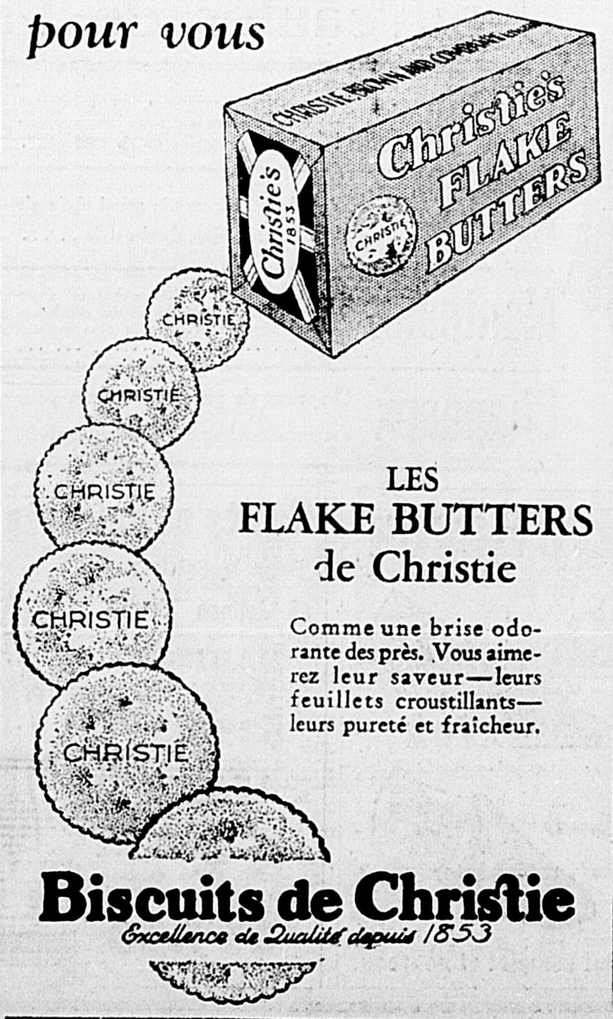
Parlant des relations entre la Chine et le Canada, M. Brostedt dit que nos commissaires du Commerce font un excellent travail là-bas et que les chinois apprécient de plus en plus les produits canadiens et particulièrement notre blé. Le Canadien National fait aussi sa part pour étendre les relations commerciales entre l'Asie et nous et possède déjà quatre bureaux en Asie situés à Hong-kong, Shanghai, Yokohoma et Singapour.

M. J. LANGLOIS

(Suite de la 1ère page)

succès attend les ambitieux et les travailleurs." Parlant du district de St-Paul qu'il connait particulièrement bien, M. Langlois dit qu'il est situé à une centaine de mille au Nord-Est d'Edmonton, la capitale de l'Alberta, "C'est, dit-il, 'Une immense région très fertile où beaucoup déjà ont fait fortune et où tous peuvent rêver à la richesse. De nombreux élévateurs dans ce district témoignent de la fertilité du sol qui produit du blé, de l'orge et de l'avoine. La culture mixte s'y pratique aussi avec succès. On y trouve du bois de chauffage, du bois de construction et de l'eau excellente. Le district est traversé de l'est à l'ouest, et vers le nord par le chemin de fer National du Canada qui ouvre ainsi un débouché facile aux produits du district." M. Langlois est venu dans l'est pour faire connaitre les avantages du district de St-Paul de Métis à ceux qui s'intéressent à la colonisation. Déjà il a la promesse de vingt familles de l'accompagner là-bas et il est sûr que d'autres se joindront à elles pour aller s'établir dans cette partie de l'ouest qui est presque exclusivement française. Durant son séjour à Montréal, M. Langlois établira ses quartiers généraux au bureau de La Colonisation du Canadien National, rue McGill.

De nouvelles délices pour vous



LES FLAKE BUTTERS de Christie

Comme une brise odorante des près. Vous aimerez leur saveur—leurs feuillets croustillants—leurs pureté et fraicheur.

Biscuits de Christie

Excellence de Qualité depuis 1853

TROIS FACTEURS IMPORTANTS CONTRIBUENT AU COÛT DE VOTRE AUTOMOBILE

1. Combien coûte la fabrication de l'automobile

2. Combien vous payez à l'agent en supplément

3. Combien coûtent l'usage et l'entretien

L'ACHAT d'un automobile est très coûteux et il faut l'envisager à tous les points de vue avant de prendre une décision définitive.

Ce que vous vaudra l'automobile, dépendra de la qualité que lui aura donnée la manufacture, de ce que vous paierez en supplément à l'agent pour la distribution, la vente, le financement ainsi que les accessoires, et de ce que coûtera l'entretien ainsi que l'usage de l'auto après son acquisition—Chacun de ces facteurs est analysé impartialement, ci-dessous, en ce qui concerne l'automobile Ford.

L'économie dans la production

L'AUTOMOBILE FORD est fabriqué économiquement en raison de l'efficacité des méthodes de production Ford. Il est fait retour des économies réalisées par cette efficacité, sous la forme d'une meilleure qualité de matériaux, ainsi que sous la forme d'une précision et d'un souci plus grands dans la fabrication. L'effort incessant tend à éliminer le gaspillage et à trouver des moyens par lesquels on peut améliorer chaque pièce sans en augmenter le coût et même fréquemment en le diminuant.

En raison des économies de Ford, grâce à sa vaste production, et de ce que l'organisation de Ford opère sur une marge de profits très basse, le prix de l'automobile est très inférieur à ce qu'il serait dans toutes autres conditions. Et cependant, il vous assure des caractéristiques peu communes de construction et de performance.

Le pare-brise en verre inéclatable Triplex, l'acier inoxydable, les quatre amortisseurs hydrauliques Houdaille à double effet et les roues en acier à cinq rayons représentent à eux seuls, une valeur supplémentaire d'au moins $75.00. La quantité peu commune de roulements à billes et à galets et l'emploi généralisé de pièces en bon acier forgé au lieu de pièces fondues et étampées sont d'autres caractéristiques qui dénotent l'amélioration apportée à la qualité de l'automobile dans tous les détails de sa fabrication. D'un bout à l'autre, c'est une valeur bien supérieure à ce qu'elle vous coûte.

Les bas frais des agents

LES MEMES PRINCIPES d'efficacité et d'économie qui sont les caractéristiques de fabrication de l'auto Ford, s'appliquent aussi à la distribution. Il est évident que ces économies ne seraient d'aucun avantage au public si on les sacrifiait dans la suite à des frais excessifs de ventes, d'opérations financières et d'accessoires.

En conséquence, l'agent de Ford opère suivant la même marge de bas profits que la Ford Motor Company of Canada Limited, ses escomptes et ses commissions étant les plus basses de celles de tous les agents d'automobiles. Il fait de bonnes affaires parce qu'il réalise de petits profits sur une grande quantité de ventes au lieu d'un gros profit sur moins de ventes.

Le taux de vente plus bas combiné avec les frais peu élevés pour le financement et les accessoires, fait réaliser une économie directe d'au moins $50 à $75 à tout acquéreur d'un Ford, en plus des réductions qu'une fabrication économique a rendu possibles.

Le prix que vous donnez pour un Ford se retrouve entier dans la valeur de l'automobile. Il n'est pas gaspillé par les frais élevés des intermédiaires.

Bas coût d'entretien

IL NE FAUT pas oublier que le coût de votre automobile ne comprend pas uniquement la première dépense d'acquisition, mais le coût total après des mois et des années de service. En achetant un Ford vous ferez là encore des économies.

Le coût d'opération ainsi que celui de l'entretien sont plus bas en raison de la simplicité de modèle, de la qualité supérieure des matériaux et de la réduction de la friction et de l'usure; ce qui est obtenu par une précision rare de fabrication et d'assemblage. La fiabilité ainsi que la durée de l'automobile contribuent à sa faible dépréciation par année d'usage.

Le service intelligent et laborieux, assuré par les agents de Ford, fonctionne sous le contrôle étroit de la manufacture et il est l'un des facteurs importants du bas coût d'entretien du Ford. Tout travail est facturé à un taux uniforme et l'on peut toujours se procurer des pièces de rechange à un bas prix par l'un des sept cents agents de Ford dans toutes les parties du Canada.

Suivant les distances que vous parcourerez les économies que vous ferez sur l'entretien ainsi que sur l'opération d'un nouveau Ford, se monteront, au bout de deux, trois ou cinq ans, à plus même que celles réalisées sur le coût initial de l'automobile.

REMARQUEZ CES BAS PRIX

Routière . . . $540
Phaéton . . $550 — Sedan Tudor $620
Coupé . . . $620 — Coupé Sport $655
Sedan Fordor à trois glaces $775
Cabriolet . . $790 — Sedan de Ville $835

(Tous prix s'entendent f.a.b. East Windsor, Ontario. Pare-chocs, pneu de rechange et taxes en supplément)

Vous pouvez obtenir un paiement à termes faciles de votre agent Ford.

FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED

Ford

"L'AUTOMOBILE CANADIEN"

Finance et Commerce

BOURSES DES MINES A TORONTO

Service de la Presse Canadienne

27 mars 1930

VALEURS	Sommet	Fermeture
Aconda	1.10	1.06
Alex	13	13
Amitv Copper	1.48	1.48
Amulet		
Ates	13	13
Arno		
Alberta P. Cons.	1.86	1.86
Barry Hollinger	18½	18⅛
Bathurst	02½	02
Bidwood	03	03
Clericy		
Dome	8.95	
Duprat		
Falconbridge	4.55	4.51
Gold Field	56	56
Graham Bousquet		
Granada		
Hollinger	5.80	
Keeley	37	37
Kirk Lake	70	70
Kootenay Florence		
Lake Shore	22.55	
McIntyre	18.75	18.75
Mining Corp.	2.81	2.82
Newbec	16½	16¾
Pioneer	15	15
Premier	1.00	
San Antonio	31	31
Sherritt Gordon	2.55	2.55
Siscoe	38	
Stadacona	03½	
St. Anthony	20	20
Sylvanite		
Teck Hughes	6.25	6.20
Thompson Cadillac	05	
Towegmac	75	
Treadwell Yukon	6.00	
Vipond	93½	92
Wainwell Oil	07	07
Wright Hargreaves	1.82	1.80
Ahana	97	86
Associated Oils	1.10	1.09
Big Missouri	68	63
Capital Rouyn		
Central Manitoba	16	16
Coast Copper	24.00	21.00
Dalhousie Oil	1.50	
Home Oil	9.25	
Int. Nickel	42.25	41.50
Jackson Manion	01½	
Mandy	24	
Pend Oreille	2.80	2.80
Noranda	40.50	40.20

Bourse de New-York

27 mars 1930

VALEURS	Ouv.	Ferm.
Allis Chalmers	65⅞	65
Am. Melting	75¾	76¼
Bethleem Steel	106¼	105½
Canadien Pacific Ry	212	212¼
Chrysler Motors	19½	19
Dupont de Nemours	139⅛	140¾
Fleischmann Co.		
General Electric	80⅛	80⅝
General Motors	48⅝	49⅜
Goodrich Tire	55½	54⅜
Hudson Motors	56¾	56
Int'l Harvester	95⅞	96
Johns Manville	131	129½
Nash Motors	47¼	47½
Packard Motors	22⅜	23
Radio Corporation	49	47⅛
Studebaker Corp.	40⅞	41⅜
Westinghouse Elect.	183½	183⅛
Willys-Overland	9⅜	9½

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 28.—S. P. C.—Les ventes de profits furent nombreuses hier et le nombre des transactions favorisa les baissiers. Les haussiers firent des efforts suprêmes pour tenir la main haute sur la direction des opérations et le résultat fut l'une des sessions les plus déroutantes de l'année. Aux premières heures de la journée, les transactions furent très nombreuses; mais diminuèrent de volume dans l'après-midi. Les ventes totalisèrent 4,707,030 actions.

La séance débuta par de fortes demandes, on enrégistra des achats de lots de 5,000 à 25,000 actions. Les ventes se firent nombreuses dans la matinée et le marché baissa rapidement jusqu'à l'après-midi, alors que des demandes des principales valeurs industrielles et des cuivres arrêterent la degringolade. Les pertes l'emportaient par une faible majorité sur les gains à la fermeture.

Parmi les valeurs atteignant de nouveaux sommets pour l'année, citons: American Telephone, U. S. Steel, Corn Products, General Motors, Dupont, Foster Wheeler, Public Service of N. J., Worthington Pump, qui réalisèrent des avances de 2 à 7 points. Ces avances diminuèrent considérablement dans la journée toutefois et U. S. Steel enrégistrait une perte fractionnaire à la fermeture. Parmi les valeurs les plus fermes, il faut citer: Brandadl & Associated Dry Goods, Lambert et General Gas, "A", qui gagnèrent de 2 à 4 points. Les valeurs ferroviaires furent assez tranquilles. Les utilits subirent les pertes les plus lourdes.

American Power and Light, American and Foreign Power, Columbia Gas and Consolidated Gas furent au nombre des valeurs perdant de 2 à 4 points. Les autres points faibles furent: Macy, qui perdit 6 points à 137; Montgomery Ward qui perdit plus d'un point; A. M. Byers, Johns Manville, Vanadium Standard of N. J., Westinghouse Electric, qui perdirent de 2 à 4 points.

Les changes étrangers furent faibles, à la nouvelle que l'Europe achetait de nouveau sur ce marché. La livre sterling perdit ¼ de sou à $4.86⅛.

CONGRES EUCHARISTIQUE DIOCESAIN

Québec, 28. — Le prochain Congrès Eucharistique diocésain aura lieu à Thetford Mines, les 15, 16 et 17 août prochain. Ainsi en a décidé le comité permanent des Congrès Eucharistiques.

UN NOUVEAU RESEAU DU CAN. NATIONAL

Winnipeg, 28. — Spéial au Progrès. — M. A.-E. Warren, vice-président du réseau Canadien National dans l'Ouest, déclare que la distance entre Régina, Moose-Jaw quelques autres points du sud de la Saskatchewan et le Pas sera raccourci d'environ 25 milles par le nouvel embranchement Sturgis Hudson Bay Junction du Canadien National qui sera mis sous le contrôle du service de l'exploitation le 18 mai prochain.

Les points intermédiaires comme Melville et Yorkton seront aussi beaucoup rapprochés de la ligne de la Baie d'Hudson.

L'embranchement Sturgis Hudson Bay Junction figurait au programme d'embranchement adopté par le Parlement en 1927. Il a été terminé six mois avant le temps spécifié dans la loi ce qui en dit long sur le travail des ingénieurs du Canadien National dans l'Ouest.

La Raison Importante

LES graisses et les huiles ne se digèrent pas comme les amidons et les protéines. Il faut d'abord qu'elles soient émulsionnées dans l'estomac avant de devenir nourrissantes.

L'EMULSION SCOTT

est de l'huile de foie de morue pure émulsionnée scientifiquement, préparée pour une digestion facile et rapide, tel que la Nature fournit le gras émulsionné dans de lait.

Voilà la raison importante pourquoi l'huile de foie de morue que vous prenez devrait être émulsionnée—devrait être de l'EMULSION SCOTT.



Scott & Bowne, Toronto, Ont. 30-6

Bourse de Montreal

27 mars 1930

VALEURS	Ouv.	Fer.m.
Abitibi Power & Paper	34	34
Abitibi Power & Paper, priv.	84	
Asbestos Corp.	3	
Asbestos Corp. priv.		
Bell Telephone	154½	154½
Brazilian Traction		
B. E. Steel 1er priv.	1¾	
B. E. Steel 2e priv.	4½	
Brompton Pulp	27	
Building Products		
Canada Cement	18½	
Canada Cement, priv.	94¾	94⅛
Canada SS. Line, priv.	70	
Canada Power & Paper	15	15⅞
Canadian Car	25⅞	25¾
Canadian Car, priv.	30¼	30
Canadian Ind. Alcohol	8	8
Cockshutt	20	19¾
Cons Mining & Smelting	240	258
Dominion Bridge	70½	72
Dominion Glass	135½	
Donnacona		
Famous Players	63½	61½
Fraser	14	16
General Steel Wares	33	32
Gurd & Co. Chas	32	
Hamilton Bridge		
Howard Smith		
International Power	16	
Massey-Harris	36	37
Montreal Power	137	136¾
National Breweries	32½	32
National Steel Car	68	68
Port Alfred Pulp		
Power Corporation	77½	77⅞
Price Bros		
Quebec Power	66	66
St-Lawrence Paper Mills	11¼	11½
Shawinigan	75	74½
Sherwin-Williams	35½	35
Steel of Canada	44	
Wayagamack		
Winnipeg Electric	42½	44½
Int. Nickel		

BANQUES

Canadienne Nationale	174¾
Montreal	388
Nova Scotia	322
Royale	305

BOURSE DE MONTREAL

Montréal, 28.—S. P. C.—Les vedettes du marché local subirent l'influence mauvaise des ventes de profits et enrégistrèrent des pertes fractionnaires en conséquence; mais la enue générale de la bourse locale fut bonne et les avances dépassèrent les pertes. Lorsque Brazilian et Nickel subissaient des pertes, d'autres valeurs faisaient preuve d'une force considérable et le ton général fut toujours bon.

Smelters monta de nouveau vers des sommets élevés avançant de 14¾ points à 258; mais perdait pus de la moitié de cette avance plus tard. Les papiers montrèrent une meilleure tenue, Canada Power and Paper se mettant en évidence au point de vue activité. Abitibi gagna 1 point à 34; St. Lawrence Paper, ½ à 11½; Dryden gagna une fraction de point. Famous Players fléchit devant les ventes de profits et Voting Trust perdit 1 point. Dominion Bridge plus demandé gagna 2 points. Des gains appréciables furent faits par Steel Wares, 2¾ à 16; Canadian Pacific, 13½ points à 213½; Canada Steamships, actions privilégiées, 4¼ à 70; Lake of the Woods, 1⅜ plus haut à 41⅜; Massey-Harris, 1¼ plus haut à 37; Power Corporation monta jusqu'à 79 et à la fermeture gagnait 3⅝ à 77⅞; Winnipeg Electric, 2¾ plus haut à 44½. McColl-Frontenac ne subissait pas de changement.

Les autres valeurs assez actives furent: Claus Gurd, ½ plus haut à 32; Shawinigan, ½ plus bas à 74½; National Breweries, ½ plus bas à 32; Canada Car, ¼ plus bas à 25⅜; Industrial Alcohol, ½ plus bas à 8 et National Steel Car, ¾ plus haut à 68.

Brazilian fut en tête avec des ventes de 17,112 actions et à la fermeture avait perdu ¼ à 44⅝. Nickel venait en deuxième lieu avec des ventes de 15,749 actions et perdait ¼ à 41½. Canada Power and Paper troisième, avec des ventes de 6,430 actions, avançait de ⅝ à 15⅝. Les ventes totales furent de 64,737 actions, comparées à 62,442 mercredi et à 150,006 à pareille date l'an dernier.

DIVIDENDES

Montréal, 28.—S. P. C.—Dividendes déclarés:

Abitibi Power and Paper Company, 6 pour cent, et actions privilégiées, 1¾ pour cent, payable le 21 avril sur les actions enrégistrées le 10 avril;

Dominion Rubber Company, actions privilégiées, 1¾ pour cent, payable le 31 courant, sur les actions enrégistrées le 28 courant;

Steel Company of Canada, 43¾ sous par action et actions privilégiées, 43¾ sous par action, pour le trimestre finissant le 31 courant, payable le 1er mai, sur les actions enrégistrées le 7 avril;

Belding-Corticelli, 1¾ pour cent, payable le 1er mai sur les actions enrégistrées le 15 avril.

LE PROCES DE JACOBS TERMINE

Montréal, 27. Mercredi après-midi s'est terminé, en Cour du Banc du Roi, le procès d'Isidore Jacobs accusé d'avoir passé en contrebande 500 robes pour lesquelles il a payé $2,000, au mois d'avril dernier. Les jurés, après délibération de 45 minutes environ, sont venus rendre un verdict de culpabilité contre Jacobs. Me Calder, C. R., pour la défense, a fait son adresse aux jurés et a représenté comme il était difficile de trouver la preuve de la culpabilité de son client. M. Philippe Brais, C. R., pour la Couronne, fit ensuite son adresse aux jurés et dans un bref, mais complet exposé des faits et preuves apportées par la Cour dans cette cause, il en arriva à la conclusion que Jacob était bien le propriétaire des 500 robes qui furent passées en contrebande en avril dernier. L'honorable juge Wilson, fit alors l'exposé de la loi concernant la contrebande et pria les jurés de se retirer et de revenir faire part à la Cour de leur verdict. Comme cette cause était la dernière du terme l'honorable juge a félicité les membres du jury de l'excellent travail qu'ils ont accompli durant le terme et les a remercîé de l'attention et de la bonne volonté qu'ils ont manifestées dans l'administration de la justice du pays. La Cour s'est ajournée à lundi alors qu'elle rendra les sentences des accusés trouvés coupables durant ce terme.

CALENDRIER

Vendredi, 28 mars 1930
Saint GONTRAN, Conf.

Saint Gontran, roi de Bourgogne, était petit-fils de sainte Clotilde, reine de France. Il remplit tous les devoirs d'un grand roi et d'un véritable chrétien. Il aimait tendrement ses sujets et pardonnait généreusement à ses ennemis. Il visitait lui-même les pauvres et les soulageait par d'abondantes aumônes. Pendant une peste, il s'offrit lui-même en victime au Seigneur pour qu'il épargnât son peuple. Il a fait un grand nombre de miracles pendant sa vie et après sa mort, qui arriva le 28 mars 593, dans la 68me année de son âge.

FORMATION

(Suite de la première page)

—"Dans les milieux populaires, continua M. Blain, on a senti le besoin d'une telle loi. Nous faisons des progrès immenses dans tous les domaines. Je dirai même que ces progrès ont été immensurables. La Machinerie a presque supplanté le travail par la main d'oeuvre, mais d'un autre côté, la production est aujourd'hui beaucoup plus grande. Il y a plus de machines, et par conséquent plus d'accidents. Ce progrès représente une dépression plus rapide pour l'individu qui travaille dans les usines. C'est pour cela qu'en voyant le grand nombre d'accidents, on a établi une commission des accidents de travail. La plus grande partie des accidents, est due à la machinerie.

—"C'est avec le plus grand plaisir, ajouta le député de Dorion, que nous voyons étudier le projet de création de cette commission, parce qu'elle verra à la protection de l'ouvrier de cette province. Il a besoin sur ses vieux jours de cette protection, parce qu'il a encourage son pays, et qu'il mérite qu'on vienne à son secours. Il en est ainsi pour les allocutions familiales. Un ouvrier a un salaire suffisant parce qu'il n'a pas une famille nombreuse à élever. Un autre, a gratifié sa patrie de citoyen qui la serviront plus tard, et il a besoin de plus d'aide.

—De cette loi, conclut M. Blain, résultera un bienfait pour toute la population. Je suggérerais aussi d'établir des primes de chômage qui existent ailleurs. Ces questions demandent une comparaison avec la loi de l'assurance sociale des autres provinces.

Afin que nous puissions juger ensuite de la meilleure législative qui pourra être établie ici.—

"Il nous faut une telle solution, pour satisfaire, le patron, l'ouvrier, le producteur et le consommateur, et en un mot toute la population de cette province."

Après ces remarques du député de Dorion, M. Aimé Guertin, proposa un amendement à l'effet d'ajouter les mots: Un système d'assurance sociale et de placement Familial.—"

Cet amendement fut cependant renversé, et le député de Hull demanda alors si les membres de cette commission allaient être nommés prochainement.

L'hon. M. Galipeault: "Le plut tôt possible....."

M. Guertin: "Pourriez-vous me dire, si dans trois mois, la commission sera nommee?"

M. Galipeault: "Avant trois mois ....."

M. Guertin: "Alors, adopte....."

Le bill fut alors adopté avec cet amendement dont nous parlons plus haut, au sujet du parlement familial.

La Chambre prit alors en considération les résolutions relatives au bill de l'hon. M. Galipeault intitulé: "Loi modifiant la loi des musées de la province."

Ces résolutions se lisaient comme suit:

Résolu — 1 — que pour payer le coût des acquisitions et des constructions mentionnées dans l'article 3 de la loi des musées de la province (statuts refondus, 1925, chapitre 143,) pour l'établissement d'un musée dans la cité de Québec, le Lieutenant-Gouverneur en conseil pourra autoriser le trésorier de la province à payer sur le fonds consolidé du revenu, une somme n'excédant pas un million cinq cent mille dollars autorisée par la loi 19 George V, chapitre 52, section 1.....

Resolu, 2— que, pour payer le coût de l'ameublement et de l'aménagement d'un musée dans la cité de Québec, le Lieutenant-Gouverneur en conseil pourra autoriser le trésorier de la province à payer, à même le fonds consolidé du revenu, une somme n'excédent pas cent mille dollars, et que les montants requis seront payés au minitre des Travaux Publics et du Travail sur demande accompagné d'un certificat établissant qu'ils sont nécessaires pour les fins ci-dessus.

A l'appui de ces résolutions, l'hon. M. Galipeault déclara:

—"Nous demandons à cette Chambre de voter $300,000 de plus pour la construction et pour l'ameublement. Rien n'avait été prévu pour la sculpture et la décoration intérieure. Quand à la sculpture, je crois qu'elle coûtera au moins $150,000. — Les sculpteurs sont rares dans la province de Québec et coûtent cher.

—"Cela me fait rire, interrompit M. Blain, quand je lis dans "le Soleil" que nos administrateurs sont des génies. Leurs prévisions ne se réalisent jamais. On a d'abord demandé $750,000 pour ce musée puis ce montant fut porté à $800,000. Il n'était pas encore suffisant, et on l'a doublé. Aujourd'hui, on nous a demandé de le porter à $1,600,000. Je félicite le ministre des Travaux-Publics d'avoir admis franchement que ses prévisions ne se réalisaient pas. Si je réfère au procès-verbaux, je m'aperçois qu'il y a déjà eu des questions posées au sujet du musée. On nous a répondu que les travaux seraient terminés au mois d'aout 1929. Un contrat de $489,445 a été accordé à Adelard Deslauriers Ltée. Au cours d'un débat, on nous a affirmé que le gouvernement ne demanderait plus d'argent pour cette construction. Evidemment, les prévisions du Ministre ne se réalisent pas."

M. Blain cita au ministre l'exemple de la construction du Château-Frontenac, de l'Hôtel Mont-Royal, et déclara que si ces édifices etaient construits rapidements, c'étaient probablement parce que la maison Deslauriers n'exécutait pas les contrats.

M. Galipeault répliqua que le ministre n'était pas responsable de la lenteur des travaux, et cita à son tour l'exemple de la Sun Life de Montréal dont l'edifice est en construction depuis des années.

En réponse à une question de M. Guertin, l'hon. M. Galipeault répliqua que l'architecte ne se trompait pas, et le député de Hull cita quelques lettres pour montrer que des devis et des plans avaient été changés:

—"Pouvez-vous me montrer ces lettres,?" demanda M. Galipeault?—

—"Non, repondit M. Guertin.....

—"Pourquoi en parlez-vous, reprit M. Galipeault. Dans ce cas vous devez nous les faire voir.

—"Non, reprit le député de Hull, "Nous savons sous quel régime de terreur nous vivons. Nous savons que si le gouvernement avait les noms d'entrepreneur qui se plaignent, ces entrepreneurs ne recevraient jamais de contrats. Ils seraient sur la "black list".

M. Guertin ajouta qu'il y avait un écart surprenant entre les soumissionnaires, et que cet écart pouvait porter à croire que l'architecte avait pu aviser les entrepreneurs, que des devis avaient été changés et des "items" retranchés.

M. Guertin prétendit que M. Galipeault avait donné une piètre réponse à sa prétention, qu'il y avait un écart entre les soumissions, et il fit de nouveau allusion aux lettres qu'il avait en mains.

L'hon. M. Galipeault le mit en demeure de produire ces lettres, et M. Guertin répliqua qu'on ne pouvait l'y forcer.

—"C'est un document confidentiel, dit le député de Hull, et je suis autorisé par celui qui me l'a fourni de m'en servir.—"

— "Si vous êtes autorisé à vous en servir, réplique l'hon. M. David, vous êtes obligé de le produire.

—"Je crois, fit alors le premier ministre que nous venons d'assister à un incident sans précédent. Il n'existe pas qu'un code parlementaire. Il existe aussi un code d'honneur professionnel.

Le député de Hull se doit à lui-même de produire le document auquel, il a fait allusion. Le ministre des Travaux Publics peut-il se fier à ce document sans le voir. Il peut être l'oeuvre d'un farceur, d'un adversaire, il peut être faux. Il peut être de la même nature que les affidavits qu'on offrait pour $2000 avant la session, et $50.00 après. Avant d'avoir des preuves, nous sommes libres de croire que le député de Hull possède un chiffon de papier entre les mains."

M. Ald. Blain se leva à son tour, pour protester contre l'indignation du premier ministre, et du ministre des Travaux Publics.

On veut s'attirer, dit-il, des sympathies, avec le mot "honneur". Le ministre des Travaux Publics prétend qu'il ne craint pas la rumeur de la rue. Il n'oserait pas aller répéter cela ailleurs, la rumeur de la rue, c'est la rumeur publique; et elle mérite le respect.

Applaudissez, Messieurs de la droite, quand le minitre des Travaux Publics demande $600,000 pour le Musée, puis $1,200,000, puis $1,500,000. Qu'elle prévoyance. Applaudissez.....

Il fait preuve d'une compétence hors ligne.

Applaudissez (textuel)....

M. Ald Blain proposa ensuite un amendement à l'effet que la Chambre regrettait l'imprévoyance du gouvernement dans la construction du musée provincial.

L'hon. M. Taschereau prétendit que l'amendement n'était pas dans l'ordre, et comme un débat s'engageait, et qu'il était six heures, la séance fut suspendue à 8 heures et demie.

SEANCE DU SOIR

A la reprise de la séance, le président Vautrin invita les députés à exprimer leur opinion sur la légalité de l'amendement de M. Blain, et comme aucun ne se levait pour demander la parole, l'orateur suppléant décida que cet amendement était hors d'ordre.

Le bill de l'hon. M. Galipeault, relativement au musée provincial fut alors lu en deuxième lecture, et une troisième fois, et la chambre prit en considération le projet de loi pour prévenir la fraude dans les transactions se rapportant aux valeurs mobilières.

—"Ce bill, est très loin, fit M. Blain, en ce qui regarde les pouvoirs octroyés au gouvernement. A certains points de vue il ressemble à des lettres de cachet. Je me demande en vertu de quels pouvoirs, un homme pourrait se présenter dans un bureau de courtier au nom du gouvernement. Dans la loi des compagnies je, n'ai rien trouvé qui autorise de telles démarches. Chose curieuse, dans les descentes qui ont eu lieu, c'était le même homme qui allait faire une inspection. A Montréal on a vu le syndic Lamarre descendre dans une maison de courtier, et prétendre agir au nom du procureur-général. Ceux qui font des affaires ont le droit d'être protégés. Les courtiers sont reconnus par nos lois, et ont droit à une protection adéquate. On disait des courtiers qu'ils étaient mieux de faire faillite. A une question du premier ministre, M. Blain déclara qu'il parlait de la descente dans le bureau de la maison Juneau. Il ajouta que les syndics étaient suivis d'un avocat qui n'était pas de la maison Juneau.

"Juneau, dit M. Blain, était capable de payer cent sous dans la piastre. Il avait une valeur mobilière de $11,222 et le syndic l'évalue à $6,000."

Le syndic se réserve $25,000 pour les frais de la liquidation et les frais d'avocat. Qui a volé le public? Est-ce celui qui a failli? Comment se fait-il que ce soit toujours les mêmes syndics qui interviennent? Dans les temps de crise, il ne faut pas que les gouvernants s'embalent. Il ne faut pas considérer que les courtiers des gens malhonnêtes. Il ne faut pas que les gens profitent de certaines connaissances; je ne dis pas, je n'ai pas le droit de dire que les gens auxquels j'ai fait allusion avaient des ordres du procureur-général. Pour agir comme ils l'ont fait, sans menace de prison, les gens n'auraient pas eu besoin de déposer leur bilan.

"M. Taschereau: J'admets avec le député de Dorion que la présente loi ne doit pas être un instrument entre les mains du procureur général ou de qui que ce soit. Il prétend que rien dans la loi n'autorise une descente chez les courtiers. Il n'a pas bien cherché. Il y a au chapitre 27 des statius de Québec un article qui autorise ce qui a été fait. Mon honorable ami a parlé du cas de Juneau. C'est une cause qui est devant les tribunaux: un mandat a été émané à la suite de l'inspection qui a été faite. On m'informe qu'il s'est volontairement mis en faillite. On m'informe aussi qu'à ce moment le senateur Blondon proposait une requête pour le faire mettre en faillite. Les syndics n'ont pas été nommés par le procureur général mais par les créanciers.

L'hon. M. Taschereau déclara ensuite que la loi actuelle était nécessaire et que les "Bucketing" qui se pratiquait chez certains courtiers exigeait que le gouvernement prenne des mesures pour faire cesser cet état de choses.

Parlant de la caisse de St-Eusèbe, le premier ministre ajouta qu'elle avait été inspectée à la demande des intéressés, par les inspecteurs du gouvernement et que cette inspection avait eu de bons résultats.

Répondant à l'hon. M. Taschereau, le député de Dorion déclara qu'il connaissait la loi des transferts d'actions à laquelle le premier ministre avait fait allusion et qu'elle n'avait pas la portée qu'on lui donnait.

"L'inspecteur, dit-il, ne pouvait faire autre chose que de constater si les transferts d'actions étaient en règle. Je soumets qu'on ne peut trouver en un clin d'oeil s'il y a eu de la fraude. M. Sauvé déclara à son tour qu'il y avait lieu de regretter les procédés de certains épiciers dans les faillites des courtiers, et le premier ministre répondit que ce n'était pas le procureur général qui avait mis les courtiers en faillite.

"Dans le cas de Juneau, dit-il, le rapport que nous avons reçu était à l'effet que le déficit était de $111,000 et qu'il avait eu conversion frauduleuse. Une plainte a été portée, et Juneau a été arrêté.

L'hon. M. Taschereau cita quatre autres cas et déclara: "Mon honorable ami de Dorion a prétendu que la faillite de Juneau aurait été évitée si on avait donné une chace de traverser la crise. Dès qu'on nous signalait une conversion frauduleuse, dit le premier ministre, notre devoir était d'intervenir."

M. Blain tenta ensuite de prouver que la situation n'était pas brillante dans plusieurs compagnies de mines, où des personnages en vue etaient intéressés, et l'hon. M. Perron lui demande à diverses reprises de "laisser cela à M. Houde."

Le bill fut ensuite adopté sans amendement, et il en fut de même, quelques minutes plus tard, du bill concernant les renseignements qui doivent être fournis par les compagnies.

La chambre se forma alors en comité des subsides.

L'HON. BENNETT

(Suite de la 1ère page)

Bennett." Il a nommé certains députés conservateurs; il a ajouté que la plupart étaient millionnaires et a fait allusion à l'attitude qu'ils auraient vis-à-vis des problèmes du peuple. Eh! bien, il n'y a pas encore longtemps, j'étais pauvre et très pauvre, et je n'en rougis pas. Je ne rougis par non plus de dire que j'ai fait beaucoup d'argent, mais je défie qui que ce soit de dire que j'ai acquis un seul dollar par un moyen déshonnête. Il est temps que cesse un langage comme celui de M. Ilsley."

"Qui l'a dit", interrogea M. Ilsley. En même temps, le Chef de l'Opposition et le député de Hants-Kings étaient sur pieds et plusieurs députés se prononçaient en faveur de l'un ou de l'autre.

"L'honorable député affirme qu'un homme qui a recueilli un million de dollars est inapte à servir l'Etat", déclara M. Bennett.

"Mon honorable ami dénature ma pensée", riposta M. Ilsley.

L'hon. Bennett rétorqua que le "Globe" de Toronto avait donné un compte-rendu du discours et qu'il l'avait considéré comme exact.

"Retirez-vous," s'écria un député libéral.

L'hon. Bennett remarqua que M. Ilsley maintenait l'inexactitude du compte rendu publié par le journal. "Il pourra donc se quereller avec le journal, mais non avec moi," poursuivit-il. "Je m'attends d'être à Ste-Catherine demain; je saurai alors par ceux qui l'ont entendu ce qu'il y a dit."

M. Ilsley affirma qu'il n'avait pas laissé entendre que l'hon. Bennett avait fait de l'argent de façon déshonnête."

"A l'ordre," interrompit le président.

M. Bennett répliqua qu'il n'avait pas dit que M. Ilsley l'avait accusé de s'être procuré de l'argent de façon déshonnête.

Finalement, le président exigea que M. Ilsley reprit son siège. L'incident étant clos, l'hon. Bennett continua son discours sur le traité.

Ottawa, 28. — S. P. C. — La loi des secours aux vétérans de guerre entra dans la législation sociale tandis que la loi des pensions est le résultat de l'amitié qui unit au soldat le peuple canadien; l'on ne doit donc pas confondre les deux, ni prétendre que la première denie au vétéran devenu inapte au travail le droit de réclamer une pension en vertu de la seconde. Telle est l'une des distinctions faites par Sir Arthur Currie, ex-commandant du corps expeditionnaire canadien, qui comparut hier devant le comité parlementaire charge d'étudier les problemes qui concernent les vétérans de guerre. Sir Arthur Currie a exposé au comité la situation du soldat. Son témoignage a fait une vive impression et ce témoignage fut corroboré par ceux qui le suivirent.

Au cours de l'audience d'hier, nombre de vétérans ont été entendus. Ils représentaient diverses organisations. Toutes les sociétés cependant auront un représentant commun, ce sera le col. L.-A. Lafleche, président de la légion canadienne.

Le comité s'est réuni de nouveau à 11 hrs cet avant-midi.

LES GEORGIQUES

(Suite de la 3ème page)

L'on prise de nos jours les titres de Sire, d'honorable, de chevalier de l'ordre du bain ou de la jarretière. Pour les obtenir, l'on ne compte pas les sacrifices, les efforts ou les intrigues. Que sont ces titres, celui de prince même, à côté de ce suprême honneur dont se seraient glorifiés les rois et dont le seul énoncé fit tomber les chaines et s'ouvrir les portes de la prison devant l'apôtre Saint Paul : "Civis Romanus sum".

Aussi Virgile qui devait chanter les destinées de ce grand peuple dans l'épopée nationale intitulée l'Enéide, trouve-t-il partout dans les Géorgiques des accents propres à émouvoir lorsqu'il décrit la vie du paysan ou qu'il parle du sol.

Qu'il fasse le tableau du cours du Tibre ou qu'il évoque la fécondité des campagnes toscanes, la richesse de la Campanie, les gras pâturâges de la Cisalpine, tout rappelle la fantique prospérité de l'Italie, tout parle de la grandeur de Rome. Son pays, pour lui, est sûrement le plus beau du monde. Qu'un cri d'admiration l'indique de temps en temps, cela ne peut suffire à un patriote. La passion l'emporte et éclate dans une page célèbre: l'éloge de l'Italie. En voici un avant-goût.

"Mais ni la terre des Mèdes, si riche en forêts, ni le beau Gange, ni l'Hermus dont l'or trouble les eaux, ne saurait lutter de mérites avec l'Italie; pas plus que Bactres ni que la Panchaie, toute entière couverte de sables abondants en encens. ....

Les épis y sont lourds et la liqueur de Bacchus, don du Massique, y coule à pleins bords. ...

D'un côté le belligueux coursier s'y élance, tête haute, dans la plaine; de l'autre ce sont tes blanes troupeaux, ô Clitumne, et le taureau, grande victime, qui souvent après avoir été baignés dans ton courant sacré, ont conduit aux temples des dieux les triomphes romains. Ici c'est un printemps perpétuel et l'été dure pendant des mois qui ne sont pas les siens; deux fois par an l'arbre donne des fruits."

Ici se place l'éloge des villes, des grands travaux publics, des mers qui baignent les côtes, etc. ...

"Notre pays, c'est lui qui a produit une race robuste, les Marses et la jeunesse Sabellienne, le Ligure habitué à la fatigue, les Volsques armée de la pique courte; c'est lui qui a fait naître les Décius, les Marius, les Camilles au grand coeur, les Scipion durcis par la guerre, et toi, le plus grand de tous, ô César, qui aujourd'hui, vainqueur à l'extrême limite de l'Asie, écartes des collines de Rome l'indien désarmé. Salut, grand mère de moissons, ô terre de Saturne, grande nourricière de héros: c'est en ton honneur que j'entreprends de chanter l'art antique qui a fait ta gloire et qu'assez hardi pour ouvrir les sources sacrées, je chante le poème d'Ascra (lieu de naissance d'Hésiode, auteur d'un poème sur l'agriculture) par les villes romaines."

"Et toi, Césarl" Ne voyez point là, messieurs, compliments ou adulations de courtisan. Peuple de cultivateurs, établi sur le sol de l'Italie, gouverné et protégé par un empereur; telle est la patrie de Virgile. Il aime César Auguste pour la sécurité et la paix dont il est le gage et sans laquelle aucune culture n'est possible; il l'aime parce que s'incarne en lui les triomphes romains et les gloires nationales; il l'aime parce que le même rêve unit le poète et l'empereur: relever Rome par le repeuplement des campagnes et par le retour à la piété des ancêtres.

Que cet amour éclate en plaintes touchantes au souvenir de l'assassinat de César, oncle d'Auguste, qu'il inspire de pressantes supplications aux dieux pour la conservation de l'empereur, rien là qui ne soit naturel et conforme à l'esprit du poème.

Cet amour le conduira à composer l'Enéide, histoire des origines du peuple romain mais aussi histoire des origines de cette famille Julienne dont la gloire auréole le front de Cesar-Auguste.

La mort vint le surprendre au milieu de ces travaux; sur la pierre tombale on inscrivit ces mots qu'il avait dictées lui-même: dernier témoignage d'amour et résumé de la vie d'un grand patriote et d'un grand artiste: "Mantoue m'a enfanté, Naples garde mon corps; j'ai chanté les pâtures, les champs, les guerriers."

UN CHEVROLET A GAGNER

En vous adressant à la Librairie du *Progrès*, vous pourrez vous procurer non seulement de beaux livres de lectures et d'excellents articles de classe et de bureau, mais aussi des billets pour un magnifique *Chevrolet* qui doit être râflé à Pâques par les membres de l'Adoration nocturne de Limoilou. — Prix du billet: dix sous; 3 pour 25 sous; 15 pour $1.00.

AVIS PUBLIC

LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de l'actif de J.-W. Poitras, épicier de St-Joseph d'Alma.

Cédant autorisé.

Avis est par les présentes donné que le dit J.-W. Poitras a, le 22ème jour de mars 1930, fait une cession autorisée de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, et que M. LEONIDAS GAGNE, Séquestre Officiel, m'a nommé gardien des biens du débiteur, jusqu'à ce que ses créanciers à leur première assemblée, aient nommé un Syndic pour administrer les biens du débiteur.

Avis est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif ausdit sera tenue au bureau du Séquestre Officiel, au Palais de Justice à Chicoutimi, le 5 avril 1930 à 11 heures a. m.

Pour pouvoir donner droit de voter à la dite assemblée, il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant l'assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer au titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains dans les trente jours à compter du présent avis, parce que dès et après l'expiration de la période fixée par l'alinéa 8 de l'article 37 de la dite loi, je distribuerai le produit de l'actif du débiteur entre les ayant droit, n'ayant égard qu'aux réclamations dont j'aurai alors reçu avis.

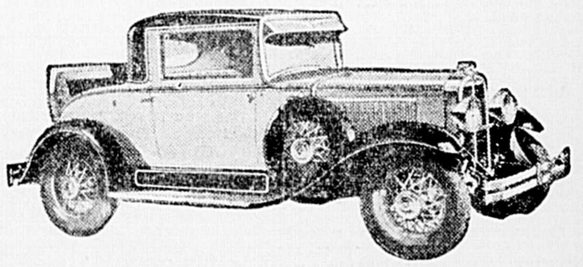
Daté à Chicoutimi ce 27ème jour de mars 1930.

HENRI GIRARD, N. P.,
Gardien,
315, rue Racine,
Chicoutimi, Qué.

Non abonné
JUSTE VILLENEUVE
Dolbeau

28-3-30

COUPE DE SPORT PONTIAC — MODELE DE LUXE



Voici Un Modèle Très Pratique et Très Elégant.

Une succession se constitue lentement par l'épargne ordinaire. On en crée une immédiatement par l'assurance-vie.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE
CROWN LIFE

Succursale de Québec: 111 Côte de la Montagne
LOUIS BOUVIER, *Surintendant Provincial*
J. A. FORTIER, *Gérant, Division de Québec*

DOMINION STORES LIMITEE



Service Personnel — *Où la Qualité Compte*

Fèves Clark, grande boite, **21c**

Savon P.&G. Spécial 10 morceaux pour **38c**

Domestic Shortening **15c** le paquet de 1 livre — **$2.89** le seau de 20 livres

POURDRES à la gélatine de Shirriff, assorties **5c** le paquet

LAIT St-Charles de Borden **14c** LA BOITE
Posts Bran Flakes **13c** LE PAQUET
Nouilles aux oeufs de Catelli **10c** LE PA

L'hon. Amyot

Québec, 28 — Dernière heure — L'hon. Geo.-Elie Amyot, conseiller législatif et homme d'affaires bien connu dans le continent, a été trouvé mort dans ses appartements à Palmer Beach, Floride.

Il laisse deux fils et trois filles.

Mort soudaine de M. Phydime Lessard

M. Lessard est terrassé par une angine de poitrine en rentrant de son travail après avoir eu le temps de recevoir les derniers sacrements.

AGE DE 59 ANS

Jonquière, 28. — D. N. C. — Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Phydime Lessard, survenue mercredi avant-midi à son domicile de la rue Richard angle de la rue St-François.

M. Lessard est décédé à l'âge de 59 ans, foudroyé par une angine de poitrine, non toutefois sans qu'il ait eu le temps de recevoir les derniers sacrements de l'Eglise des mains de M. l'abbé Trottier mandé en toute hâte auprès de lui.

Il s'était levé le matin aussi bien portant qu'à l'ordinaire, en apparence, pour aller vaquer aux travaux de son métier de menuisier. Se sentant indisposé, il revint à son domicile dans le cours de l'avant-midi et, quelques moments plus tard, il s'affaissait terrassé par la crise d'angine qui devait l'emporter.

Le défunt laisse après lui pour déplorer sa perte, une épouse, d'un deuxième mariage, née Hermeline Lalancette, et plusieurs enfants nés d'une première union, la plupart mariés.

A la famille en deuil le "Progrès du Saguenay" offre ses sympathies sincères.

La Meunière du Moulin Joli

Que feriez-vous si, occupant la situation la plus modeste, on venait soudain vous annoncer que vous hériteriez de 50,000 écus de rente?... Sans doute, vous vous monteriez un peu la tête?... Vous ne croyez pas?... Mais je parie que si, et pour vous en convaincre, vous n'aurez qu'à assister, mercredi prochain, 2 avril, à 8 heures du soir, à la séance du Cercle pédagogique de Chicoutimi et à entendre l'amusante opérette qu'interpreteront d'aimables "actrices" qui n'auront sans doute pas l'habileté des grandes étoiles de cinéma, mais qui sont de chez-vous et qui se dévouent pour l'éducation de vos enfants.

La Meunière du Moulin Joli, opérette en 2 actes de Antony Mars vous fera rire tant qu'il vous plaira.

FUNERAILLES DE P.-A. TREMBLAY A BAGOTVILLE

Bagotville, 28. — Spécial — La famille de Joseph Tremblay, Théodule de Bagotville, remercie profondément toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie dans le deuil cruel qui vient de les atteindre, soit par Offrandes de messes, Bouquet spirituels, Tributs floraux, visites à la chambre mortuaire, assistance aux funérailles.

A tous, remerciements sincères.

Dimanche, le 9 courant à 3 heures de l'après-midi avait lieu l'inhumation de Pierre-Alphonse Tremblay, décédé vendredi matin après une courte maladie à l'âge de 19 ans et 6 mois.

Une foule immense, évidemment sympathique, suivit la dépouille mortelle jusqu'au lieu de la sépulture.

Le corps était porté par des cousins et des amis intimes du défunt, c'étaient Messieurs: Pierre-Alphonse Brassard, Edgar Perron, Paul-Emile Brassard, Raoul Duchesne, Chs-Eug. Riverin, de Bagotville Pierre-Alphonse Tremblay, de Grande-Baie, Jos Tremblay, de Shipshaw et P. Lavoie de Chicoutimi.

Son service fut chanté jeudi matin à neuf heures au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Il laisse pour pleurer sa perte: son père Joseph Tremblay, deux frères Alfred cult., et Albert Sec.-Tré., deux belles-soeurs: Mmes Alfred et Albert Tremblay, deux soeurs: Maria et Emma.

CERCLE PEDAGOGIQUE

Demain après-midi, à trois heures, Sa Grandeur Monseigneur Lamarche donnera une conférence aux membres du Cercle d'Etude Pédagogique. Cette séance se tiendra à l'école du Centre.

Nul doute que tous les membres iront entendre la voix si autorisée de notre évêque.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES

M. et Mme Georges Gagnon, marchand de Jonquière, remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné des sympathies à l'occasion de la mort de leur fille Simonne, soit par offrande de messes, bouquets spirituels, visites à la maison mortuaire ou assistance aux funérailles.

Au Comité de la Petite Industrie

Avons-nous la mentalité qu'il faut pour réussir?

Texte du travail présenté mardi au Comité par M. Eugène L'Heureux

LES SOURCES DE NOTRE MENTALITE

(Suite)

Nous publions aujourd'hui la dernière partie de la causerie faite mardi soir au Comité de la Petite Industrie par M. Eugène L'Heureux. Le lecteur constatera facilement que dans cette partie-ci, l'auteur traite des défauts propres à notre région et aux régions nouvelles de façon générale.

Voici le texte:

5o.—DEFAUTS PROVENANT DU MILIEU

Dans les villes et les régions nouvelles, on trouve des défauts qui dépendent précisément de leur jeunesse et de leurs proportions restreintes.

Parce que notre région est jeune, elle souffre d'un mal: l'esprit de clocher, qui sévit parfois dans les vieux centres, mais à un degré moindre. Aimer sa propre ville plus que les autres villes, c'est normal, recommandable même; mais il ne faut pas que ces préférences aillent jusqu'à la jalousie. Et lorsqu'une autre ville que la sienne prospère, on devrait toujours s'en réjouir, car la prospérité, comme le marasme, est quelque chose de contagieux.

Parce que notre région est petite, peu populeuse, et que tout le monde s'y connait, nous attachons trop d'importance et nous perdons trop de temps aux cancans. Nous y gagnerions à étudier mieux nos problèmes, ce qui, lié à de détruire la confiance mutuelle si nécessaire dans les affaires et ailleurs, tendrait à la développer.

Parce que notre région est jeune et que notre collectivité est en état de formation, nous ignorons encore trop ce que c'est que de donner du service.. même si nous savons ce que c'est que d'en demander et d'en recevoir. Nous nous figurons trop, dans le commerce et dans l'industrie, que c'est au fournisseur et non au client qu'il appartient de poser ses exigences. Avec ce renversement contre nature et contre les coutumes du commerce universel, nous ne nous attachons pas suffisamment la clientèle. Patrons, ouvriers et commis doivent avoir de plus en plus pour devise de donner du service et de satisfaire véritablement les clients.

Parce que notre région est jeune, nous n'avons pas assez le souci du fini. Si j'essaye, pour ma part, de distraire des chantiers forestiers un certain nombre de ceux qui y vont et qui feraient mieux de ne pas y aller, c'est pour plusieurs motifs d'ordre social, dont l'un des principaux est précisément d'inspirer à nos concitoyens un idéal de perfection dans le travail que bien peu de gens pensent puiser dans la vie rude et le travail uniforme des chantiers.

Parce que notre région est jeune, nous avons l'esprit grandement porté à la spéculation. Si nous étions riches, je crois que nous serions les plus grands spéculateurs du pays. Cet esprit spéculatif se manifeste de multiples façons: nos prix n'ont aucune stabilité, le marchandage est ici une règle trop générale, le gaspillage est pratiqué sur une haute échelle, on s'endette sans proportion avec son revenu; offrez des débentures à quelqu'un, et il vous répondra qu'il achèterait des actions mais non des débentures, parce que le rendement de celles-ci est trop faible; cette réponse n'est pas entièrement blâmable, certes, mais elle peint bien la tendance de nos gens à la spéculation.

Parce que notre région est jeune, la spécialisation y est une chose pratiquement inconnue, tant dans le commerce que dans la production industrielle et agricole. Cela nous empêche évidemment d'atteindre à la qualité supérieure dans le produit et dans le service. Nous devons nous hâter de recourir à la spécialisation, si nous voulons éviter d'être vaincus par tous nos concurrents de l'extérieur. Enseignement industriel et technique, apprentissage, études personnelles, rien de cela ne doit être négligé pour introduire la spécialisation chez nous. Je sais gré au Gouvernement provincial qui commence à nous donner l'enseignement industriel, et j'espère qu'il avancera rapidement dans cette excellente voie.

Notre jeunesse a, pour compenser ces inconvénients, un grand avantage: grâce à elle, la routine est moins enracinée ici que dans les vieilles régions. Il suffira de démontrer l'excellence des méthodes nouvelles sur les anciennes pour amener notre élite à améliorer son travail sans délai. Peut-être pouvons-nous espérer, par exemple, que nos cultivateurs bénéficieront des avantages de la coopération et de la culture rationnelle avant ceux des vieilles parties de la province. Nous les en félicitons et leursouhaitons beaucoup de succès.

(Suite à la 6ème page)

ON TRAVAILLE A CANALISER LES RUES

Jonquière, 28. — D. N. C. — Le beau temps revenu, les travaux de creusage de canaux de chaque côté de la rue St-Dominique ont repris avec une nouvelle activité, afin de donner aux eaux de la fonte des neiges un libre et rapide écoulement.

Une nombreuse équipe d'hommes s'y est employée toute la journée d'hier et de nouvelles recrues y seront ajoutées au fur et à mesure que le besoin s'en fera sentir.

Le travail se fait avec plus de difficulté qu'à l'ordinaire dans certaines parties de la rue St-Dominique où il faut pratiquer les rigoles à travers une couche de glace épaisse et très résistante.

Pendant ce temps-là, les propriétaires soucieux d'éviter les accidents et de ménager les toits de leurs immeubles s'appliquent à en enlever la neige sans attendre qu'elle dégringole d'elle-même sur la tête des passants.

INSTALLATION DE COMPTOIRS A LA LIBRAIRIE

On est à parfaire à la Librairie du Progrès du Saguenay, l'installation de magnifique comptoirs qui sortent d'ateliers locaux et qui permettront d'étaler aux yeux des visiteurs tout un assortiment d'objets d'art, d'articles pour cadeaux et de livres intéressants.

Comme on le voit, la Direction de la Librairie du Progrès du Saguenay, ne ménage rien, pour mettre à la disposition des clients, un local spacieux où ils pourront circuler à l'aise autour des étalages et trouver sans trop de peine, l'objet qu'ils désirent.

Elle veut aussi doter notre ville d'une Librairie qui lui fasse honneur et qui n'ait rien à envier à celles de nos grandes villes.

LA ROUTE CHICOUTIMI JONQUIERE

La route Chicoutimi-Jonquière est dans les meilleures conditions possibles dans une période de tempête suivie de dégel.

Hier la gigantesque charrue de la Voirie pratiqua le déblaiement de la voie. Il existe encore des endroits cependant où ceux véhicules devraient lutter pour parvenir à effectuer la rencontre. Le chauffeur qui s'y risquerait à l'aventure pourrait regretter son imprudence.

L'état de la route est meilleur entre Arvida et Jonquière. De Chicoutimi à Arvida les automobiles circulent sans danger pourvu que les chauffeurs soient prudents.

Le Département de la Voirie fait tout en son pouvoir pour maintenir la route dans de bonnes conditions rendant possible en tout temps de l'année la circulation des autobus et autres véhicules automobiles, entre Chicoutimi et Ken.-Jonquière.

LE REGLEMENT EST VOTE A LA MALBAIE

La Malbaie, 28. — Par voie de referendum, les contribuables du village de la Malbaie viennent d'approuver un règlement d'emprunt de $81.-000.00 pour la construction d'un pouvoir d'énergie électrique.

229 contribuables se sont prononcés sur cette question. 176 donnèrent leur vote en faveur du projet et 53 contre.

Ces 229 contribuables représentaient un montant d'évaluation de $623,015.00, montant pour: $421,-840.00; contre, $201,175.00.

Pour l'adoption de tel règlement, il fallait que le conseil obtienne les 2-3 en nombre et en valeur. Le projet est donc adopté par une majorité de 70 en nombre et de $19,490.00 en valeur.

M. Antoine Simon, avocat, agissait comme président d'élection et M. Ls-Ph. Couturier comme secrétaire.

La journée s'est passée d'une manière très calme.

DEMONSTRATIONS DE LA MI-CAREME A JONQUIERE

Jonquière, 28. — D. N. C. — Les démonstrations de la Mi-Carême ont commencé ici dès mercredi soir alors qu'un certain nombre de jeunesses masquées ont paradé dans les principales rues de la ville à la grande joie des enfants et même sous le regard amusé des grands.

Le principal déploiement a cependant eu lieu jeudi soir, quand les "mi-carême" ont donné le plein de leur enthousiasme soit en public, soit dans les familles où l'on était sûr d'avoir bon accueil.

Le nombre et le pittoresque des accoutrements ne le cédaient qu'à l'intarissable verve de ceux qui en étaient revêtus. Les uns, costumés en maharadjah des Indes, donnaient une haute idée du pays où Mahatma Gandhi lutte en ce moment pour arracher à l'Angleterre le monopole du sel, encore que celui de la mi-carême ne soit pas toujours de pure source gauloise, d'autres représentaient des mandarins chinois, des clowns, des mannitous, des types à panaches, des jupons courts; ici une longue demoiselle de six pieds craignant l'ardeur des rayons d'un soleil imaginaire, abritait la blancheur de son teint sous un vaste parasol de l'ancien temps, un peu plus loin, un petit vieillard jaune et ridé à qui l'on eut donné, pour le moins une centaine d'années d'existence se mettait tout-à-coup à exécuter sur le trottoir une gigue simple dont Terpsichore elle-même se fût réjouie.

Comme les visages, les voix cherchaient à ne se point faire reconnaître et le son aigu de la clarinette y dominait. Parmi les aboiements des chiens, les rires et les cris des enfants, cela formait dans l'ensemble, ce qu'on pourrait appeler un vacarne joyeux.

Histoire de fêter dignement la "mi-carême!"

Effet de crise ou signe des temps? Il a semblé que les réjouissances populaires de la mi-carême en ces dernières années avaient perdu de leur allure désordonné d'autrefois. Ce qui persiste cependant de la tradition est assez caractéristique pour montrer jusqu'à quel point les gens de chez nous y restent attachés.

L'EXPOSITION D'AUTOMOBILES

Suite de la visite des salons de l'Automobile qui sont ouverts actuellement en notre ville.

PLUSIEURS AMELIORATIONS

Nous continuons, aujourd'hui notre promenade à travers les différents salons de l'Automobile, visite que nous avons commencé hier et que nous terminerons dans notre édition de demain. Nous espérons que nos lecteurs nous suivrons avec un certain intérêt dans des descriptions qui sont aussi justes que possible et que nous croyons intéressantes si non pour tous, du moins pour les amateurs du beau sport qu'est l'automobilisme.

ODILON CREVIER

La Maison Odilon Crevier présente cette année au public de Chicoutimi l'automobile et le camion Réo, dont elle est distributrice pour la région. M. E. Brassard est le gérant de vente de la Maison O. Crevier.

Les caractérisiques essentielles du Réo sont: vitesse, freinage sûr, confort, flexibilité, lignes harmonieuses, puissance d'escalade des côtes et longue durée.

Le Réo possède l'un des plus grands perfectionnements actuels de l'automobilisme: *la seconde vitesse silencieuse.*

Cette seconde vitesse est toute une révélation dans les côtes même celles qui plongent comme un fil de plomb. Les ressorts sur des assises en caoutchouc sont une spécialité du Réo et du Dodge.

D'une durabilité capable de rivaliser avec celle de tout autre véhicule le Réo demeure encore solide et confortable même lorsqu'il a franchi la distance de 100.000 milles.

Les trois variétés de couleurs dans la carrosserie de chacun des Réo leur donne un je ne sais quoi de gracieux qui classe ces véhicules parmi les plus luxueux et les plus élégants.

Les séries 25, 20 et 15 comprennent chacune les modèles Routière, Coupé, Cabriolet, Sédan, ainsi que leurs diverses variétés.

L'automobile Réo est le véhicule de choix des dames automobilistes. Ses facilités d'opération, son accélération prompte comme l'éclair l'ont rangé au nombre des voitures les plus recherchées, les plus confortables.

Le prix du Réo ne varie pas sensiblement d'une année à l'autre parce que les améliorations qu'il subit sont effectuées sans changements substantiels.

Le nouveau camion Réo est considéré par les ingénieurs comme le plus grand perfectionnement apporté au comionnage automobile depuis la guerre. Il offre une conception toute nouvelle et moderne de puissance, de flexibilité, d'économie et de longue durée dans la série des camions de ¾ de tonnes à 3 tonnes.

Les camions Réo sont construits pour fournir le maximum de rendement et de durée.

En grande demande pour le transport en ville ce camion est aussi très apprécié des cultivateurs.

Outre les modèles réguliers La Maison Crevier vend aussi les camions à bascule et les différents autres types selon la demande.

Les succès remportés par la Maison Crevier au cours de la présente exposition est le témoignage le plus évident de la valeur exceptionnelle du camion Réo.

LEGARE AUTOMOBILES

Légaré Automobiles nous présente les marques suivantes dans leur infinité de modèles: Hudson, Nash, Essex et Dover.

M. J.-A. Lagacé est, depuis plusieurs années le gérant local de Légaré Automobiles.

Voici les quelques notes qu'il nous a données touchant les principaux modèles exposés:

L'HUDSON a dix carrosseries différentes de couleurs variées. C'est une automobile nouvelle, originale et incomparable dans son apparence, sans pareille comme véhicule de grand confort et d'une perfection mécanique à la hauteur de tous les incidents de la route. Son apparence n'a rien d'emprunté, elle constitue en elle-même une création. Ainsi dans la décoration générale on s'est inspiré de l'image stylisée de la flèche, symbole de rapidité et de swelltesse, dont on a marié le trait rectiligne aux harmonieuses incurvations de la carrosserie. Les couleurs sont diverses et de bon goût. Elégant au coup d'oeil, l'Hudson Grand-Hunt est aussi confortable et sûr. Une suspension breveté lui assure la souplesse et la puissance de son moteur évite toute fatigue au conducteur.

L'économie réalisée sur son prix d'achat représente plus que les frais d'une année de son maintien.

L'équipement de l'Hudson comprend toutes les améliorations jugées utiles: —Deux ventilateurs sur le capot; pare-brise que l'on peut ouvrir d'une seule main; vantaux verticaux au radiateur; ventilateurs latéraux du capot; miroir rétroviseur sans éblouissement; store dissimulé pour la fenêtre d'arrière; sièges mobiles; serrure électrique; jauges à l'huile, à l'essence, bouton de démarreur sur le panneau des indicateurs; mallette (pas sur les 7 passegers); pneu sur le garde-boue de droite, avec serrure; 4 amortisseurs hydrauliques à double action.

(Suite à la 7ième page)

UN APPEL PRESSANT AUX DAMES

Une levée importante contre la mortalité infantile aura lieu dimanche après-midi, à 2½ hrs, le 30 courant, dans la grande et magnifique salle de l'école du Sacré-Coeur, Bon-Pasteur, Bassin.

Y prendront la parole: Mlle Lorette Dumais, infirmière de la Goutte de lait et du dispensaire de Chicoutimi, Mlle Germaine Cantin, garde-malade de la Metropolitan Life Ins. Co., Mlle M. A. Proulx, infirmière hygiéniste graduée de l'Université de Montréal et secrétaire bilingue de la Section française du Conseil Canadien de la Sauvegarde de l'Enfance, d'OTTAWA, et le docteur Duhaime. Il y aura chant et musique entre les discours.

De très intéressantes et tres pratiques choses seront dites là pour les dames, *et les dames seules*, jeunes et vieilles sont cordialement invitées. ENTREE GRATUITE.

Les jeunes femmes sont spécialement invitées.

DEVANT LE RECORDER

Un individu en état d'ivresse, se trompant de demeure est entré mercredi soir, dans une maison de l'avenue Bégin où une femme malade fut grandement effrayée par une telle apparition. Cet homme fut remis entre les mains de la police et conduit au poste pour comparaitre jeudi matin, devant le recorder. Au dernier moment, la plainte fut retirée et l'individu a été remis en liberté après avoir payé les frais d'arrestation.

Un jeune homme a été arrêté mercredi soir, par le constable T.-E. Simard sous l'accusation d'avoir troublé la paix alors qu'il était en état d'ivresse. Il plaida coupable devant le recorder Girard, hier matin, et fut condamné à $10.00 d'amende et aux frais ou, à défaut de paiement des frais à vingt jours de prison.

OUVERTURE DE LA PRISON NOUVELLE

La nouvelle prison recevra ses hôtes aujourd'hui.

La translation de l'ameublement est déjà commencée, tout sera prêt ce soir pour recevoir les détenus.

M. Tremblay demeure le géôlier de la nouvelle prison.

Peut-être les prisonniers auront-ils l'impression d'être en liberté quand ils seront transférés dans cette nouvelle demeure spacieuse, bien ensoleillée et tout à fait moderne.

Ils apréciceront certainement ce changement.

M. D.-V. MORRIER

M. D.-V. Morrier, greffier de la cité, retenu à sa demeure, une semaine près, par la maladie, est de retour à la santé et à son bureau. Ses amis s'en réjouiront.

LA TRAVERSE

Sans être condamné le pont de glace qui relie Chicoutimi à Ste-Anne n'offre pas une sécurité pleinement garantie. Ceux qui effectuent la traverse le font à leurs risques, la ville n'endossant aucune responsabilité.

Les endroits réputés chaque année les plus dangereux sont le milieu de la rivière Saguenay et les rives.

Le fort courant du chenail mine la glace du centre et la marée soulève et brise celle des rives.

On peut tout de même traverser actuellement sans trop de danger, vu que le pont de glace n'est pas encore condamné.

LES MAGASINS "DOMINION STORES"

M. H.-W. Watts, le directeur général des magasins "Dominion Stores" de l'est de Québec, et l'assistant directeur M. Buels nient la rumeur qui veut que ces magasins soient fermés dans la région.

Le magasin de Chicoutimi sera mis demain sous l'habile gérance de M. A. Boutet de La Tuque. Le nouveau gérant a 4 années d'expérience dans le commerce.

M. Boutet fera les achats pour les 4 magasins "Dominion Stores" de Chicoutimi, Arvida, Jonquière et Kénogami.

Aucun changement ne sera effectué dans ces magasins.

MAGASIN DEVALISE A CHAMBORD

Dans la nuit de mercredi à jeudi d'étranges clients visitaient le magasin de M. J.-B. Gagné, épicier-boucher de la Station de Chambord.

Les crampons qui retenaient le cadenas furent coupés et le magasin fut dévalisé.

La note que nous reproduisons nous fut transmise avant que M. Gagné ait pu constater les ravages causés par ces visiteurs nocturnes.

Une semblable visite est toujours un fait étrange dans un petit village.

Des recherches sont faites actuellement pour trouver les auteurs de ce pillage.

LA MAISON SIMARD ET SIMARD, LTEE

La rumeur qui prétendait que la Maison Simard et Simard, Ltée fermérait son magasin, est dépourvue de fondement.

Au contraire la Maison Simard et Simard est en pleine activité et présente un magnifique assortiment de mobiliers nouveaux, de laveuses, poêles, pianos, gramophones, etc.

LA PRISON ET LE FOUET

Hamilton, 28. — S. P. C. — Accusé d'avoir battu sa femme, George Thompkins fut condamné hier à 4 mois de prison et à 12 coups de fouet par le magistrat Birbidge. Les 12 coups de fouet seront administrés durant le deuxième mois de prison.

OFFRE SPECIALE

Vous gagnerez sûrement

D'ICI AU 5 AVRIL

Chaque jour, de nouveaux concurrents entrent en lice pour la course aux cadeaux.

Pourquoi ne prendriez-vous pas ce que l'on vous offre?

Pourquoi laisseriez-vous gagner nos cadeaux par d'autres?

TOUT LE MONE GAGNE.

Il ne faut pas manquer de profiter de l'offre spéciale que nous vous offrons à partir d'aujourd'hui, le 28 mars, jusqu'au 5 avril au soir.

9 JOURS SEULEMENT

Un magnifique service à déjeuner en porcelaine japonaise comprenant 23 morceaux sera donné absolument gratuitement, *en plus des cadeaux qu'ils auront choisis*, aux concurrents qui nous enverront ou apporteront — pendant cette période de neuf jours — quatre abonnements nouveaux.

Ne pas oublier que nous donnerons également, en plus, les billets sur le grand tirage du 15 avril.

Il vous faut profiter des avantages de cette période de neuf jours.

Déployez donc dès maintenant tous vos efforts, afin d'obtenir d'ici le 5 avril au soir quatre abonnements nouveaux et vous aurez des cadeaux à votre choix et, en plus, le magnifique service de vaisselle en porcelaine japonaise "Service à déjeuner", et vous augmenterez ainsi considérablement vos chances de gagner le prix spécial, lorsque sera fait le tirage le 15 avril.

Pourquoi remettre à plus tard?

Commencez dès aujourd'hui: la chance est la même qu'à la première journée du concours.

Profitez de cette occasion unique de gagner un prix supplémentaire pendant ces neuf jours.

Le succès sourit ordinairement à ceux qui savent prendre une décision en temps opportun. Ne remettez donc pas à demain: c'est aujourd'hui même que vous devez faire le premier pas en détachant le coupon apparaissant sur notre journal. Abonnez votre voisin, votre ami, votre connaissance et votre parent. Eux gagnent des cadeaux et vous, vous gagnez des cadeaux; puis le journal gagne des abonnements et augmentent sa circulation; en un mot, tout le monde gagne.

Jamais, après le 5 avril, vous n'obtiendrez un aussi beau cadeau en plus des cadeaux ordinaires pour si peu de travail.

Pensez-y bien. Le Département du Concours est ouvert de 9 hrs a. m. à 5 hrs p. m.

Pour renseignements, adressez toutes communications à:

LE "PROGRES DU SAGUENAY",
Département du Concours,
12, Avenue Labrecque,
Chicoutimi.

N. B.—Ne pas oublier que pendant cette période du concours du 28 mars au 5 Avril, le concurrent aura le choix entre un cadeau ou $1.00 en argent pour chaque abonnement qu'il nous fera parvenir.

Bien noter cette offre libérale.

LE RECORD ETABLI PAR L'"EUROPA"

New-York, 28. — Le record de la traversée de l'Atlantique par l'"Europa" laisse entrevoir une vive concurrence entre quatre nations pour ravir à l'Allemagne l'honneur d'avoir le paquebot le plus rapide au monde.

Les positions de l'Allemagne sont solidement établies aujourd'hui. L'"Europa" a établi le record de 4 jours, 17 heures et six minutes de Cherbourg à New-York, 18 minutes de mieux que le "Bremen". Cependant que le "Bremen" enlevait la palme au "Mauretania", de la ligne Cunard en juillet dernier, la Grande-Bretagne, la France, l'Italie et les Etats-Unis dressnt des plans de navires capables de décrocher le championnat.

Les lignes américaines ont déjà soumis des plans pour deux superpaquebots d'une vitesse moyenne de 28 noeuds et demi et de $30,000,000 chacun.

En Grande-Bretagne, la Cunard va faire construire un navire de 60,000 tonnes.

En France la construction d'un super-navire par la Compagnie française n'attend que l'élargissement des chantiers de Saint-Nazaire.

En Italie, le Navigazione Generale Italiana et la Lloyd Sabaudo rêvent des navires filant à 28 noeuds et demi

ARRESTATION D'UN DROLE DE GIBIER

Kénogami, 28. — D. N. C. — Un individu qui n'habite que depuis peu la région a été arrêté lundi dernier par la police de Kénogami sous l'accusation d'avoir exposé sa personne en public et en plein jour.

Il parait que ce n'était pas le premier exploit du genre dont le particulier en question se rendait coupable et le chef de police de Kénogami avait l'oeil sur lui, n'attendant qu'une plainte justifiée ou la surprise en flagrant délit pour coffrer son homme. La plainte fut inscrite ces jours derniers et il ne fallut pas une longue enquête pour en établir le bien-fondé.

Mis en état d'arrestation, le prévenu fut conduit à Chicoutimi pour comparaitre devant le tribunal où il enregistra un plaidoyer de culpabilité.

Vu que son cas ne représente qu'une pemière offense avérée devant la Justice, le prévenu s'en est tiré avec une condamnation à vingt-cinq piastres d'amende et les frais de la cause, ou, à défaut, à un mois de prison.

S'il a des amis, peut-être se trouvera-t-il quelqu'un d'eux pour lui conseiller de ne pas recommencer, car il pourrait, cette fois, lui en cuire beaucoup plus.

Au restaurant. Un monsieur consulte le menu.

—Garçon!

—Monsieur!

—Veuillez m'apporter des tautes d'orthographe.

Effarement du garçon:

—Mais, monsieur, nous n'en avons pas!

Le consommateur froidement:

—Comment vous n'en avez pas? Alors pourquoi en mettez-vous sur la carte?

—Garçon, regardez donc, je viens de trouver un bouton dans mon steak.

Le garçon jette un coup d'oeil sur la portion.

—Ce n'est pas étonnant, on vous a servi un morceau de culotte.

LA SEPARATION

Le juge.—Que dites-vous de votre femme que vous avez coupée en morceaux?....

L'accuse.—Mais, son honneur, nous étions mariés sous le régime de la séparation de corps.

LE RECENSEMENT DE NOS RENARDIERES

Un nouveau pas dans la voie de l'organisation rationnelle.

L'Association provinciale des Animaux à fourrure s'occpe activement de développer et de perfectionner l'industrie de l'élevage du renard et des autres animaux à fourrure dans cette province. Son travail actuel consiste surtout à faire le recensement des parcs d'élevages.

M. L.-P. Munger et M. le notaire Turcotte, tous deux directeurs des cette association, ont été priés de voir à ce que ce recensement se fasse le plus tôt possible dans notre région, et ils ont accepté de rendre ce service aux éleveurs et à l'Association.

Pour faciliter la tâche de ces directeurs, les éleveurs sont priés de se mettre en communication avec eux sans délai, en songeant bien qu'il y va de leur intérêt. Les directeurs leur aideront ensuite à faire ce recensement, s'il y a lieu.

M. le notraire Turcotte, qui demeure à Normandin, s'occupera ou Lac St-Jean, et M. Munger qui réside au No 138 Boulevard de la Rivière du Moulin, s'occupera du comté de Chicoutimi.

C'est là un nouveau pas de nos éleveurs d'animaux à fourrure dans la voie de l'organisation rationnelle, et nous espérons que les intéressés répondront à l'appel de l'association, car les capitaux engagés dans l'élevage du renard sont considérables et il importe d'en tirer le plus grand profit possible. C'est une question d'intérêt public.

UNE CLASSE D'ANGLAIS A ROBERVAL

Roberval, 28. — D. N. C. — M. J.-H. Lemire, de Québec, directeur-auteur du Chart & Code System, institut apliqué à l'enseignement des deux langues française et anglaise, était à Roberval, mercredi.

Dans la soirée, à l'hôtel-de-ville, il expliqua le système utilisé par son institut pour enseigner l'anglais.

L'assistance était assez considérable.

M. Lemire ouvre un local du Chart & Code System, à Roberval. Il donna à l'auditoire un aperçu de la méthode employée par lui et ses collaborateurs pour familiariser avec la langue anglaise les Canadiens-français qui ignorent cette langue.

A l'issue de la réunion, plusieurs auditeurs s'inscrivirent comme élèves du Chart & Code System.

L'AVIATION A ST-FELICIEN

Saint-Félicien, 28. — D. N. C. — La Continental Airways Co., qui était établie ici depuis l'automne dernier pour faire le transport entre St-Félicien et Chibougamau, avec la Curtiss Reid Co., est partie dimanche le 23 pour Senneterre. Il ne restera à St-Félicien que la Curtiss Reid Co. qui avec deux avions déservira les compagnies minières travaillant dans les régions de Chibougamau.

AVIS

La personne qui a trouvé un porte-feuille jeudi matin dans le train de Québec et qui en a pris le contenu en laissant le porte-feuilles vide a été vu et connu. Prière de faire parvenir l'argent au curé de Jonquière ou des procédures immédiates seront prises.

Pour accomoder le Public, tous les Salons d'automobiles seront ouverts,

Dimanche 30 mars

TROUVE

Un trousseau de clefs a été trouvé. S'adresser au Progrès du Saguenay, en payant les frais d'annonces.

J.N.O.

STENOGRAPHE

avec connaissance des 2 langues, se présenter personnellement aux bureaux de la Metropolitan Life Ass., Co. 2 Ave Labrecque, Chicoutimi.

CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

RENTIERS : — On peut le devenir maintenant avant 10 ans. Renseignements gratuits.

Edouard Lavoie
Jonquière, P.Q.

RESTAURANT A VENDRE

A Arvida. Le seul organisé avec une fontaine et des bancs, pour asseoir 40 personnes. Belle occasion de s'établir à bon marché. Le propriétaire a trop d'occupations. S'adresser à L.-C. Dubuc, Pharmacien. Tél., 250, Chicoutimi.

Achetez
Sirop Speedol
contre votre rhume.
50c
INCOMPARABLE

A vendre

Terre en culture à St-Honoré, bâtisse en bon ordre, avec roulant et animaux, à vendre ou à échanger pour propriété en ville.

ALEX GAGNON
a-s John Murdock
Chicoutimi

Demandez les informations au sujet de notre concours cela ne vous engage à rien.

LE "PROGRES DU SAGUENAY"
12, Ave Labrecque,
Chicoutimi.

Veuillez me faire parvenir toutes les informations nécessaires pour prendre part à votre concours de Circulation, sans aucune obligation de ma part.

NOM .....
(Indiquer si c'est Mme, Mlle ou Monsieur)

ADRESSE .....

VILLE .....